MONJARDINMAMAISON.FR

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 779 MARS 2025

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

Toute la légèreté DES GRAMINÉES

Les gestes utiles POUR UNE TERRE PLUS FERTILE

Agrumes COMMENT BIEN LES ARROSER ?

C'EST LE PRINTEMPS

Vite semé, vite fleuri

MAGIQUE
Les secrets des floraisons

AYEZ LES BONS RÉFLEXES
Stop aux idées reçues au jardin !

L 18764 - 779 S - F: 4,90 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND *SOURCE : ONE 2017

RIBIMEX®

garden & tools

NETTOYEURS HP

RX

Pour redonner vie
à la pierre

www.ribimex.com

Depuis 1971

Vente en ligne sur www.bricommerce.com

édito

PROMESSE DE VIE

Tout reverdit. Partout surgissent de terre des plantules pleines d'énergie, tandis que dans le ciel bleu se dessinent les joyeuses fleurs roses et blanches des fruitiers.
Que de promesses ! La saison a enfin vraiment commencé, avec un jardin dont on va prendre soin, tout en y cultivant aux portes de la maison la douceur de vivre dehors. Et cette année, on veut tout : du temps pour jardiner, et du temps pour profiter du jardin. Dans cette effervescence printanière, nous vous proposons donc de vous tourner vers les belles sauvageonnes. Pas question de laisser toute liberté aux herbes folles, bien sûr. Non, non, nos sauvageonnes, ce sont les plantes que l'on appelle aussi les indigènes, ces fleurs originaires et adaptées à nos régions, nos sols, nos climats, nos terroirs. En un mot, des valeurs sûres, robustes, colorées et décoratives, qui se ressèment souvent seules pour donner chaque année un plus beau spectacle. Celles également qui attirent le mieux la vie, offrant spontanément le gîte et le couvert aux pollinisateurs. Mais pour que tout se passe au mieux, du côté des fleurs comme du potager, il revient au jardinier de préparer le terrain, en soignant et nourrissant le sol, en aérant la terre... C'est tout un équilibre savant et fragile, qui conjugue nature et bon sens, petites attentions et liberté.
Bonne lecture, bon jardinage !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

MARS NUMÉRO 779

SOMMAIRE

7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

16 Plein les yeux
Les tapisseries de Pierre Frey, inspirées de la nature

20 Mémo du mois
À faire au jardin en mars

22 Fous de jardin
Dans l'Orne, un terrain difficile transformé par un couple novice en jardinage

32 Dossier du mois
Les fleurs sauvages s'apprivoisent au jardin

42 Jardin d'artiste
Dans le Nord, un jardin inspiré par la peinture flamande

50 Plante vedette
Les graminées, un écrin de couleurs au jardin

56 Jardin de paysagiste
Dans le Loiret, une multitude de rosiers enchantent le jardin de Bénédicte Piédoux

64 C'est facile
Réussir son potager

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, plantes d'intérieur, verger, décryptage, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer
Le brocoli, un chou qui a la cote

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
En plein Paris, un atelier de confection transformé en chaleureux cocon familial

102 Sélection déco
Toute la gaieté de l'ambiance Bollywood

104 Équipement maison
Relooker sa piscine

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 fleurs mauves à découvrir

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion un encart Jacques Briant posé en C4.

Votre jardin n'a pas fini
de vous remercier.

Grâce au nouveau bioculteur Fairtill®, votre nouvel allié pour travailler et entretenir votre jardin, vous pouvez réaliser vos travaux de binage et de désherbage sans effort. Électrique, léger et compact, il vous permet de décompacter et aérer la terre sans la retourner, pour mieux respecter la biodiversité. **Avec cet outil conçu et fabriqué en France au concept breveté, votre jardin va devenir votre plus grand fan.**

pubert.com/fairtill

Fairtill®
PUBERT

Crédits : Illustration 3D : Mixter H
NOUVELLE VAGUE - Créa

Maison&Travaux
sur le web !

POUR PLUS D'INSPIRATIONS ET DE CONSEILS

rendez-vous sur www.maison-travaux.fr

Actualités

Nouveautés

Décoration

Aménagement intérieur

Jardin

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME

DOUCEUR PRINTANIÈRE

Une belle lumière vive, les premiers rayons de soleil presque chauds... La saison commence, et avec elle les envies de s'installer dehors. On sort les sièges et les chapeaux, on s'entoure de fleurs et de coussins. On profite ! Ici, les bancs Stere en iroko sont recouverts du tissu haute performance indoor/outdoor Closerie. **196 € le mètre, Pierre Frey.**

C'est dans l'air

EN TROMPE-L'ŒIL
Champion de la résistance et de l'entretien facile, ce mobilier en polypropylène s'inspire des modèles en métal. Durabilité, légèreté et praticité en plus. **Salon bas de jardin Alba, 149 €, Resol chez Castorama.**

EN PLEIN CHAMP
Toutes marguerites dehors ! Sans passer la nuit à la belle étoile, l'expérience de s'endormir dans un champ de fleurs s'offre à chacun. Le revers de ce linge de lit est un coordonné plumetis. **Polycoton marguerites, à partir de 35,90 €, Becquet.**

PERCHÉ
Avec ou sans fleurs, ce vase en céramique joue la carte déco. **Somptua (24 cm), 44 €, Sema design.**

TOUT DOUX

EN 100 % LAINE D'AGNEAU TISSÉE, LE PLAID DE TOUTES LES SOIRÉES ENCORE UN PEU FRAÎCHES. **LOOP (2 X 1,30 M), 85 €, KLIPPAN CHEZ NORDIC NEST.**

FAÇON BISTROT
Un tabouret d'appoint (38 x 38 cm) en rotin et fils à scoubidou aux douces couleurs pastel, aussi à l'aise à l'intérieur qu'à l'extérieur. **85 €, Monoprix.**

ICÔNE RÉINVENTÉE
Le célèbre vase constitué de tubes joints et articulés par des anneaux métalliques est désormais disponible en porcelaine, pour encore plus de poésie. **Vase d'Avril, 390 €, Tsé & Tsé.**

La saison commence !

Pour ranger ses outils, stocker ses graines, entreposer le petit mobilier d'extérieur... on a vite besoin d'un abri de jardin. Ce modèle en sapin blanc du Nord est facile à monter, par emboîtement. Ensuite, tous les aménagements intérieurs, comme les finitions, sont envisageables, pour une déco à son image. Et sa surface intérieure étant inférieure à 5 m², pas besoin de déclaration de travaux. **Abri Klikstrom Mokau (2,01 x 1,92 x 1,80 m), 599 €, Castorama.**

C'est dans l'air

BELLE PERFORMANCE

On dirait du bois ? C'est de l'aluminium imitation chêne. Les pieds sont réglables et les coussins, en polyester, déhoussables. **Modèle Cannes, 2 599 € l'ensemble, Botanic.**

GAIN DE PLACE

Tout mince et peu encombrant, aussi facile à déplier qu'à ranger, ce mobilier de jardin en acier est disponible en plusieurs coloris. **Set Balcon Kuzko, 99,99 €, Ecloz chez Gamm vert.**

LA CHANCE EN PLUS

Désormais disponible en Inox thermolaqué, cette table basse (70 x 35 cm) s'invite volontiers à l'extérieur.
Miss Trèfle S, 499 €, Airborne.

SO CHIC !

BOTTINES FACILES À ENFILER ET INTÉGRANT 20 % DE MATÉRIAUX RECYCLÉS. **DORDOGNE, 44 €, BLACKFOX CHEZ JARDIN ET SAISONS.**

À TABLE !

Plancha polyvalente avec plaque en fonte émaillée (60 x 40 cm), disponible en version gaz ou électrique. **Original, 549 € ou 649 €, Le Marquier.**

NOMADES

Cache-pots en fibre d'argile et poignées en corde. **De 30 à 45 cm de diamètre, 19,90 € à 29,90 €, Gifi.**

Dehors, comme dedans

S'installer à l'extérieur est devenu un véritable art de vivre, grâce à toutes sortes d'accessoires et de meubles à la fois fonctionnels, esthétiques et résistants pour magnifier tous ces moments partagés au bon air. Bien assis, on profite encore mieux et plus longtemps de son jardin comme de sa terrasse. Ici, grande table de douze places (2,20 m de diamètre) et ses dix fauteuils assortis en aluminium traité époxy.
Ensemble table de jardin Oraclion et 10 fauteuils empilables Oriengo, 2 498,90 €, Hespéride.

C'est dans l'air

BIEN AU CHAUD

GARDANT LA CHALEUR ET L'HUMIDITÉ, LES CLOCHES DE FORÇAGE PERMETTENT D'ACCÉLÉRER LA CROISSANCE DES JEUNES PLANTS. ON EN TROUVE EN VERRE, BELLES MAIS PLUS LOURDES ET NON VENTILÉES, OU EN PLASTIQUE ÉQUIPÉES DE QUELQUES TROUS À LA BASE POUR LES FIXER.
DIFFÉRENTS MODÈLES DISPONIBLES CHEZ BOTANIC.

TOUT EN RONDEUR
Bonnes proportions (50 cm de diamètre) et propylène quasi indestructible font de cette table basse un indispensable des apéritifs en extérieur. **Lumi, 64,90 €, Sema design chez Fabrique de styles.**

STYLÉS
Un graphisme qui change un peu pour ces cache-pots en terre cuite.
En 24 (34,99 €) et 30 cm (69,99 €) de diamètre, Maisons du monde.

BELLE PROMESSE
De bons gros fruits, une chair juteuse et parfumée... Des tomates qui sentent bon le potager d'autrefois.
5,49 €, Vilmorin.

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER
Léger, facile à enfiler et hyper confortable, le sabot de jardin Alanis est l'un des musts de la saison. **Du 36 au 42, 21,90 €, Blackfox.**

SIESTE EN VUE
Une structure en métal et fils de résine, une rondeur tout confort, des couleurs franches, une bonne place au soleil... Ne serait-ce pas le temps d'une petite sieste ? **Fauteuil de jardin Urban (85 x 83 x 72 cm), 29,99 €, Gifi.**

KIOSQUE
mag.com

JUSQU'À - 48%*

SUR VOS ABONNEMENTS !

©Shutterstock

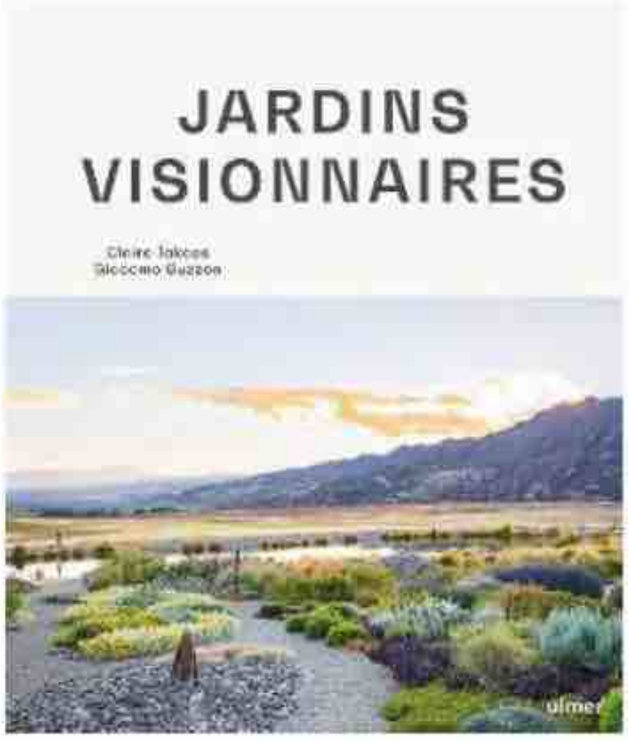
*Sur le prix de référence qui se compose du prix kiosque et des frais de livraison à domicile. Offre valable jusqu'au 9/04/2025.

WWW.KIOSQUEMAG.COM

C'est dans l'air

PLEIN SOLEIL

TOMATES, COURGETTES, POIVRONS ET AUBERGINES, SANS OUBLIER LES AROMATIQUES... RIEN DE MEILLEUR QU'UNE RATATOUILLE RÉALISÉE AVEC LES LÉGUMES DU JARDIN. IL FAUDRA DU SOLEIL, UN SOL PAILLÉ ET UNE SURVEILLANCE DE L'ARROSAGE. CHOISISSEZ LES VARIÉTÉS LES PLUS GOURMANDES OU LAISSEZ-VOUS TENTER PAR L'ASSORTIMENT DE QUATRE MOTTES PRÊTES À REPIQUER.
À PARTIR DE 7,99 €, GAMM VERT.



TOUR DU MONDE

Un aperçu de 80 jardins répondant aux défis environnementaux du XXIe siècle. On y utilise des espèces locales qui n'épuisent pas les ressources naturelles, on y pratique le recyclage des matériaux, l'intégration des prairies... Une belle source d'inspiration et de magnifiques images.
« Jardins visionnaires », de Claire Takacs et Giacomo Guzzon, éd. Ulmer, 42 €.

LOOK RÉTRO

Avec son haut dossier et ses larges accoudoirs, ce fauteuil en bois signe son retour en affichant la couleur. Assise détendue garantie.
Adirondack, 109,99 €, Sweeek.

À voir À faire

Les 29 et 30 mars
À BELLOU-LE-TRICHARD (61)

La 6e Fête des plantes du Perche, organisée par Hortus Pertica, se tiendra dans les jardins en terrasses du manoir de la Cour, situé au cœur du village, qui est aussi une ferme bio. Un enchantement, des rencontres entre passionnés de jardin et de belles pépites végétales à dénicher. **Hortuspertica.com**

Du 15 au 23 mars
PARTOUT EN FRANCE

De nombreuses animations sont organisées sur tout le territoire pour célébrer la Journée internationale des forêts. En bord de mer comme dans les Landes ou en montagne, partout le programme est dense : balades commentées, jeux de piste, concerts, conférences… **Onf.fr**

Jusqu'au 29 juin
À TOULOUSE (31)

Avec l'exposition Géants, on part à la découverte du travail des paléontologues et d'un monde bien vieux, bien grand, bien fragile aussi, dans lequel on se sent tout petit, mais invité à prendre sa part, sa place.
Museum.toulouse.metropole.fr

Les 22 et 23 mars
À BACILLY (50)

Les visites enchantées de Chantore reviennent, avec l'ouverture exceptionnelle du parc et du château. Au programme également, des visites guidées avec pour thème les camélias (dont un est classé arbre remarquable), mais aussi un goûter, le tout orchestré par les propriétaires. On peut également réserver une chambre, avec vue sur le mont Saint-Michel…
Parcchantore.com

MAIS AUSSI

• À Paris (75)
Le 15 mars
Portes ouvertes de l'École du Breuil, où l'on peut découvrir toutes les formations proposées. Ecoledubreuil.fr

• Aux Rues-des-Vignes (59)
Du 13 au 16 mars
L'abbaye de Vaucelles accueille la 34e édition de l'exposition d'orchidées et des bons plants de Vaucelles. Abbayedevaucelles.fr

• À Antibes (06)
Les 29 et 30 mars
Cette 34e Fête des jardins est le rendez-vous annuel des amoureux des plantes méditerranéennes. Jardinsud.com

• À Senlis (60)
Les 29 et 30 mars
Rendez-vous en centre-ville pour le Salon du jardin. Entrée gratuite. Agenda.ville-senlis.fr

• À Sérignan-du-Comtat (84)
Les 12 et 13 avril
Fête des plantes et de la biodiversité dans trois sites remarquables du village, dont l'Harmas Jean-Henri Fabre, propriété du Muséum national d'histoire naturelle. Plantes-rares.com

• À Cheverny (41)
Les 15 et 16 mars
La 21e Fête des plantes investit le parc du château. Chateau-cheverny.fr

Dès le 1er avril
À GIVERNY (27)

La maison et les jardins de Claude Monet rouvrent leurs portes. Un site familier dont on ne se lasse pas de redécouvrir les cerisiers et les pommiers en fleur, mais aussi les narcisses et les jonquilles qui éclaboussent le pied des arbres.
Claudemonetgiverny.fr

Jusqu'au 2 juin
À ROUEN (76)

L'exposition Reconstruire… les terres brisées est l'occasion de célébrer les 160 ans de la création du musée de la Céramique de Rouen. Une jolie réflexion sur la dimension symbolique de la céramique cassée et reconstruite (temps qui passe, fragilité de la nature et de la vie…).
Museedelaceramique.fr

Du 29 mars au 3 novembre
À GRASSE (06)

L'exposition Le Jardin d'Hélène rend hommage à Hélène Costa, fondatrice du musée provençal du Costume et du Bijou. Passionnée de botanique, elle aimait composer d'élégants bouquets avec les fleurs de son jardin comme autant de silhouettes de mode.
Usines-parfum.fragonard.com

TISSER LA NATURE

Depuis toujours, le végétal est au cœur de la création artistique. Le thème n'en finit pas d'éclore, aujourd'hui plus encore, peut-être en résonance avec les questions environnementales de nos temps modernes. L'éditeur Pierre Frey dévoile toute la richesse des tapisseries du moine bénédictin Dom Robert.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

DES FLEURS PAR MILLIERS

C'est en visitant l'abbaye-école de Sorèze, dans le Tarn, que l'éditeur de tissus Pierre Frey a découvert l'œuvre du moine bénédictin Dom Robert (1907-1997). L'éblouissement provoqué par les couleurs, le graphisme, la vitalité des pièces conservées dans l'abbaye, aujourd'hui musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^{e} siècle, a fait son chemin pour donner lieu à une belle collection textile appelée Jardins secrets.

C'EST LE BOUQUET

Issus de la tapisserie créée par Dom Robert en 1978, toute la vitalité luxuriante de la nature, les couleurs vives et les dégradés subtils ont été repris dans la collection de la maison Pierre Frey. Une palette riche et colorée qui met à l'honneur la faune et la flore de la montagne Noire, dans le Tarn.

VIE SAUVAGE

Toute l'œuvre de Dom Robert est centrée sur l'observation de la nature toute proche, à la porte de l'abbaye d'En Calcat. Conjuguant sa vie d'artiste et sa vocation religieuse, il estimait que « le plus beau cadeau de la nature, c'est d'être une source d'inspiration intarissable ».

Pour en savoir plus

• Le musée Dom Robert et de la tapisserie du XXe siècle a été inauguré il y a tout juste dix ans, dans l'ancienne abbaye-école de Sorèze (81). Domrobert.com

• La collection Dom Robert x Pierre Frey est à découvrir sur Pierrefrey.com

ÉCHAPPÉE BELLE

Des graminées en fleurs aux buissons de chardons survolés par des papillons toutes ailes déployées, c'est le plein été ! Cet éblouissant Thermidor an II porte le nom de la tapisserie originale de Dom Robert tissée en 1975 à Aubusson. Un univers coloré et foisonnant, aujourd'hui fidèlement reproduit dans un tapis de la maison Pierre Frey en bouclette et velours de laine.

à faire en MARS

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

AU POTAGER

- **Semez** les carottes.
- **Divisez** les pieds de rhubarbe.
- **Buttez** les pois.
- **Semez** la roquette.

AU VERGER

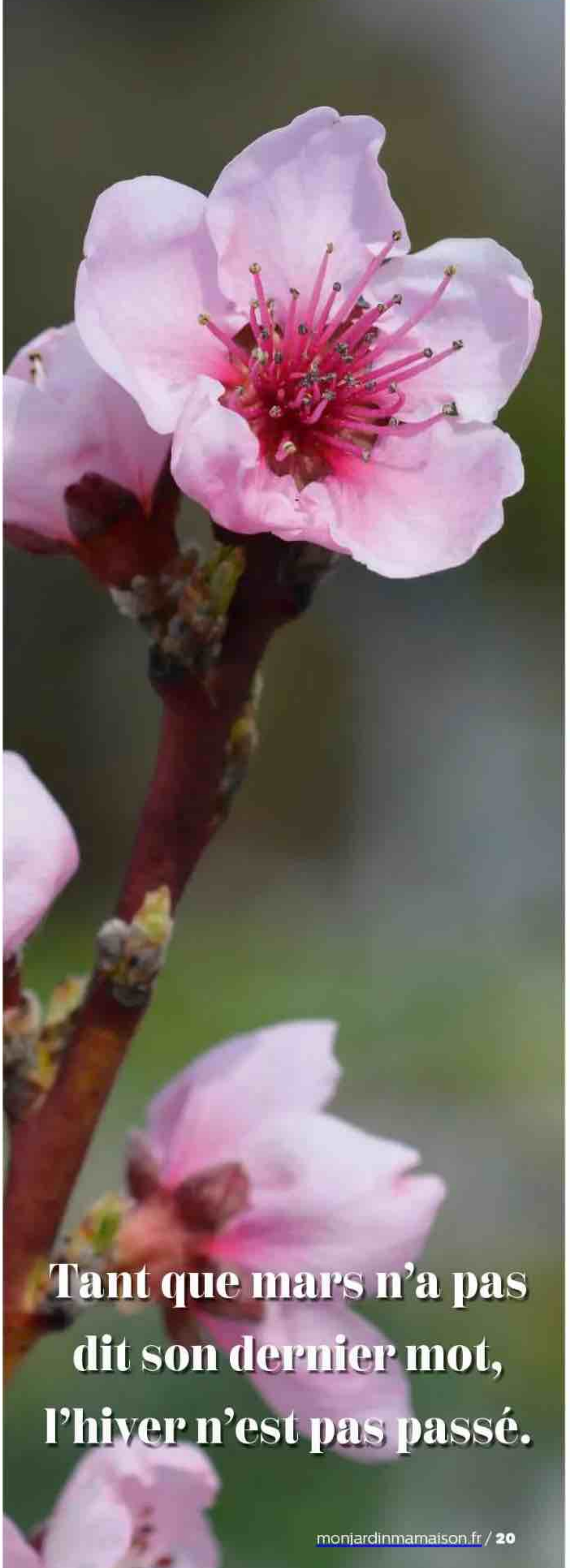
- **Traitez** préventivement à la bouillie bordelaise les fruitiers à feuillage caduc.
- **Taillez** les pêchers lorsqu'ils sont en fleurs.
- **Apportez** du compost au pied des fruitiers.
- **Taillez** les oliviers.

CÔTÉ FLEURS

- **Griffez** le sol au pied des vivaces installées à l'automne.
- **Semez** les soucis et les cosmos.
- **Plantez** les lys.
- **Divisez** les caïeux des perce-neige juste après la floraison.

ARBRES ET ARBUSTES

- **Taillez** le buddleia.
- **Éliminez** le bois mort des arbres.
- **Plantez** les camélias
- **Taillez** les arbustes de haie.



Offre spéciale ABONNEMENT

Mensuel – 11 n°

+

Hors-série – 2 n°

INCLUS

VOTRE MAGAZINE PAPIER

+

LES HORS-SÉRIES

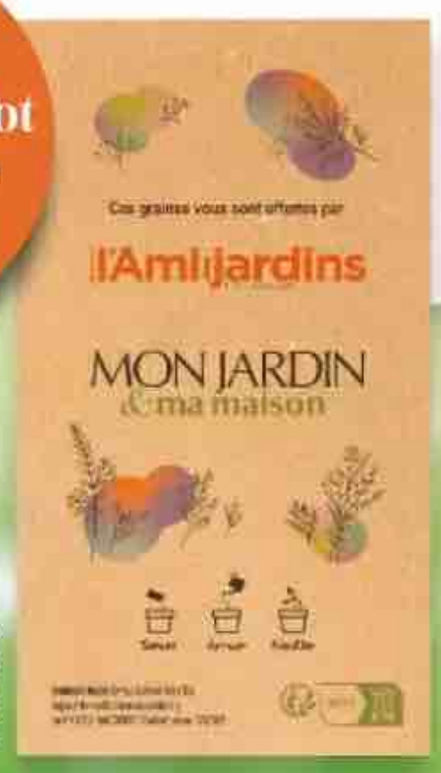
+

LA VERSION NUMÉRIQUE

4,20 € PAR MOIS

au lieu de ~~7,02 €~~

Et recevez en cadeau le lot de 6 sachets de graines



Aromatiques : Basilic, coriandre, ciboulette.
Fleurs : Coquelicot, bleuet, cosmos.

©SHUTTERSTOCK

Jusqu'à 40 % de remise

Bulletin d'abonnement

À retourner accompagné de votre règlement à : **Mon Jardin & ma maison:** Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode
KIOSQUE mag.com

Je m'abonne au magazine Mon Jardin & ma maison **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau le lot de 6 sachets de graines**

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case) # M107 # D1626720

FORMULE MENSUELLE (1)

☐ Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20 € par mois** au lieu de ~~7,02 €~~** par mois.

***Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 1an, je serai prélevé de 5,20 € par mois.*

FORMULE ANNUELLE (2)

☐ Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **53,90 €** au lieu de ~~77,25 €~~*. soit une **remise de 30 %.**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

2 Je choisis le mode de paiement

- **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

- **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur **abos.kiosquemag.com/mjmm-abo,** la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.
- **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date : ☐☐ / ☐☐ / ☐☐☐☐

Signature obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Prénom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

FOUS DE JARDIN

ATMOSPHÈRES POÉTIQUES

Dans l'Orne, Michèle et Philippe Manson ont métamorphosé un hectare et demi de terrain pentu et aride en une succession de petits jardins thématiques verdoyants. Une prouesse pour ce couple qui était novice en jardinage !

SUCCESSIONS D'ESPACES

Près de la maison, la promenade, qui part de la cour carrée, se poursuit à gauche vers le patio. Les rosiers 'Buff Beauty' et 'Lavender Dream' s'épanouissent notamment au milieu d'ifs, de buis et de vivaces, dont la valériane des jardins.

« Nous considérons la Mansonière comme un jardin à thèmes. La variété des scènes est un point important pour nous. »

ESPACE DE SÉRÉNITÉ

Le jardin calme, au style japonisant, s'étend devant la véranda. De chaque côté du passage permettant d'accéder au jardin blanc trônent un magnifique cèdre du Japon taillé en nuage et un Cornus kousa 'Satomi'. À gauche, des azalées 'Amoena'.

DESSINER LES CONTOURS

Le jardin des contrastes a été composé devant le pignon de la deuxième maison rachetée récemment par le couple. Derrière, on aperçoit une partie privative du jardin. En vedette, un pommier taillé en parasol. Les bordures, créées avec du chèvrefeuille à feuilles de buis (Lonicera nitida), mettent les pivoines en valeur.

En 1993, pour profiter de la nature, Michèle et Philippe Manson, alors citadins, font l'acquisition d'une maison ancienne entourée d'un terrain à la terre sèche et caillouteuse. Au départ, l'envie de créer un jardin ne s'impose pas vraiment puis, progressivement, les premières plantations sont expérimentées autour de la maison. Toutefois, le résultat est peu concluant. « Nous avons fait des bêtises de débutant et c'était un peu vexant », reconnaît Michèle avec amusement.

Naissance d'une passion

Michèle et Philippe se lancent alors dans la lecture de revues spécialisées et partent à la découverte de jardins anglais enchanteurs tels que Snowshill, Sissinghurst ou Hestercombe. « C'était un émerveillement, et ces visites ont constitué l'élément déclencheur, en plus de mon amour pour la nature. J'ai compris qu'un jardin pouvait être une œuvre d'art, que l'on pouvait y créer et s'exprimer et dès lors c'est devenu une passion », précise-t-elle. À leur retour en France, après un temps de réflexion, Michèle et Philippe imaginent et dessinent un plan de leur jardin. Les échecs sont nombreux, car la plupart des plantes rapportées d'Angleterre ne survivent pas à la différence de climat, plus marquée à l'époque. Le couple part ensuite à la découverte d'autres jardins, cette fois-ci dans le Benelux, et visite notamment celui de Piet Oudolf et l'Arboretum de Kalmthout. « Le type de terre de jardin et le climat aux Pays-Bas et en Belgique correspondent davantage aux nôtres. Ces jardins nous ont également beaucoup influencés. »

Des ambiances différentes

Le couple s'attelle d'abord à planter des haies afin de diviser l'espace en différentes chambres de verdure. Au fil du temps, va sortir de terre une succession de onze jardins et d'espaces de transition, chacun avec sa propre atmosphère : le jardin des contrastes est le premier réalisé, suivi du jardin de Noémie, du jardin lunaire et du jardin calme. « Chacun d'eux a considérablement évolué de 1998 jusqu'à aujourd'hui. » Viendront ensuite le jardin des senteurs, la cour carrée, le patio, le jardin gothique, le tapis vert, la clairière et la chambre verte. L'ensemble est baptisé du même nom que la maison, la Mansonière, une référence à leur nom de famille : « Cela représente pour nous le nid des Manson. » Michèle et Philippe affectionnent particulièrement les érables japonais pour leur beauté, leur diversité et leurs changements de teintes au fil des saisons. « Les premiers érables plantés il y a environ 20 ans se sont tout de suite plu dans notre terre acide, attirant ainsi notre attention, et nous sommes allés de découverte en découverte au gré des fêtes des plantes », explique Philippe. Parmi les autres végétaux mis en vedette, il y a les arbres de Judée, les hellébores, les hamamélis, les houx, les osmanthes, les ifs… Après avoir passé des années à gérer seuls l'entretien du lieu parallèlement à l'accueil des visiteurs, Michèle et Philippe se font désormais épauler par un couple de jardiniers passionnés et profitent maintenant un peu plus de leur jardin enchanteur.

TEXTE ET PHOTOS : CORINNE SCHANTÉ-ANGELÉ

PROMENADE ENCHANTÉE

Une reproduction de portail ancien délimite le passage entre la clairière et la chambre verte. Le couple a agrémenté les différents espaces des jardins de la Mansonière d'éléments décoratifs poétiques (statues, colonnes, fontaine...).

AMBIANCE ROMANTIQUE

Dans le jardin de Noémie, baptisé ainsi en hommage à l'arrière-grand-mère de Michèle décédée à l'âge de 24 ans, le couple avait autrefois planté une roseraie de variétés anciennes. Celle-ci a été remplacée il y a cinq ans par des vivaces, plus aptes à s'épanouir en présence de chênes séculaires.

BIEN STRUCTURÉ

De nouvelles ambiances se dévoilent au fil de la promenade. Dans le patio, autour du bassin agrémenté d'une fontaine, les colonnes achetées chez un récupérateur de matériaux donnent au jardin un air d'Italie. Des troènes 'Lemon & Lime' et des érables du Japon 'Atropurpureum' illuminent l'ensemble.

LES RETROUVER

Les jardins de la Mansonière
Michèle et Philippe Manson
61250 Saint-Céneri-le-Gérei.
Tél. 02 33 26 73 24.
Ouverture du 18 avril au 14 septembre.
Sur place également, boutique d'objets et de plantes (vivaces et arbustes) et salon de thé.
Mansoniere.fr

AVIS D'EXPERT

MARIAGE HEUREUX

Ne jamais planter de clématite sans compagnon, car elle n'aime pas la solitude. L'idéal est de la faire grimper dans des arbustes ou des rosiers, voire dans les bambous. Leurs fines tiges sont ainsi préservées des brûlures, fréquentes lorsqu'elles sont installées au pied d'un mur ou sur un tuteur métallique brûlant.

ENGRAIS NATUREL

Pour réussir les plantations d'arbustes, nous conseillons de faire un grand trou d'au moins trois fois le volume de la motte et d'y incorporer un mélange de compost et de corne broyée.

MAÎTRISER LES RACINES

Pour les haies, mieux vaut remplacer les troènes, dont le système racinaire en surface empêche les plantes à leurs pieds de pousser correctement, par des charmes ou des hêtres pourpres.

BONS PLANTS

Choisir les végétaux chez les bons producteurs, tel est le secret de Michèle et Philippe, qui partagent quelques-unes de leurs bonnes adresses : fêtes des plantes de Domfront-en-Poiraie (61), Locon (62), Beervelde (Belgique) ; pépinières de la Roche Saint-Louis (44), de Tupot (14), de Percy (50), Mela Rosa (62), Delabroye (59), Hémérocalles de la Pointe (29)...

COMPOSITION PICTURALE
Dans l'ambiance japonisante du jardin calme, un camélia d'automne trône auprès des fétuques 'Elijah Blue' et d'un Acer palmatum 'Atropurpureum'.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Accueillez des plantes vivaces sauvages, soit en les mariant aux autres fleurs, soit comme ici en regroupant digitales, grandes marguerites (Leucanthemum maximum) et juliennes des dames pour former un coin campagnard totalement autonome.

INSPIRÉES DE LA NATURE

Redécouvrez ces plantes que l'on boude à cause de leur look trop peu exotique. En effet, malgré leur étiquette de plantes sauvages, elles offrent toutes les qualités des fleurs traditionnelles, et bien plus encore. Le tout est de bien les choisir pour les employer au mieux au jardin, et à vous leurs nombreux avantages. Suivez le guide !

L'expression « fleurs sauvages » évoque tantôt ces bords de routes à grand passage qu'on ne fauche pas pour préserver la nature ou les étendues de fleurs de prairie, comme au printemps en montagne. Voilà qui apparaît bien réducteur. Heureusement, les fleurs sauvages ne se limitent pas à ces espaces ni à une si étroite définition. Plutôt que de fleurs sauvages, les professionnels parlent depuis quelques années de plantes indigènes, c'est-à-dire qui sont originaires de nos régions. Elles font souvent partie des valeurs sûres. D'abord parce qu'elles sont bien adaptées à nos climats ou terroirs et savent faire face aux épisodes extrêmes. Adopter des plantes indigènes est une bonne stratégie pour un jardin naturellement résilient. Autre avantage : elles répondent aux besoins de la faune du jardin et participent au maintien des auxiliaires, ceux qui vous aident à lutter contre les ravageurs. Certes, les plantes indigènes ont aussi leurs enquiquineurs dédiés, mais contrairement à ceux des plantes exotiques, ceux-ci ont leurs propres ennemis. Voyez le jardin comme un tissu : plus il y a de fils entrecroisés et plus il est solide.

PLUS DE FLEURS, MOINS DE TRACAS

Oubliez l'image que l'on peut avoir des fleurs sauvages. Il ne s'agit pas d'abandonner le jardin aux herbes folles, mais plutôt d'accueillir des espèces décoratives et robustes. Certaines font partie du décor depuis très longtemps, pourtant on a tendance à les oublier, car elles sont parfois considérées avec mépris comme des « plantes de grand-mère ». Comme celles-ci durent longtemps et se ressèment, vous n'aurez pas à les racheter et cela n'arrange pas certains acteurs du marché qui ont tout intérêt à vous vendre des plantes fragiles et éphémères… Planter des fleurs vivaces indigènes, c'est donc aussi s'opposer à ce modèle qui rend nos jardins si délicats face au moindre caprice de la météo. En outre, la diversité de ces plantes est telle, qu'elles trouvent leur place dans tous les types de jardins, même de style design et épuré. N'hésitez pas à les intégrer à vos massifs et à leur attribuer un espace que vous auriez destiné à d'autres vivaces classiques de jardin. Elles vous réserveront de belles surprises en matière d'effets visuels, et pas seulement.

LES BONS REPÈRES

Une plante sauvage a une forme correspondant à celle qu'on croise dans la nature. Il est aussi question de plante botanique, un pléonasme. Une variété est une souche particulière, sélectionnée pour ses qualités par rapport au type sauvage. Elle peut être moins naturelle (à fleurs doubles, par exemple), mais pas forcément. On parle aussi de cultivar (abréviation de « cultivated variety », en anglais). Les fleurs vivaces indigènes les plus communes attirent à elles seules près d'une centaine de butineurs différents, lesquels ont leurs prédateurs : quelques fleurs deviennent alors vite un microzoo !

DE BONNES FLEURS SAUVAGES POUR LE PRINTEMPS

Au cours des prochains mois, faites du jardin un petit cocon fleuri et serein, en accueillant des vivaces et des annuelles de nos régions. Des délicates corydales aux impressionantes digitales, le spectacle sera de plus en plus beau chaque année, tout en aidant au maintien de la biodiversité.

POUR LE SEC

Même si on pense aux plantes originaires des régions méditerranéennes pour végétaliser des espaces très secs, la flore européenne nous offre de jolis spécimens. Comparées aux végétaux exotiques des régions sèches, « nos » plantes adaptées à la sécheresse ont besoin d'un sol profond et plutôt riche, voire un peu argileux. Elles n'ont en effet pas tout à fait les mêmes mécanismes de résistance au manque d'eau. Arrosez-les au cours du premier été afin qu'elles s'installent correctement, et décompactez bien le sol au moment de la mise en place. Voici quelques-unes des moins connues et des plus fleuries :

BOULE AZURÉE (Echinops ritro)

AIL À TÊTE RONDE (Allium sphaerocephalon)

GRÉMIL POURPRE BLEU (Lithospermum purpureocaeruleum)

HÉLIANTHÈME COMMUN (Helianthemum nummularium, ici 'Wisley Primrose')

LIN VIVACE (Linum perenne)

PASTEL DES TEINTURIERS (Isatis tinctoria)

JOYAUX D'OMBRE

La problématique de l'ombre sèche oblige à puiser dans les végétaux exotiques pour réussir à composer un massif entier. Toutefois, quelques-unes de nos plantes, d'ailleurs elles-mêmes d'anciennes espèces exotiques naturalisées il y a très longtemps, répondent à ce défi. C'est le cas de la corydale jaune (Corydalis lutea), des pulmonaires (pulmonaria) ou du compagnon rouge (Silene dioica) et de tant d'autres. Installez-les tant que le temps est humide et laissez-les se ressemer, ce qui peut prendre quelques années et demande parfois plus d'un essai.

PIEDS TREMPÉS

Autour du bassin pour fleurir un creux toujours humide ou dans un grand pot sans trou de drainage, invitez quelques habitantes spécialisées de nos régions à vous montrer leur savoir-faire dans une terre constamment gorgée d'eau. Le trolle d'Europe (Trollius europaeus) et son cousin le populage des marais (Caltha palustris), la renouée bistorte (Persicaria bistorta) et le myosotis des marais (Myosotis palustris, en photo) sont quelques pépites incroyablement florifères et faciles. Prévoyez de leur laisser un peu de place, car toutes forment de belles touffes avec le temps. Des plants installés dans les semaines à venir pourront fleurir dès cette année.

SEMEZ LES MESSICOLES

Pour ce printemps, il est encore temps de tenter ces annuelles qui poussent dans les champs cultivés, et tirent leur nom des moissons, comme le coquelicot, le bleuet, le chrysanthème des moissons (Glebionis segetum), la nielle ou le sainfoin. Épandez les graines à la volée sur un sol nu et décompacté, à raison de 1 g pour 1 m². Réservez-leur un coin propre, car les plantules ne sont pas très fortes face à celles des mauvaises herbes.

C'EST POUR MARIER OU VIVRE SÉPARÉ ?

Accueillir les fleurs indigènes n'exige pas forcément de les regrouper entre elles, au contraire. Vous pouvez faire comme bon vous semble : soit les incorporer aux fleurs classiques, soit constituer un massif thématique. Pour un meilleur rendu des couleurs et afin de vous faciliter l'entretien, la première solution sera sans doute préférable. En somme, combinez le meilleur des deux mondes, les plantes exotiques et les indigènes !

À TOUTES LES MODES

Quelques espèces de la flore d'Europe de l'Ouest connaissent une longue carrière dans nos jardins, au point d'en devenir méconnaissables lorsqu'on les compare à leur équivalent sauvage. Les primevères communes (Primula vulgaris), les digitales (Digitalis purpurea, variété 'Dalmatian Peach' en photo), et les ancolies (Aquilegia vulgaris) en constituent sans doute les meilleures représentantes. Si les formes cultivées sont beaucoup plus florifères, elles n'ont presque rien perdu de leur intérêt pour les butineurs du jardin, tant qu'elles ne sont pas à fleurs doubles. Elles offrent tout de même moins de nectar et de pollen que les formes sauvages. Pour les unes comme pour les autres, semez-les soit en place sans tarder, soit en pot à raison de cinq graines à chaque fois. Dans ce cas, il vous faudra faire grossir les jeunes plants avant de les installer plus tard dans la saison ou à l'automne, pour une floraison l'année prochaine. En pleine terre, il vous reste encore une chance d'en voir fleurir certaines dès cette année si tout se passe bien.

TROIS BONS RÉFLEXES POUR LES EMPLOYER

1. Choisissez des fleurs sauvages adaptées aux conditions de votre jardin en vous inspirant des plantes qui poussent naturellement aux alentours dans les bois, les fossés...
2. Plantez-les en groupes, par exemple de cinq pieds à chaque fois, pour un impact visuel plus fort. Avec une densité plus élevée, vous limiterez également les adventices.
3. Surveillez la montée en graines pour reconnaître les plantules, les garder et éviter de les confondre avec des mauvaises herbes. Ne gâchez pas cette promesse de floraison !

DES FLEURS 100 % NATURE

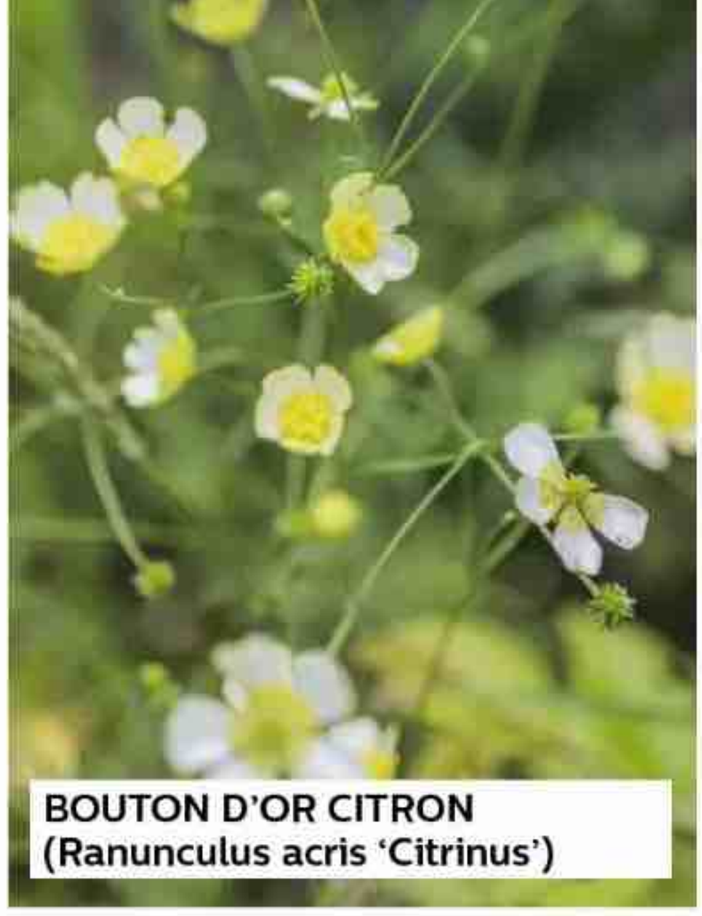
Pensez à toutes ces charmantes variétés de vivaces indigènes, sélectionnées au fil du temps pour un jardin attractif et surtout bien fleuri. Ces souches ont des caractéristiques particulières, mais les mêmes mérites que leurs parents sauvages. Laissez-vous envoûter par leur charme sans pareil !

MÉTAMORPHOSÉES

Vous les rangiez parmi les mauvaises herbes que vous ne souhaitez pas voir au jardin et pourtant, elles donnent des variétés étonnantes ! Panachées, dorées, à feuillage insolite, nos adventices classiques ont toutes des variantes décoratives. Il faut fouiller chez les pépiniéristes spécialisés dans les plantes de collection pour les trouver. Voici quelques-unes de ces étonnantes espèces qui deviendront à coup sûr un sujet de conversation avec vos amis...

FICAIRE À FLEURS DOUBLES (Ranunculus ficaria 'Flore Pleno')

HELLÉBORE DORÉ (Helleborus foetidus 'Gold Bullion')



BOUTON D'OR CITRON (Ranunculus acris 'Citrinus')

MORELLE DOUCE-AMÈRE PANACHÉE (Solanum dulcamara 'Variegata')

RONCE PANACHÉE (Rubus fruticosus 'Variegatus')

DES BIJOUX

Les passionnés de petites plantes précieuses ne seront pas déçus avec les incroyables formes sélectionnées par le génie horticole depuis parfois plusieurs siècles. Anémone hépatique (Hepatica nobilis) et anémone des bois (Anemone nemorosa, en photo 'Bracteata Plena') en particulier se déclinent en variétés particulièrement raffinées et délicates. Ces joyaux sont à cultiver dans une rocaille fraîche, loin de la concurrence des hautes vivaces, ou mieux encore dans une grande auge où elles seront mises en valeur.

À DOMESTIQUER

Les fleurs sauvages ont parfois tendance à se ressemer et c'est un vrai avantage, pas un inconvénient ! Cette qualité les fait apparaître là où elles se plaisent, et tant que leur floraison correspond à vos goûts, vous n'aurez pas beaucoup de travail pour obtenir un jardin bien fleuri. Il vous suffit en effet d'arracher celles qui vous semblent mal placées, quitte à les réinstaller ailleurs. En somme, vous ne plantez plus, vous vous contentez de retirer. Les fleurs sauvages prennent le dessus sur les mauvaises herbes et vous vous posez en arbitre. Cette stratégie, c'est celle du jardinage par soustraction, bien plus facile que de préparer la terre et surveiller la reprise des plantations.

DE PÉPINIÈRE, PLUS CIVILISÉES

Prélever des plantes dans la nature est bien entendu interdit dans tout espace protégé, mais en plus l'affaire ne rapporte que des déceptions. En effet, les souches que vous trouverez dans le commerce ont été sélectionnées pour une culture vraiment plus facile, tout simplement parce que les professionnels ne veulent pas s'embarrasser de plantes difficiles à multiplier et à maintenir. Vous bénéficiez donc de végétaux de meilleure qualité, et d'origine sûre.

COMMENT LES ASSOCIER ?

Si les fleurs vivaces de nos régions se marient bien avec leurs consœurs d'origine exotique, elles forment un tableau on ne peut plus naturel lorsqu'elles sont associées. Le rendu sera plus ou moins ordonné selon la façon dont vous les planterez. Un mélange complet débouchera sur une impression de prairie fleurie, alors qu'en groupes séparés elles formeront un tableau plus ordonné, mais pas dénué de charme naturel. C'est clairement cette option qui a le vent en poupe à « l'école hollandaise » de la prairie de vivaces.

C'EST QUELQUE SAUGE !

La sauge des bois (Salvia nemorosa) est l'une des meilleures compagnes qui soient. Elle fait partie de ces plantes qui sont jolies en toutes circonstances, ou presque. Comme la campanule à feuilles de pêcher, elle fleurira aussi bien en situation plutôt ensoleillée et drainée que dans une terre de préférence fraîche et un peu argileuse, qui plaît aux astrances. Les butineurs l'adorent et, si vous coupez en cours d'été ses tiges à ras après la première floraison, elle remontera en automne.

LES ARBUSTES INDIGÈNES, UNE MINE DE SURPRISES

On ne compte plus les déclinaisons des buissons que l'on croise, parfois sans même y prêter attention, le long des chemins. Tortueux, colorés ou au port insolite, ils apportent tous quelque chose de différent. Le meilleur ambassadeur est sans doute le noisetier, dont les formes tortueuses font figure de classique. Il aura fallu du temps : cette inimitable forme a été découverte en 1863. Sa variante à feuilles pourpres, 'Red Majestic' (en photo), est décorative en toute saison. Mais ce n'est qu'une variété, parmi les quinze recensées rien que chez le noisetier, d'une espèce arbustive de nos régions. Or, chacune se décline en formes insolites, parfois décoratives ou simplement étranges. Un monde un peu oublié de nos jours, mais que des multiplicateurs maintiennent en vie malgré tout. Avis aux amateurs !

DÉNICHEZ LES PÉPITES BOTANIQUES

Les plantes indigènes sont d'une telle diversité qu'il est difficile d'en faire le tour. Car, parmi toutes celles dignes d'intérêt, se glissent de vraies perles, sous forme cultivée ou proche du type sauvage.

GÉANTES

Pour réaliser une scène exotique, il est conseillé, à juste titre, de mélanger les feuillages et les inflorescences grand format. Or, à côté des classiques cannas ou bananiers, certaines plantes de nos régions ne seront pas ridicules, au contraire, avec leurs dimensions hors du commun. Au jardin, leur taille est parfois deux fois plus élevée que celle qu'elles peuvent atteindre dans la nature, grâce à la qualité de la terre. Voici quelques-unes de nos préférées :

ANGÉLIQUE OFFICINALE
(Angelica archangelica)

MOLÈNE À FLEURS DENSES
(Verbascum densiflorum)

CIRSE LAINEUX
(Cirsium eriophorum)

FÉRULE (Ferula communis)

LAITERON DES MARAIS
(Sonchus palustris)

PATIENCE AQUATIQUE
(Rumex hydrolapathum)

JOYAUX DU BORD DE MER

Les conditions du littoral, avec un vent continu, une forte lumière et la présence du sel, ont façonné les végétaux de telle sorte que beaucoup ont un feuillage argenté et une floraison lumineuse. Ce sont des atouts qui collent parfaitement aux jardins épurés, aux massifs thématiques (dédiés à la teinte grise, par exemple) et aux ambiances contemporaines. Que vous ayez envie d'un massif qui évoque le bord de mer ou de plantes se faisant passer pour de l'acier, explorez cette palette et invitez-les chez vous, à partir de plants de pépinière. Le pavot cornu (Glaucium flavum), le panicaut maritime (Eryngium maritimum) ou le chou marin (Crambe maritima, en photo) se trouvent facilement dans le commerce.

CES SI JOLIES FLEURS DÉLAISSÉES

La flore d'Europe occidentale regorge de petites fleurs vivaces non envahissantes, à la floraison ravissante et fidèle. À l'image de la cardamine dans les fossés, de la mélitte (en photo) sous les arbustes, de l'ortie rouge (Lamium orvala) en lisière ou de la bugle pyramidale (Ajuga pyramidalis) pour le plein soleil, vous pourrez dénicher de vraies splendeurs. Épluchez les catalogues et sortez des sentiers battus, grâce à ces fleurs hors du commun et qui ne devraient pas l'être.

RÉGIONALES

Certaines plantes de nos régions sont en fait à l'origine exotiques. Si la vigne est un exemple bien connu de végétaux introduits de longue date (par les Romains), de nombreuses espèces familières ont également été importées. C'est le cas de l'érable sycomore, disséminé par les Gaulois qui appréciaient son bois. Le coquelicot, le bleuet et la matricaire auraient aussi une très ancienne origine exotique. L'indigénat est en réalité une notion très subjective.

SI PRÉCIEUSES ORCHIDÉES

La flore de nos régions en compte des centaines, mais bien peu se laissent apprivoiser dans les jardins, et seules les plantes issues de cultures ont une chance de faire souche. Si le sabot-de-Vénus (Cypripedium calceolus) est maintenant multiplié de façon industrielle, il est un tel délice pour les limaces que son maintien se révèle délicat. Ce n'est pas le cas de l'orchis tacheté (Dactylorhiza maculata, en photo), qui peut vivre longtemps en terrain humide. Épargnez-lui la concurrence des grandes plantes et ne vous étonnez pas de le voir entrer en repos dès le début de l'été, car il réapparaît en automne.

AU PARFUM

Les fragrances ne sont pas le monopole des fleurs exotiques, même si celles-ci excellent dans ce domaine. Nos régions abritent quelques plantes remarquables comme le réséda (en photo), l'héliotrope d'hiver (Petasites fragrans), la salsepareille (Smilax aspera) et le daphné camélée (Daphne cneorum). Tous parfument à des mètres à la ronde au moment de la floraison. Et il faut y ajouter les plantes aromatiques, comme l'aurone (Artemisia abrotanum), une parmi tant d'autres. Mais avec son surnom de « plante cola », on a tout de suite le parfum du soda en tête lorsqu'on l'effleure.

PAS SI FACILES

Toutes les plantes indigènes ne se laissent pas cultiver si facilement. La grande prêle (Equisetum telmateia), malgré ses airs envahissants, ne pousse pas là où elle ne l'a pas décidé, et une souche transplantée peut rapidement dépérir. Ne parlons pas de la lathrée clandestine (Lathraea clandestina), magnifique plante parasite des racines de saule et d'aulne, notoirement difficile à implanter. Elle ne nuit pas à l'arbre et fait naître un tapis de « becs » mauves au ras du sol en plein mois de mai. La nature garde jalousement ses secrets !

JARDIN D'ARTISTE

PÉTILLANT PRINTEMPS

Dans le Nord, au pied des monts des Flandres, les bourgeons se colorent et les premières fleurs rutilent ! Bienvenue dans un lieu enchanteur gorgé de chlorophylle, largement inspiré du jardin d'Éden des peintres primitifs flamands.

PAUSE FLEURIE

Les verts s'enhardissent et la blancheur du ciel avive les couleurs du printemps. Pleines de majesté, les brassées d'euphorbes illuminent la courette de l'estaminet situé dans le bâtiment central du Jardin du mont des Récollets. Après votre balade, vous y trouverez des jus de fruits maison, des gâteaux gourmands et des bières régionales dans une ambiance chaleureuse et typique du Nord, entre bougies, tableaux, mobilier ancien, guirlande de houblon et bouquets généreux.

PERSPECTIVE ET PAYSAGES

Au détour d'un chemin, les couleurs surgissent : azalées mauves et érable rouge sont les vedettes de ce joli tableau. En peinture, on considère que la naissance du paysage apparaît en Flandre au cours du premier quart du XV^{e} siècle, les scènes religieuses s'ouvrant progressivement sur un horizon et un décor naturel. C'est le védutisme, ou art de la vue, un genre pictural pratiqué notamment par Robert Campin et Jan Van Eyck. C'est aussi la naissance de la perspective d'atmosphère : au fond du paysage, les couleurs s'estompent et le rendu est flou. Ici, l'ambiance tout en clair-obscur est particulièrement réussie.

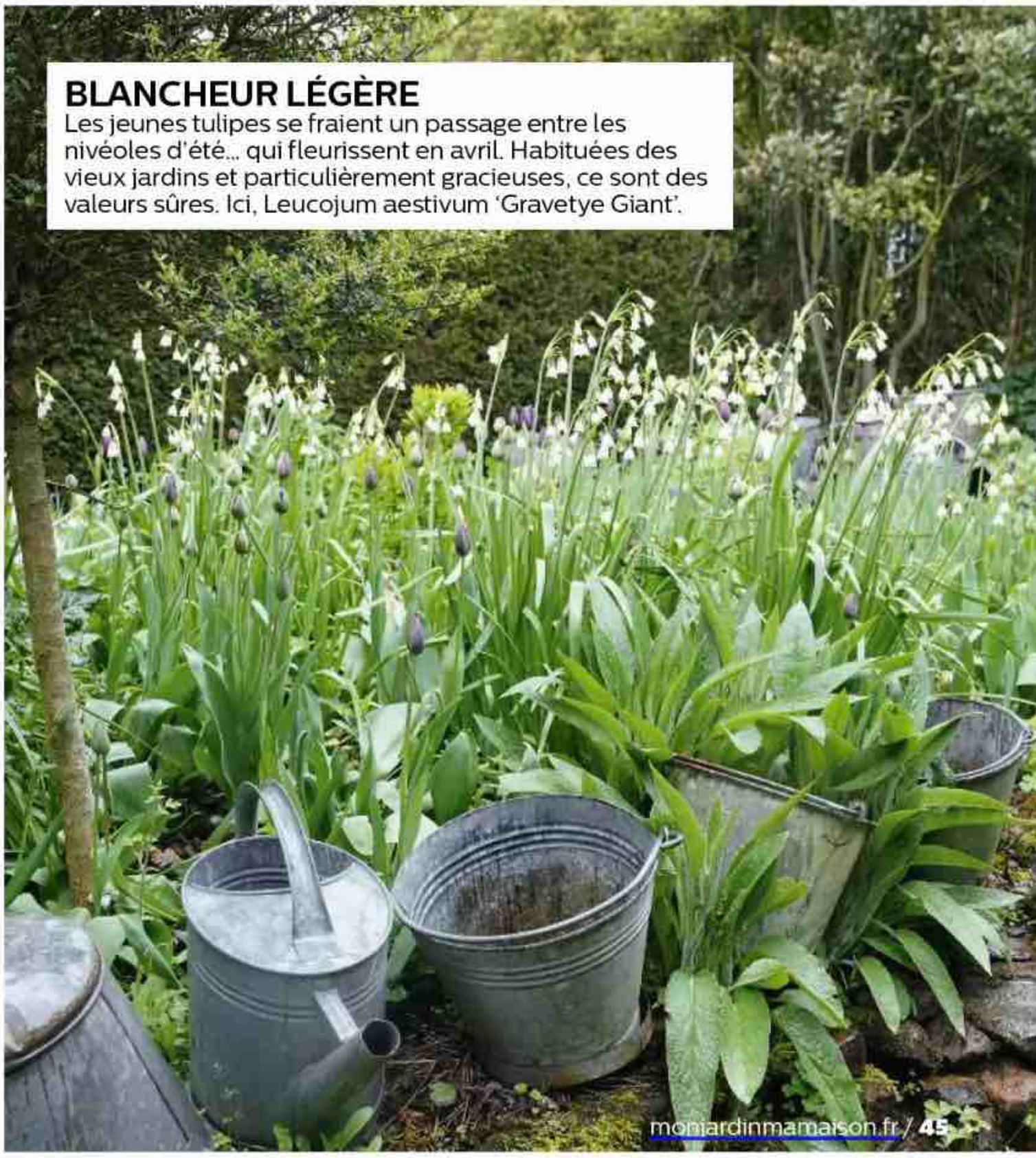
Loin de la renommée chagrine du Nord, la Flandre française, qui couvre la moitié nord du département, est un petit bijou de lumière, resplendissant entre ses prairies bocagères et son architecture ravissante. Ici et là, les volets, ourlés de blanc ou zébrés de figures géométriques, ornent les fermes, les manoirs et les estaminets en aguichant le ciel de leurs couleurs pimpantes. Au soleil ou sous la pluie, elles nous font de l'œil, ces huisseries coquettes quadrillées de petits carreaux, exquises comme des berlingots ! Des fenêtres vert colvert de l'ancienne ferme du XVII[e] siècle, Emmanuel de Quillacq observe les paysages vallonnés, ses parterres de fleurs, son verger parfumé, ses rectangles de buis et sa mare bruyante de grenouilles. Tant il collectionne les titres et les honneurs, on ne présente plus ce lieu enchanteur né de la passion de son créateur, féru de botanique, d'art et d'histoire. Bienvenue au Jardin du mont des Récollets, inspiration historique à la fois libre et très érudite du merveilleux jardin flamand.

Un charme hors du temps

Il est aussi bien rigueur que fantaisie, exigence graphique et liberté naturelle. Ouvert ou intimiste, tout en clair-obscur, le jardin se découvre entre les chemins qui serpentent, grignotés par la végétation à la fois exubérante et contrôlée, follement amoureuse des couleurs, des textures et des lignes, qui tour à tour ondulent ou s'aiguisent, franches et nettes, sculptant avec dextérité les ifs hiératiques et altiers. Quelle virtuosité ! Qu'elles ont fière allure, ces topiaires admirablement façonnées, ouvragées avec une précision qui force l'admiration ! C'est un jardin tel qu'on se le représente sorti d'un livre de contes, enchanteur sous ses tapis de mille fleurs, secret, irréel, qui laisse l'imaginaire déborder entre les flots de chlorophylle et les milliers de bulbes printaniers. Quel travail acharné pour créer et concevoir, en 30 ans, cette bulle hors du temps ! Composé de 22 chambres de verdure, le jardin s'inspire de la mémoire du lieu et du paysage. Le but était de recréer l'esprit de la Renaissance et du maniérisme flamand. Pour cela, Emmanuel a consulté les cartulaires des albums de Croÿ, richement illustrés de gouaches représentant des paysages de villages, forêts, cours d'eau, villes et propriétés ducales de l'époque, a scruté les tableaux des primitifs flamands, Brueghel en tête, et s'est inspiré de l'imagerie des béguinages avec leurs bulbes par milliers. La transposition de ce travail iconographique est une réussite. Mais plus encore, c'est la philosophie de la Renaissance qui fleurit ici : celle de la beauté purement terrestre, lorsque l'homme prend conscience de celle du monde qui l'entoure, si fabuleuse et si fragile. Un jardin incontournable, éclairé, riche, plein d'esprit et de sens, à voir et à revoir.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

BEAUTÉ TERRESTRE
À la Renaissance, l'homme retrouve la conscience du monde qui l'entoure et quitte progressivement le cadre divin pour se relier à la beauté terrestre et aux plaisirs des sens. La vie sur Terre mérite d'être observée et représentée, non pour une raison pieuse, mais simplement pour elle-même : le regain d'intérêt pour l'observation naturaliste et la classification des plantes revient en force ! Ici, les fleurs de Tellima grandiflora, une vivace parfaite pour l'ombre.



BLANCHEUR LÉGÈRE
Les jeunes tulipes se fraient un passage entre les nivéoles d'été... qui fleurissent en avril. Habituées des vieux jardins et particulièrement gracieuses, ce sont des valeurs sûres. Ici, Leucojum aestivum 'Gravetye Giant'.

PRÉCIEUSE TULIPE

Cette fleur a d'abord conquis la chaîne de l'Himalaya. C'est Soliman le Magnifique qui la rapportera à Istanbul au XVIe siècle. Tenue secrète, sa culture est tout d'abord interdite et réservée au sultan ottoman, qui glissera sa fleur dans l'aigrette de son turban. En 1559, le Flamand Ogier Ghiselin de Busbecq, ambassadeur de l'empereur d'Autriche Ferdinand Ier auprès du sultan, sera le premier à l'introduire en Europe, à Augsbourg puis à Bruxelles. Se poursuivra ensuite la folle histoire de ce bulbe ancré dans le paysage flamand, qui tournera toutes les têtes et se vendra à prix d'or.

CHAMBRES AVEC VUE

Les 22 chambres thématiques (des broderies, du printemps, des roses…) se découvrent au fil de la promenade, serties dans le paysage environnant. Avant de les admirer, on se faufile entre les couloirs, les antichambres, les corridors : tout un labyrinthe de haies taillées et de topiaires qui défilent pour mieux nous surprendre. En avril, la chambre des berlingots encadre une marée de narcisses.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin se situe dans le département du Nord, dans la région Hauts-de-France, au pied du mont des Récollets, l'un des monts des Flandres, non loin de Cassel, élu village préféré des Français en 2018. Profitez de votre escapade pour découvrir la villa et le parc de l'écrivaine Marguerite Yourcenar situé tout près, sur le mont Noir, à Saint-Jans-Cappel.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Pour Emmanuel de Quillacq, architecte-paysagiste formé à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, retrouver nos racines dans un monde globalisé où tout finit par se ressembler est primordial. Pour aménager la bâtisse héritée de son grand-père, il s'est inspiré du riche patrimoine régional, de l'histoire et de la mémoire du lieu. Son jardin, qui court sur 1,5 hectare, dessiné à partir d'une abondante documentation iconographique, s'inspire en particulier de l'univers des peintres primitifs flamands.

SUBLIME GÉANTE

La plante phare du printemps dans ce jardin ? L'euphorbe des garrigues (Euphorbia characias). Généreuse, imposante, cette magnifique vivace d'origine méditerranéenne a toutes les qualités : adaptable, parfaitement rustique au soleil ou à la mi-ombre, elle n'est pas difficile pour un sou et s'accommode de tous les sols, s'immisçant entre les pierres, ne redoutant ni les cailloux ni la sécheresse. Ses grandes fleurs en cymes, d'un vert absinthe très vif, remportent la palme de la gaieté, et son feuillage persistant bleuté est beau toute l'année. Un indispensable.

LE RETROUVER

Le Jardin du mont
des Récollets
1936 route de Steenvoorde,
59670 Cassel.
Tél. 06 07 84 77 50.
Ouvert de mars à novembre.

AVIS D'EXPERT

BEAUTÉ FLAMANDE

Vous manquez d'inspiration pour votre jardin ? Et si vous repreniez quelques grandes lignes du vocabulaire à la fois régulier et champêtre du jardin flamand ? De taille modeste, son architecture est marquée par la symétrie et la régularité. Structuré aux abords de la maison, avec un recours important à l'art topiaire, il se fait plus sauvage lorsque l'on s'en éloigne, incluant le paysage qui étire la perspective. Entre sa basse-cour, son potager, sa mare, son verger planté d'une myriade de bulbes, ses haies et ses feuillages persistants qui aident à maintenir une allure propre même en hiver, on passe d'une pièce à l'autre, comme on le ferait dans une maison, avec des pièces claires, des couloirs obscurs, des entrées, des corridors ou des antichambres. L'usage répété des haies taillées (charme, hêtre, buis, if, aubépine...) permet de cadrer les plantations exubérantes et thématiques ainsi que les masses de couleurs, et d'aménager tout un labyrinthe secret et charmant. Graphique, maniériste, baroque, sauvage, hors du temps et plein de fantaisie, il est tout cela à la fois !

BAIN DE FRAÎCHEUR

Les bulbes percent les tapis de gazon, éclaboussent chaque pied d'arbre, déferlent partout où le regard se porte. Telle une petite armée aux étendards immaculés, les narcisses parfumés enchantent et étourdissent, salués par les ifs impeccablement taillés.

DANS UN ÉCRIN DE GRAMINÉES

Dans la nature, l'herbe constitue l'écrin vert qui valorise la plupart des fleurs, au moins dans les parties dégagées et ensoleillées. Au jardin, on peut sublimer cette idée avec les graminées aux jeunes pousses bien colorées.

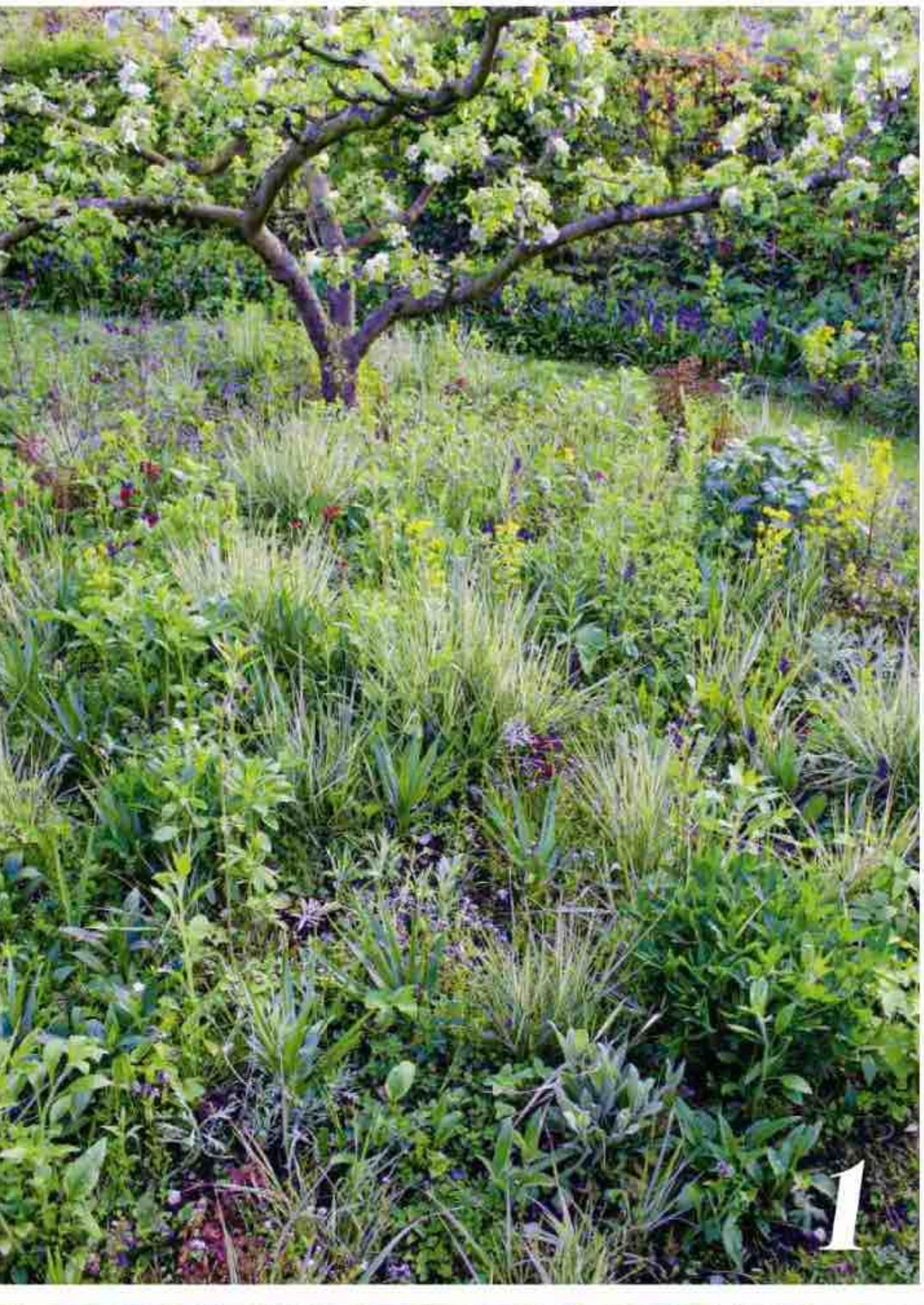
Les graminées conquièrent chaque année un peu plus de place dans nos jardins, mais encore trop souvent à l'état de touffe isolée ou éventuellement par petits groupes de trois ou cinq. On apprécie leur mouvement, leurs épis et leur forme qui contraste avec celle des autres plantes vivaces ou arbustes. Mais peu de jardiniers vont jusqu'à les employer en quantité « naturelle » et inverser les proportions en insérant des fleurs vivaces parmi elles, comme c'est le cas dans les prairies sauvages. Utiliser des graminées à feuillage coloré permet d'avancer en ce sens et donne à ces belles herbes l'opportunité de jouer pleinement leur rôle. Contrairement à une idée très répandue, les graminées ne concurrencent pas vraiment les plantes voisines, mais semblent au contraire les aider : elles les soutiennent, ombragent les plus petites et précoces, permettent à l'eau contenue dans les couches profondes de « remonter » à la surface et piègent la rosée matinale en été, ainsi leurs voisines survivent plus longtemps lors des canicules et des sécheresses. Toutes les graminées jouent ce rôle, mais celles dotées d'un feuillage panaché ou coloré ont une apparence plus remarquable et participent davantage au décor, en particulier au printemps. La teinte souvent exacerbée des jeunes pousses valorise les fleurs des bulbes ou des vivaces précoces, soit par contraste, soit en harmonie avec une palette qui reste largement sous-exploitée. Il faut juste apprendre à entremêler les graminées et les autres plantes pour copier la relation qui existe naturellement entre elles et les rendre plus présentes dans les massifs, pas seulement par petites touches.

PRESQUE BLANC

Les jeunes herbes les plus lumineuses dès leur sortie de terre apparaissent quasiment blanches, parfois un peu rosées. Elles scintillent au moindre rayon du soleil et contrastent fortement avec le sol encore très humide, donc très sombre. Les espèces basses et tapissantes, comme la houlque laineuse (Holcus lanatus 'Variegatus') en sol riche et frais, ou le fromental bulbeux (Arrhenatherum elatius ssp. bulbosum 'Variegatum') en sol drainé, sont facilement percées par les petits bulbes très précoces, comme les crocus, qu'ils protègent des projections de terre en cas de pluie, mais aussi des limaces qui s'y aventurent avec peine. Un peu plus tard, les dames de onze heures (Ornithogalum umbellatum) créent la surprise en milieu de journée, en ouvrant leurs corolles blanches et en redevenant invisibles dès la fin d'après-midi, leurs fines tiges vertes se fondant dans l'herbe. Dans les endroits plus ombragés, j'utilise de la même manière le carex 'Shiro' avec des scilles de Sibérie à fleurs blanches (Scilla siberica 'Alba'), relayées légèrement plus tard par des fougères peintes (Athyrium niponicum 'Pewter Lace'). Là où le sol reste gorgé d'eau, c'est plutôt la laîche des rives (Carex riparia 'Variegata') qui apporte sa lumière tout en maintenant les sols vaseux et mouvants. Elle trouve aussi sa place autour des populages (Caltha palustris), des trèfles d'eau (Menyanthes trifoliata) ou des myosotis aquatiques (Myosotis palustris).

UNE POINTE DE ROSE OU DE BLEU

J'aime le ruban de bergère (Phalaris arundinacea 'Picta') pour l'éclat des jeunes pousses, très claires et souvent ombrées de rose, surtout lorsque les nuits et les matinées sont encore fraîches. Ma graminée préférée au printemps est pourtant redoutée pour son caractère drageonnant, ses rhizomes horizontaux qui envahissent le sol et étendent rapidement les touffes. C'est pour moi une aubaine, car cela permet de coloniser au plus vite des espaces importants sans trop dépenser, entre des arbustes ou des grandes vivaces. Chez moi, elle accompagne les framboises en leur apportant l'environnement confiné qu'elles apprécient. Les deux ont la même vigueur et le même caractère expansif, donc tout va bien ! Dans les endroits secs, l'élyme des sables (Leymus arenarius) m'est tout aussi précieux pour ses pousses bleues et ses racines drageonnantes qui fixent les sols meubles. Chez les calamagrostis 'Overdam' et 'Avalanche', des plantes plus sages qui restent localisées en touffes compactes, on retrouve le même coloris blanc rosé des jeunes pousses. Ils sont parfaits pour servir d'écrin aux petits bulbes, comme les lumineux muscaris bleu ciel 'Valerie Finnis'.



1. Calamagrostis 'Overdam' forme une trame colorée sous un pommier gobelet. Elle met en valeur les premiers bulbes, puis sert de support et d'écrin aux vivaces de printemps, d'été et d'automne.

2. Association d'une graminée (Arrhenatherum elatius ssp. bulbosum 'Variegatum') et d'une véronique (V. umbrosa 'Georgia Blue'). Elles aiment les sols drainants et se valorisent mutuellement au printemps.

3. Une bordure de carex 'Shiro' servira de trame pour des fougères peintes (Athyrium niponicum) et des heuchères, mais s'harmonise pour le moment au myosotis blanc.

4. Carex riparia 'Variegata', comme il drageonne beaucoup, est à réserver aux berges meubles qu'il fixe solidement. Cette variété très blanche au printemps éclaire les endroits ombragés et sombres, où se plaît la fougère géante Osmunda regalis.

PLANTE vedette

Holcus lanatus 'Variegatus' forme un petit gazon très lumineux au printemps, et assez lâche pour laisser le myosotis s'y ressemer. Ce duo magnifique chaque année illustre à merveille le rôle d'écrin que jouent facilement les graminées colorées.

Dans les graviers, à l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus pauvre du jardin, **une colonie de chiendent des sables (Leymus arenarius)** disperse ses feuilles bleues parmi les achillées, les phlomis et plein de petits bulbes appréciant le même genre de terrain, sans arrosage.

La fétuque bleue (Festuca glauca) contraste ici avec les lysimaques dorées (Lysimachia nummularia 'Aurea') dans un sol ordinaire. À installer dans une terre drainée exposée au soleil et à associer à des petits géraniums de montagne.

En bleu, l'élyme de Magellan (Elymus magellanicus) apporte des notes similaires à celles de l'élyme des sables, mais sans drageonner, en petites touffes très sages. Je n'oublie pas les fétuques (Festuca glauca), décor parfait pour toutes les plantes grasses, rustiques au jardin ou en pot avec les succulentes gélives.

D'UN JAUNE ÉCLATANT

Si les écrins blanc argenté ou rosés des graminées panachées vous semblent trop froids, peut-être préférerez-vous ceux un peu plus chauds des graminées à feuilles dorées. Pendant tout l'hiver, j'utilise le carex 'Everillo', d'un beau jaune clair et brillant, qui tapisse les endroits ombragés. Lui et les autres variantes panachées de jaune ('Evergold', 'Eversheen'…) n'ont pas leur pareil pour valoriser les hellébores, en particulier ceux à fleurs pourpre foncé. Leur cousine, la luzule, s'étale un peu plus et supporte davantage l'ombre sous les arbres où ses variantes à feuilles panachées (Luzula sylvatica 'Marginata') et toutes dorées ('Aurea' et 'Solar Flare') jouent avec les ficaires et les jacinthes des bois. Mais avec l'arrivée du printemps, on apprécie davantage la fraîcheur des jeunes pousses du millet doré (Milium effusum 'Aureum'), une graminée à vie courte mais qui se ressème facilement dans les endroits ombragés, sous les arbres. C'est la compagne idéale du myosotis du Caucase (Brunnera macrophylla), valorisant à la fois ses petites fleurs bleues et, plus tard, ses grandes feuilles en forme de cœur ; avec le myosotis 'Jack Frost', on obtient un très beau jeu de couleur jaune argent. Plus durable, l'herbe japonaise Hakonechloa macra 'All Gold' brille davantage et plus longtemps. Curieusement, beaucoup de petites plantes précoces s'y faufilent naturellement, de la petite véronique à fleurs bleu gentiane (Veronica peduncularis 'Georgia Blue') aux primevères (Primula veris 'Sunset Shades') ou la trop rare dorine de David (Chrysosplenium davidianum). Les autres variétés à feuilles panachées, comme 'Aureola' ou 'Albostriata', constituent des écrins un peu plus tard, au cours de la deuxième

Carex oshimensis 'Everglow' anime de son feuillage persistant les endroits mi-ombragés durant tout l'hiver, et au début du printemps où il sert d'écrin à des petits bulbes comme les anémones de Grèce (Anemone blanda).

Le millet doré (Milium effusum 'Aureum') est une petite merveille pour les endroits ombragés, au sol humifère enrichi par des feuilles mortes qui se décomposent rapidement (comme celles du bouleau, du charme, des érables, du tilleul...).

La luzule des bois à feuilles panachées (Luzula sylvatica 'Marginata') tapisse le sol à l'ombre fraîche et joue avec les ficaires à feuilles pourpres ('Brazen Hussy') qui apprécient les mêmes conditions, au pied des arbres caducs.

Les feuilles claires de l'herbe du Japon 'All Gold' illuminent l'ombre où elle révèle ses compagnes : cœurs de Marie (Dicentra formosa) et pulmonaires. Elle grandit petit à petit, sans envahir tout l'espace, et permet à certaines voisines de se ressemer au sein de son feuillage.

Bel exemple d'une bordure composée simplement de deux compagnes subspontanées (qui se sont installées seules, par semis) : Carex buchananii et l'alchémille commune (Alchemilla vulgaris). Elles ont trouvé leur équilibre et une proportion idéale.

partie du printemps, avec des cœurs de Marie (Dicentra formosa) ou des pulmonaires. Dans les endroits humides, c'est Carex elata 'Bowles Golden' qui fait office d'écrin pour les aquatiques vigoureuses, comme l'osmonde pourpre (Osmunda regalis 'Purpurascens').

LES ÉCRINS PLUS NEUTRES

Le pourpre, décor parfait pour toutes les fleurs roses, manque aux graminées rustiques, mais on peut le retrouver en été chez la canne à sucre (Saccharum officinarum) et différents pennisetums et panicums pour valoriser les fleurs tardives. On se contente donc des couleurs cuivrées à la fois chaleureuses et douces des laîches néo-zélandaises (Carex buchananii, C. comans, C. flagellifera). Cette teinte neutre s'accorde avec toutes les autres, valorisant simultanément les fleurs de couleurs froides (bleues, blanches ou roses) et celles plus chaudes (jaune, rouges et orange). J'aime l'utiliser avec les feuillages argentés, que ce soit ceux des fougères peintes (Athyrium niponicum), d'autres feuillages ou, là encore, les petites fleurs des myosotis ou des alchémilles (Alchemilla mollis) pour des ensembles très vaporeux. Même chose pour le noir, avec le fameux Ophiopogon planiscapus 'Hosoba Kokuryu' (ou 'Nigrescens') qui met particulièrement bien en valeur de petites plantes délicates, notamment les perce-neige, les cyclamens (Cyclamen coum) et leurs suivantes dans les sous-bois : les hellébores, les anémones sylvestres, puis les feuillages comme les bergénias, les fougères… C'est à la fois le décor le plus lent à s'installer et le plus précieux, tant pour les plantations en bac ou en pot que pour les petits espaces bien soignés. Tout cela fait de lui l'écrin idéal.

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

La barbe de serpent (Ophiopogon planiscapus 'Hosoba Kokuryu') sert d'écrin aux perce-neige et autres petits bulbes printaniers. Plus tard, des fougères (ici, Athyrium filix-femina) et leurs jeunes frondes vert tendre seront particulièrement bien mises en valeur par le feuillage très sombre de ce cousin du muguet.

Les laîches bronze (ici, Carex flagellifera), lorsqu'on les laisse se ressemer en colonies, sont parfaites pour mettre en valeur de petites vivaces qui, comme elles, aiment les sols un peu frais ou humides. Au printemps, le myosotis s'appuie volontiers sur leur structure fine, mais solide.

TROIS CONSEILS POUR RÉUSSIR LES ÉCRINS DE GRAMINÉES

1 Plantation. Le tout début du printemps est l'époque idéale pour implanter des graminées, qu'elles proviennent d'achats en godets ou en conteneurs, ou de divisions de plantes existant déjà au jardin. C'est aussi plus pratique pour les combiner in situ en accordant les coloris. N'hésitez pas à couper une partie des racines pour repiquer plus facilement les jeunes plantes. Elles en produiront de nouvelles qui leur permettront de s'installer très vite en pleine terre.

2 Disposition. Pour obtenir l'effet d'un écrin, installez les éclats ou les jeunes plants tout autour des plantes à mettre en valeur, assez proches pour avoir un effet immédiat. Gardez à l'esprit que, dans la nature, les fleurs poussent le plus souvent « dans l'herbe » et essayez de recréer cet effet en implantant des graminées partout où il y a des places libres entre vos plantes.

3 Entretien. Laissez les graminées pousser et s'installer sans trop vous en soucier. Rasez en juin celles qui perdent leur éclat (holcus, arrhenatherum, milium), mais laissez les autres accomplir leur cycle complet et, quelquefois, se ressemer. La tonte générale des massifs en hiver leur permet de se régénérer et de repousser avec encore plus d'éclat au printemps suivant.

RÉFLEXION GÉOMÉTRIQUE

Devant la maison, Bénédicte Piédoux avait dès le début commencé à aménager la cour en installant des massifs le long des murs. Avant de se rendre compte que, dans un espace rectangulaire, elle ne faisait que rapetisser ce rectangle. Au bout de quatre ou cinq ans, elle a changé son fusil d'épaule et identifié les points de passage essentiels avant de planter en fonction de ceux-ci. Aujourd'hui, la zone est un mélange de cercles et de rectangles, à l'harmonie maintenue par un massif « clef de voûte », rectangulaire d'un côté, arrondi de l'autre. Ils accueillent, un peu dans l'esprit jardin de grand-mère réinventé, de nombreux végétaux adaptés à l'ensoleillement – nous sommes ici à l'ouest –, comme les immortelles d'Italie (Helichrysum italicum), au second plan à droite, et évidemment des rosiers de l'Orléanais. Page de droite : gros plan sur 'Mme Solvay', une création d'André Eve.

LE TEMPS DE LA ROSE

Bénédicte Piédoux a fait de son Jardin des Mille temps un écrin pour sa passion des roses et du végétal sous toutes ses formes. Elle la transmet désormais également via son activité de coach et de conceptrice de jardins.

BEAUTÉ FOISONNANTE

Toujours dans l'ancienne cour devant la maison, au-dessus du rosier 'Velouté d'Orléans', au premier plan, un seul regard suffit à embrasser une incroyable diversité végétale, tant au niveau des variétés que des formes ou des couleurs, enchâssée dans cet écrin souligné par le vert frais de l'allée de buis qui longe les vieux murs de la demeure.

Pour tomber amoureuse, il n'est jamais trop tard. Bénédicte Piédoux a attendu d'avoir 30 ans pour se découvrir une passion dévorante pour les roses. Et c'est peu dire que les astres étaient alors on ne peut mieux alignés. Jugez-en par vous-même : c'est à ce moment de sa vie que cette Vendéenne d'origine a décidé de s'installer dans l'Orléanais, une région depuis longtemps marquée par la culture de la rose et qui a vu, au XIXe siècle, de nombreux obtenteurs y développer des dizaines de nouvelles variétés.

Une passion pour l'exubérance

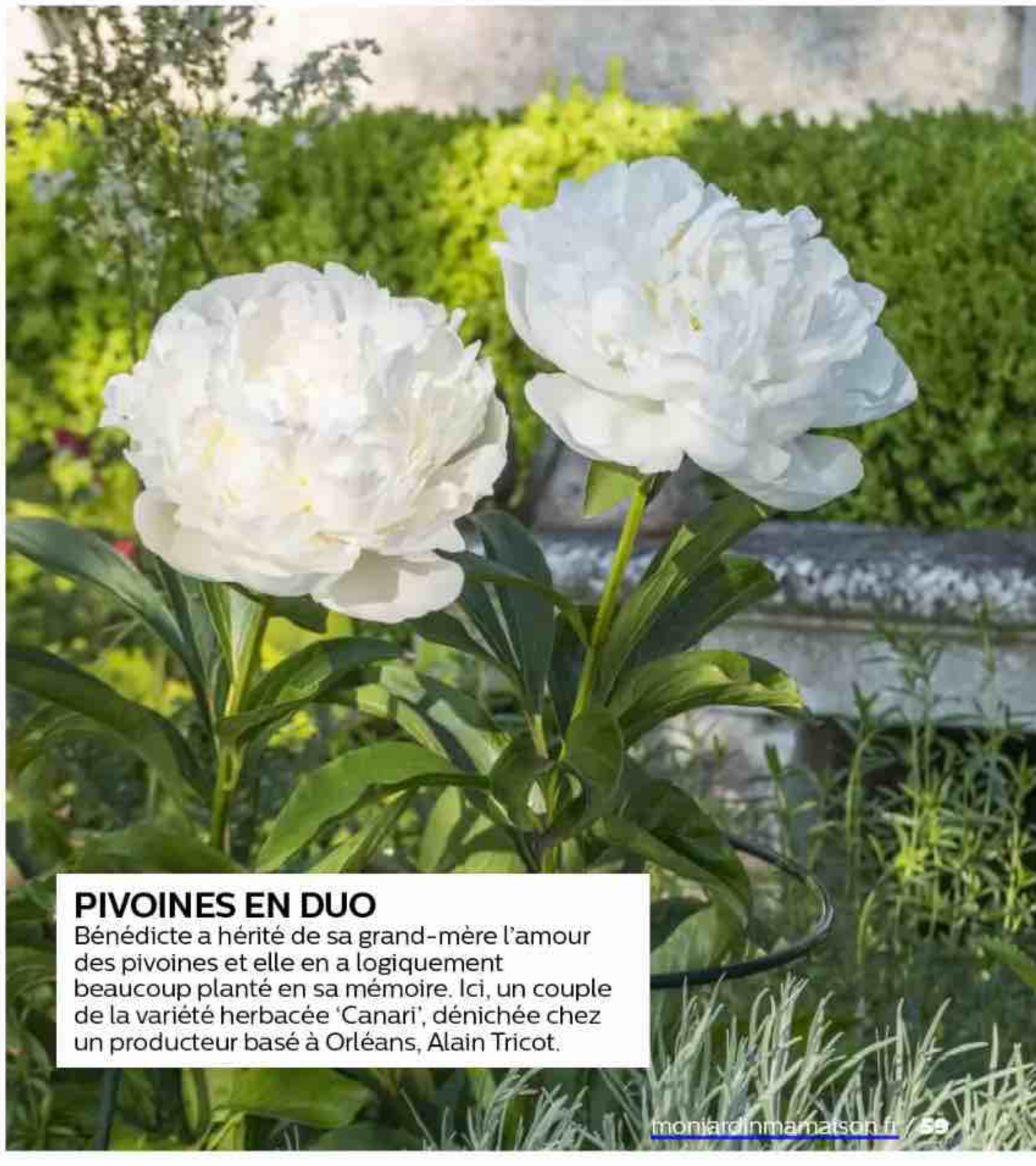
Une région surtout où Bénédicte a pu rencontrer deux personnes incontournables dès que l'on évoque la rose : André Eve et Francia Thauvin. « C'est elle qui m'a tout appris sur ces fleurs. Dès lors, il fallait que j'en cultive dans mon jardin. » Un jardin dans lequel elle a néanmoins toujours baigné, notamment avec sa grand-mère maternelle dont elle a hérité l'amour des pivoines. « Ce que je fais aujourd'hui dans mon Jardin des Mille temps vient de là, sans aucun doute. » Ce qu'on y trouve à présent a beaucoup à voir avec les roses, qu'elles soient remontantes, hybrides ou mousses. Avec toutefois une prédilection pour les variétés les plus exubérantes : les rosiers grimpants et les lianes. « C'est ma passion, confesse-t-elle volontiers. Bien sûr, avec leur taille immense, de 5 à 10 m, on ne peut pas en mettre partout. Et même s'ils ne fleurissent qu'une fois par an environ trois semaines, leur floraison est tellement intense que je leur pardonne de m'abandonner la majeure partie de l'année ! » Et rassurez-vous, Bénédicte a pris soin de planter des rosiers polyanthas qui peuvent fleurir jusqu'à trois fois en une année, mais aussi des pivoines arbustives ainsi que du buis qu'elle préserve bon an mal an contre les attaques de la pyrale.

La transmission

Entre deux soins prodigués à son jardin, qu'elle entretient seule et sans aucun intrant chimique par respect pour une biodiversité qu'elle aime au moins autant que ses roses, Bénédicte Piédoux trouve encore le temps de présider l'association Les Amis des roses de Chilleurs-aux-Bois qui accompagne les projets de plantations de rosiers dans la commune. Et parce que, définitivement, le jardin c'est sa vie, elle a suivi il y a quelques années un cursus à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Devenue aujourd'hui conceptrice de jardins et coach, elle prodigue des conseils et transmet sa vision et sa passion auprès de ses clients via son Atelier des Mille temps.

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA

QUI S'Y FROTTE...
Sur le mur de la grange, un rosier 'Albertine' laisse admirer son incroyable floraison, à son apogée entre les mois de juin et juillet. Attention, cependant : sa perfection plastique est défendue par une armée de redoutables épines !



PIVOINES EN DUO
Bénédicte a hérité de sa grand-mère l'amour des pivoines et elle en a logiquement beaucoup planté en sa mémoire. Ici, un couple de la variété herbacée 'Canari', dénichée chez un producteur basé à Orléans, Alain Tricot.

BALLET DE GRIMPEUSES

Les hauts murs de la maison de Bénédicte sont une aubaine pour les plantes à l'âme d'alpiniste. C'est ainsi le cas pour le rosier orléanais 'Clematis' à la floraison rouge fuchsia qui s'allie à une... clématite 'Fond Memories' pour une cordée originale. À droite, le rosier 'Coupe d'Hébé' offre un parfum remarquable et, quand il est mature, une floraison exponentielle ! Resté dans la plaine, un rosier tige 'Avon', au pied bordé de pivoines, d'euphorbes et de benoîtes 'Totally Tangerine', semble admirer avec une pointe d'envie ses cousins grimpants.

« Je savais que dès que je posséderais une maison, il faudrait qu'il y ait un jardin. »

GLORIETTE EN ATTENTE

Noyée dans la verdure, cette gloriette a été posée là en prévision d'un futur massif… toujours en attente de réalisation. Pas grave : au travers de ce fer à béton arqué où grimpent une clématite viticella (à droite) et un seringa, sa jolie structure offre un point focal intéressant et permet d'accrocher les mangeoires pour les oiseaux.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le Jardin des Mille temps se situe à Chilleurs-aux-Bois, dans le Loiret, entre Beauce et Gâtinais, et à peu près à équidistance entre Pithiviers et Orléans. Autant dire dans un territoire béni pour qui aime les roses !

◆ LE PROJET PAYSAGER

Au départ, dès 2008, l'idée était de concevoir un terrain de jeux pour expérimenter des tas de choses en profitant de la richesse des différents milieux préexistants. Résultat : la création d'un petit bois qui se fond progressivement dans le jardin (à moins que ce ne soit l'inverse…), d'une prairie naturelle, d'un jardin de roses, d'un verger et d'un potager. Tout cela a demandé un gros travail préparatoire qui a suivi de longues années d'entretien minimal. Beaucoup d'arbres ont dû être abattus, mais un nombre plus conséquent a été replanté, tandis que d'autres ont été recépés, notamment les noisetiers.

AU PARADIS DES GÉANTS

Pour une amoureuse des rosiers liane qui peuvent atteindre ou même dépasser 10 m, il fallait une structure à la hauteur, sans jeu de mots ! C'est chose faite avec cette pergola construite par le mari et le beau-père de Bénédicte, et sur laquelle s'épanouit notamment 'Neige d'avril', l'un de ses préférés. Et pour cause : il propose une floraison précoce, une magnifique couleur virginale, un parfum poivré très prisé des abeilles, une grande souplesse et, cerise sur le gâteau, très peu d'épines ! À ses côtés, le rosier 'Mme Solvay' n'est pas en reste, avec ses fleurs doubles un peu échevelées, passant du rose carmin au vieux rose à la fin de sa longue floraison d'automne.

POSTE D'OBSERVATION

Pas question, sous la vaste pergola, de 9 m de long sur 4 m de haut, d'être coupé du jardin. D'où la création de grandes ouvertures semblables à de larges fenêtres, qui permettent, tout en sirotant un thé à l'ombre des rosiers liane, de garder un œil sur l'extérieur, voire d'emprunter le paysage environnant en admirant le beau feuillage d'un prunus 'Pissardii'... appartenant aux voisins !

AVIS D'EXPERTE

Il y a quelques années, Bénédicte Piédoux a quitté son métier dans les ressources humaines pour retourner à l'école. À l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, plus précisément. Une fois diplômée, elle est devenue conceptrice de jardins. La personne idéale, donc, pour donner quelques conseils à qui voudrait se faire un jardin dans l'esprit de celui des Mille temps.

OBSERVATION ESSENTIELLE

« La première chose à faire, c'est d'observer. Car, pour mêler sauvage et horticole, il faut bien regarder et prendre son temps afin de ne pas détruire certains habitats naturels où se loge la biodiversité. Il faut également avoir la main légère. Ne pas artificialiser outre mesure, limiter la mécanisation, surtout avec des moteurs thermiques. Il faut arbitrer, mais sans contraindre, faire avec, jamais contre. »

OUVERTURE ET EMPRUNT...

« Lorsque c'est possible, mieux vaut ne jamais fermer totalement. Planter des haies oui, mais si on peut "emprunter" le paysage environnant, pourquoi se priver d'une jolie vue sur un clocher ou, comme c'est le cas chez moi, d'un bel arbre chez les voisins ? Cela permet en outre d'agrandir le jardin. »

LE RETROUVER

Le Jardin des Mille temps ne se visite pas, mais vous pouvez retrouver le travail de conception de jardin et de coaching de Bénédicte Piédoux sur son blog Jardindesmilletemps.blogspot.com et sur Atelierdesmilletemps.fr

C'EST FACILE

UN POTAGER FERTILE SANS EFFORTS

Préparer la terre sans trop de travail, c'est bon pour le jardinier, mais aussi pour le sol. Et d'autant plus facile lorsque l'on s'y prend au bon moment.

Le sol, c'est la base. Méconnu, il est souvent malmené, car on considère que c'est juste un mélange inerte de sable, d'argile et de plus ou moins de cailloux. Mais, s'il est fertile, c'est grâce à l'humus qu'il contient, cette matière noire qui résulte de la décomposition de déchets végétaux et animaux, rendue possible par une armée de travailleurs invisibles : vers de terre, bactéries, champignons et tant d'autres. C'est la raison pour laquelle on peut dire qu'un sol est vivant. Pour bien travailler, tous ces petits organismes ont besoin d'oxygène. Lorsqu'on retourne le sol trop profondément ou quand il est humide, alors ils se retrouvent enfouis, asphyxiés, et meurent.

LE BON MOMENT

Si le calendrier est identique pour tout le monde, il n'en va pas de même du climat. Or, au jardin, c'est lui qui décide quand arrive le printemps et du moment où le sol est apte à être préparé.

Bêcher ou ne pas bêcher ?

Après les récoltes d'automne (carottes, navets, courges), une grande partie du potager est laissée vide et le sol reste à nu, exposé aux intempéries. Ce qui pouvait se justifier autrefois a bien évolué. En automne, le bêchage consiste à découper puis à retourner de grosses mottes de terre à la pelle-bêche. Dans certaines régions, on peut encore compter sur la neige pour recouvrir les mottes, puis sur le gel afin de les faire éclater, et retrouver au printemps un terrain assez émietté pour qu'il suffise de passer le croc et un râteau avant de semer. Cependant, dans les régions où il ne gèle plus, les mottes restent entières, se compactent, battues par la pluie et privées d'oxygène – ce qui nuit gravement à la vie du sol –, longtemps gorgées d'eau – ce qui retarde le ressuyage et le réchauffement du sol au printemps. Tout est alors à refaire et il faut bêcher de nouveau. Les zones sans culture d'hiver, mais recouvertes d'un épais paillis végétal (feuilles, paille, fougères), sont protégées du tassement et du froid, et la vie du sol y reste active. Au printemps, écartez le paillis pour aider au séchage. Ensuite, plutôt que la bêche qui retourne le sol, passez la grelinette (voir page 67).

Enfouir les engrais verts

Encore supérieure au paillage, cette technique consiste à semer avant l'hiver une plante (seigle, féverole, orge ou un mélange) dont les racines vont maintenir le sol aéré et dont la végétation abondante va servir de couvert protecteur. En fin d'hiver, un mois au minimum avant les premiers semis, l'engrais vert décomposé sur place provoque un afflux de nourriture qui active fortement la vie des micro-organismes. Dans tous les cas, coupez l'engrais vert au ras du sol, à la débroussailleuse ou à défaut à la tondeuse, ou bien à la cisaille sur une petite surface. Décomposez-le ensuite selon l'une de ces deux méthodes :

• **l'enfouissement manuel,** qui consiste à laisser sécher quelques jours la végétation coupée puis à incorporer les résidus à la griffe sur les dix premiers centimètres du sol, sans arracher les racines. Ce n'est pas toujours très facile ;

• **l'enfouissement naturel,** qui consiste après le fauchage à couvrir le sol avec une bâche en plastique noir puis à laisser vers et micro-organismes faire le travail à votre place.

BON À SAVOIR

Le bâchage protège aussi le sol en cas de fortes pluies printanières et contribue à le réchauffer. Si l'on ne peut pas attendre la floraison, stade idéal pour faucher un engrais vert, le bâchage aide à détruire des jeunes plants qui pourraient vouloir repousser.

Commencer un nouveau potager

Plusieurs solutions s'offrent à vous en fonction de la situation de départ.

Vous pouvez, par exemple, convertir un massif de fleurs : s'il n'y a plus que des restes d'annuelles et quelques adventices non envahissantes, traitez-les comme un engrais vert en les coupant et en les recouvrant d'une bâche. Si ce sont des vivaces fortement enracinées, il n'est pas sûr qu'un mois sous une bâche suffise à les détruire. Mieux vaut les arracher ou les transplanter ailleurs.

S'il s'agit de reconvertir un coin de pelouse, songez au carré potager pour supprimer sûrement le gazon sans vous échiner. Choisissez un endroit bien plat, tondez le gazon en laissant les brins sur place et tapissez parfaitement le sol du futur carré (en débordant légèrement) de deux couches croisées de cartons bruns d'emballage. Posez le carré potager dessus et remplissez-le de terreau. Incorporez en surface 1 à 2 cm de compost. Cette méthode permet de s'affranchir également des sols difficiles, caillouteux, compactés, voire d'un parking dégradé : il suffit que l'eau puisse s'écouler.

EN PRATIQUE

Pour rester accessible, un carré potager ne doit pas dépasser 1 m à 1,20 m de côtés. Plutôt que de multiplier les carrés, on peut préférer un rectangle de 1 m de large sur 2 à 3 m de long. Le prix du terreau étant dissuasif, il est possible d'y incorporer de la terre de jardin, à condition qu'elle ne contienne pas d'adventices vivaces. Sinon, on perd une grande partie du bénéfice de cette méthode.

La grelinette

L'outil doit son nom à André Grelin, qui en a déposé le brevet en 1964. On le trouve à présent sous différentes appellations : biofourche, biobêche, aérabêche... C'est une fourche à trois, quatre ou même cinq dents. Il faut pouvoir y appuyer le pied pour l'enfoncer avant de tirer les deux manches vers soi et de secouer de droite à gauche pour émietter la terre sans avoir à retourner des mottes. C'est bien moins fatigant ! Plus la grelinette est large, plus le travail est rapide, mais moins il est facile de l'effectuer avec précision entre deux rangs.

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

FLEURS DE FRANCE

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : mai-septembre
HAUTEUR : 1,50 m
ENTRETIEN : taille en fin d'hiver si nécessaire
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l.
UTILISATION : à palisser sur tout support en pleine terre ou en bac
LIVRAISON : à partir de mars 2025

CLÉMATITE CHIBI® 'NIIDA'

Sur un feuillage vert frais, naissent en abondance dès le mois de mai, de superbes fleurs (15 cm) à 8 pétales rose vif dont le centre marqué par une nervure plus claire. Les fleurs évoluent en aigrettes plumeuses très décoratives. La floraison très intense au printemps se poursuit jusqu'en fin d'été plus sporadiquement. La plante poussera autant en hauteur qu'en largeur, au maximum 1,5 m. Comme toutes les clématites, il faut la planter les pieds au frais et la tête au soleil. Une vivace installée à ses pieds remplacera la tuile conseillée par certains jardiniers. À faire grimper sur tout petit support (treillage, tuteur éventail ou autre).

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : riche et non calcaire
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juillet-septembre
HAUTEUR : 1 m
ENTRETIEN : taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l.
UTILISATION : massif, pot et fleurs coupées
LIVRAISON : à partir de mars 2025

HORTENSIA 'GREEN EVER BELLES'®

Les très grandes inflorescences (jusqu'à 20 cm de diamètre) naissent vert clair, une tonalité qui se densifie au plein épanouissement. La texture épaisse des fleurs leur permet de ne pas brûler au soleil. Elles restent très décoratives en hiver. L'arbuste forme un buisson compact portant des tiges bien rigides. Son coloris très original facilite son association avec de très nombreux autres arbustes et vivaces. Son développement compact permet de le cultiver aussi en bac. La taille de fin d'hiver consiste à supprimer les inflorescences fanées et à réduire de moitié les branches les plus âgées pour favoriser le démarrage de nouvelles pousses.

PLUS RAPIDE !

6J/7 au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi (prix d'un appel local).
Paiement par carte bancaire uniquement.

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite Chibi® 'Niida'	432369		20€50	
Hortensia 'Green Ever Belles'®	432351		22€50	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

LA BOUTIQUE KIOSQUE mag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/05/2025 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V 1659440

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad
Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPO, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers

Nos conseils

MARS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

La nature s'ébroue, les oiseaux reviennent et cherchent un partenaire à grand renfort de chants... il flotte comme un air de réveil général. Si les récoltes sont encore rares, les fleurs des fruitiers nous en font la promesse, ainsi que les petites plantules qui sortent de terre. Les tailles s'emballent et la saison de la tonte commence.

ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Louise Grimault, Jean-Michel Groult, Noémie Vialard et Manon Wild.

Mais qu'est-ce qui les fait fleurir ?

On associe le printemps à la saison des amours et on trouve bien normal que les fleurs y fassent honneur. Mais elles sont dépourvues de sentiments et ce n'est pas le calendrier qui les décide à fleurir, ou parfois à faire désespérer le jardinier...

Certaines plantes ont une floraison si régulière qu'on les associe à un jour bien particulier, comme le muguet et le 1er mai, bien qu'il soit parfois un peu en retard ou au contraire en avance. La faute à la météo, se dit-on. En réalité, c'est une alchimie incroyablement compliquée qui fait fleurir les plantes, et cela se joue parfois longtemps à l'avance. Il y a d'abord l'âge. Certaines plantes ne peuvent fleurir avant d'avoir atteint une certaine maturité, même si elles sont déjà assez fortes pour le faire. Semez un pépin de citron et faites l'expérience. Le plant ne portera aucune fleur avant sa septième année. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'agrumes sont greffés, car le greffon conserve l'âge du pied dont il est prélevé. Une plantule de fleur annuelle, de même, ne peut pas fleurir tout de suite. Elle le fera bien entendu au bout d'un temps beaucoup plus court qu'un agrume, mais elle aussi doit attendre la maturité. Et c'est la génétique qui le lui impose, par un blocage qui n'est levé que progressivement. En quelque sorte, la permission du bal de printemps, ce sont ses parents qui la lui ont donnée, par le biais des gènes qu'ils lui ont transmis.

CE N'EST PAS LE JOUR !

Mais reprenons l'exemple de notre citronnier de 7 ans issu d'un semis. Même à cet âge-là, il ne fleurira pas si toutes les autres conditions ne sont pas réunies. Pour certaines plantes comme les chrysanthèmes, la durée du jour est importante et ils ne peuvent pas fleurir durant les jours longs, entre le 21 mars et le 21 septembre. Du moins en théorie, car on a sélectionné des variétés déréglées qui ne dépendent plus de la longueur du jour. Là encore, la durée du jour agit sur l'expression de certains gènes. Lorsque le rapport entre la durée du jour et celle de la nuit change, aux équinoxes de printemps et d'automne, certaines plantes reçoivent le signal leur indiquant qu'elles peuvent commencer à fleurir, comme les chrysanthèmes « normaux ». Les cactus, par exemple, sont sensibles à la durée du jour dans le sens opposé aux chrysanthèmes. Le passage des jours courts aux jours longs, en juin, leur

envoie le signal de la floraison. Bien peu de cactus fleurissent en jours courts, mais il y a des exceptions, évidemment ! Et l'une d'elles, vous la connaissez, puisqu'il s'agit du cactus de Noël (schlumbergera). Vous ne devriez pas le voir fleurir entre mars et septembre si la pendule végétale était aussi précise que cela. La perception de la durée relative du jour et de la nuit est très approximative chez les plantes. Elles n'ont ni agenda ni montre, et ce sont des récepteurs de lumière qui tiennent en quelque sorte les comptes. Or, une journée couverte suivie d'une nuit de pleine lune radieuse perturbe forcément un peu le décompte, et les plantes ne réagissent donc pas de façon aussi précise que nos téléphones portables qui changent d'heure tout seuls. Il y a enfin un dernier paramètre qui joue sur l'induction de la floraison : la température extérieure. Parce que les jardiniers la perçoivent de façon instantanée, ils lui donnent souvent plus d'importance que la durée du jour. En réalité, et chez bon nombre de plantes, ce n'est pas le paramètre le plus important pour fleurir. La température maintient en repos un nombre incalculable de végétaux, mais cet effet est très souvent couplé à la durée du jour. Il y a là encore des exceptions, connues des jardiniers, comme le forçage des bulbes. Placez des bulbes de jacinthe dans le réfrigérateur en septembre et attendez. Dans le noir, ils perdent le décompte des jours et des nuits, mais la fraîcheur ambiante les vernalise, c'est-à-dire qu'elle leur fait passer l'hiver. Sitôt sorties du réfrigérateur et mises en terre, les jacinthes poussent et fleurissent, même si on est encore en plein hiver. Car les bulbes de jacinthe avaient formé leurs boutons à fleur bien avant, dès la fin du printemps précédent, comme la majorité des plantes qui fleurissent au printemps. Nous appelons floraison l'ouverture de la fleur mais, pour les végétaux, c'est la transformation du bourgeon en bouton. Là encore, ce sont les gènes qui décident, car il y a comme une sorte de lutte de pouvoir entre les « profloraison » et « antifloraison ». Lorsque les gènes en faveur de la floraison gagnent la partie, les bourgeons se transforment en fleurs (en boutons, plus exactement). Lorsqu'une plante a commencé ce processus, il est rare qu'elle puisse faire marche arrière. Cela explique ces floraisons décalées. Une bataille génétique s'est jouée en faveur de la floraison mais, au moment de l'ouverture des fleurs, la plante se retrouve à contre-saison. Et ce n'est pas le changement climatique, avec ses conditions atmosphériques de plus en plus déréglées, qui vont arranger les choses…

BONNE QUESTION

Peut-on forcer un arbre à fleurir ?

Oui, en greffant dessus le rameau d'un arbre de la même espèce qui fleurit déjà. Ce greffon transmet le signal de maturité à tout le sujet. Faire souffrir l'arbre est en revanche contre-productif. Cela n'arrange rien et est même dangereux pour lui.
Mais un arbre peut ne pas fleurir si les conditions ne le lui permettent pas, comme un sol trop pauvre, un manque d'eau en fin d'été ou un printemps trop frais. La bonne pratique sera donc de se renseigner précisément sur les exigences de l'espèce.

EN PRATIQUE

Les plantes dont un verrou de floraison a été supprimé sont plus fragiles que les autres, car il leur manque un élément de régulation. Les saisons ont moins de prise sur elles, et beaucoup sont d'ailleurs plus sensibles au froid. Les rosiers remontants ont besoin d'une taille tous les ans. Les chrysanthèmes capables de fleurir toute l'année craignent le gel. Les variétés à fleurs dites perpétuelles ont une plus courte durée de vie que les formes saisonnières. Redoublez toujours d'attention face à ce type de variété.

Guettez la reprise

Ne rabattez pas tout à ras, surtout les arbustes qui ont pu souffrir cet hiver ou qui repartent sur des rameaux qui peuvent sembler morts. Attendez un peu le signal que vous enverra la nature. Les sauges à petites feuilles, les lavatères arbustives et bien d'autres plantes ont la fâcheuse manie de repartir assez bas au printemps, laissant une masse de rameaux secs, peu esthétiques. Il faudra bien les couper. Mais attendez que les jeunes pousses se forment. Elles vous indiqueront où jouer du sécateur. Taillées à ras, elles risqueraient en effet de ne pas repartir, détestant un traitement aussi brutal. Coupez donc les tiges au niveau des dernières repousses, voire en emportant un peu de ces dernières avec la coupe, afin de sectionner un peu après les plus vigoureuses des repousses. Taillez également les plantes qui forment de nouvelles tiges depuis la base en remplacement des anciennes. Les gauras et les germandrées (teucrium) sont les spécialistes de ce mécanisme. Ne coupez pas les jeunes pousses bien sûr, mais les anciennes, celles qui ont séché. Si les deux générations sont mélangées, taillez les anciennes pousses juste au ras du nouveau feuillage. Les vieilles tiges seront masquées par la masse des nouvelles en quelques jours.

Décrêpage de chignon

La saison offre les meilleures conditions pour installer les arbustes à fleurs aux feuilles persistantes, surtout sous un climat continental. Les racines de ces végétaux ont tendance à être moins vigoureuses que celles de leurs cousins à feuilles caduques et il faut les aider à bien prendre pied. Démêlez la motte jusqu'à pouvoir étaler les racines. Ce travail préparatoire demande de longues minutes, mais vous y gagnerez vraiment après la plantation. Étalez ces racines à l'horizontale dans le trou, afin de les inciter à faire corps avec la terre. Sans cette préparation, la plante aura tendance à rester dans le volume de départ et ne s'aventurera que lentement aux alentours, d'où une moindre croissance et une plus grande vulnérabilité à la sécheresse.

Les iris, au printemps aussi

Les spécialistes des iris barbus les proposent à racines nues, en été, mais vous pouvez aussi en trouver en pot ou en motte. Installez les plants dans une terre préparée comme pour toute vivace, sans apporter trop de compost. Seule précaution : dans un sol argileux, plantez-les sur une butte de 10 cm de haut et large de 30 cm. Vendus sous ce conditionnement, les iris reprennent à 100 %.

La tentation du mimosa

Qui peut résister à l'attrait des mimosas, ces arbustes appartenant au genre acacia (à ne pas confondre avec le robinier) ? Ils réclament de la douceur ou une exposition très abritée pour survivre en dehors des régions au climat doux ou de bord de mer. Préférez toujours un sujet greffé, car certains peuvent drageonner. Choisissez un endroit en plein soleil. Libérez les racines principales lorsqu'elles se sont enroulées sur elles-mêmes. N'apportez pas trop d'engrais à la plantation. Arrosez au cours du premier été.

Plus chaud sous abri

L'hiver a beau être derrière nous, la terre n'est pas encore assez chaude pour satisfaire à toutes les envies potagères, du moins pas en plein air. Mais ne restez pas pour autant les bras croisés : avec les protections légères, d'innombrables possibilités s'offrent à vous. À l'échelle des graines, une protection telle qu'un voile de forçage en polyéthylène ou une bâche maraîchère perforée fait une énorme différence.
Sans protection, le sol est à peu près à la température de l'air. Il ne se réchauffe qu'au soleil et se refroidit encore plus que l'air en fin de nuit. Avec une couverture même rudimentaire, la terre peut se réchauffer davantage durant la journée, et surtout elle se refroidit beaucoup moins la nuit, voire pas du tout. C'est l'effet de serre, tout simplement.

Donnez donc une longueur d'avance aux cultures tolérantes aux écarts de température, comme les laitues et les carottes. Semez-les sous une couverture tendue sur des arceaux.
Le voile peut également être posé à même le sol, mais il faudra le surélever dès que les plantules lèveront, sinon elles risquent d'être écrasées. Cela permet de gagner un peu de temps le jour du semis, mais pas davantage. Tendez le voile ou le plastique à 20 cm au moins au-dessus des cultures. En attendant, vous pouvez enrichir le sol à l'endroit des futurs semis et mettre d'ores et déjà la protection en place. Elle réchauffera la terre et stimulera l'activité biologique du sol, d'excellentes prémices à un semis. Gare aux limaces, car elles adorent une telle protection, elles aussi !

DÉCOMPACTER OUI, RETOURNER NON

Préparez la terre du potager simplement en la décompactant, mais pas en bêchant ou pis en passant la motobineuse, qui détruit tous les vers à la surface. Par exemple, utilisez une fourche pour soulever les mottes et les faire basculer sur le côté, mais sans plus. Les intempéries et les vers du sol feront le reste, surtout si vous étalez un peu de compost mûr ou un amendement du commerce bien émietté. Recouvert de carton, l'emplacement peut ainsi attendre deux mois, à condition que la terre ne sèche pas en dessous.

Simple comme radis

Semez en rang le plus facile des légumes : creusez un sillon en forme de V, de 5 cm de profondeur et autant de large. Dispersez les graines tous les 3 cm, inutile de vouloir en mettre plus. Recouvrez d'1 cm de terre fine, arrosez et gardez le sol humide. Cinq jours après, les cotylédons sortent. Maintenez la terre humide mais pas détrempée, et épandez des granulés antilimaces à base de phosphate ferrique, sans danger pour le reste de la faune.
La récolte se fera dans trois à quatre semaines, selon la météo.

Ni menthe ni arbre, mais...

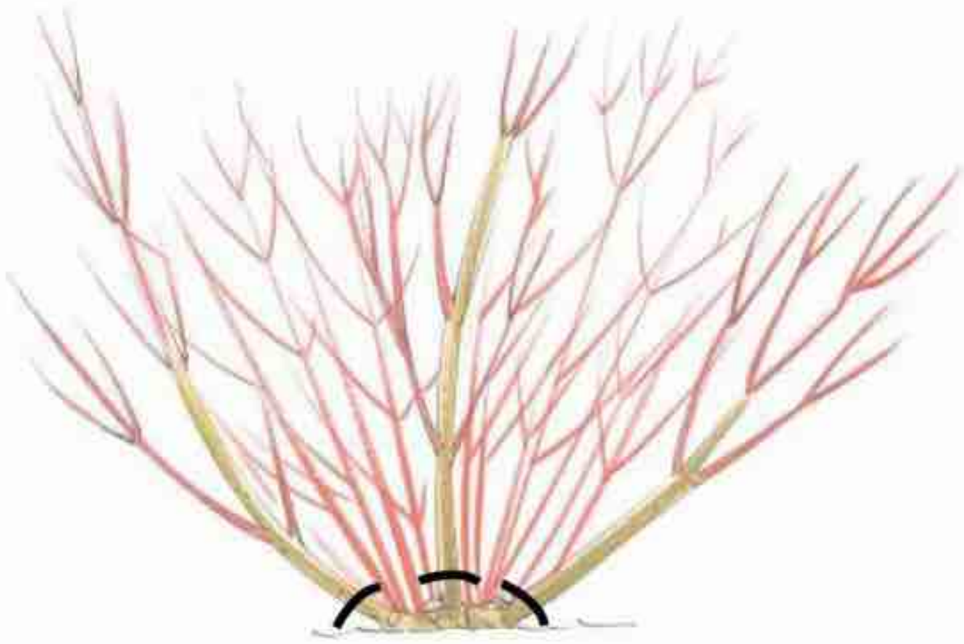
Il est plus facile de retenir le surnom « menthe en arbre » que le nom latin d'Elsholtzia stauntonii ! Cet arbuste, qui atteint 1,50 m, fleurit tard. La plante n'a rien d'un arbre et, si elle est bien de la famille de la menthe, son parfum est plus anisé, mais tout aussi délicieux. Elle se plaira partout où la menthe et le basilic sont implantés. L'arbuste pousse en touffe sage et il fleurit tard en saison, à partir de septembre. Ses fleurs sont également comestibles. Réservez à cette aromatique insolite une place au potager où, en plus, elle attirera les butineurs.

Un mimosa peu envahissant

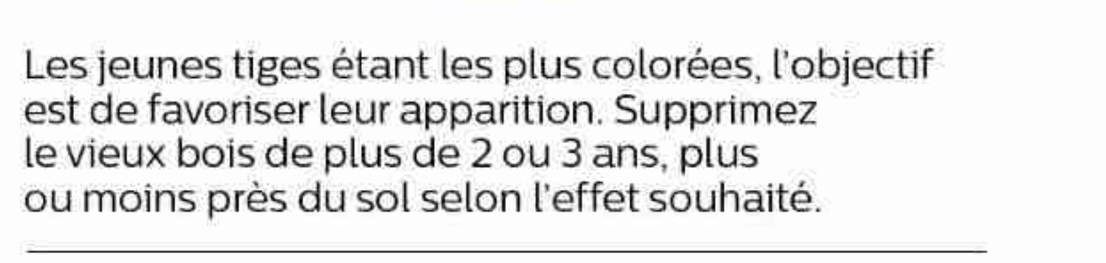
Avec sa floraison en pompons jaunes intensément parfumée et facilement reconnaissable, le mimosa d'hiver (Acacia dealbata) séduit de nombreux jardiniers. Cependant, beaucoup l'installent inconsidérément. Outre sa frilosité – un pic à -12 °C endommage durablement les parties aériennes –, il drageonne tellement qu'il est considéré comme invasif dans le Midi. Il faut donc le placer judicieusement pour éviter sa propagation dans des endroits non désirés. Une solution consiste à opter pour la variété 'Gaulois Astier', greffée sur A. retinodes, non drageonnant mais plus frileux (jusqu'à -7 °C). Elle est par conséquent réservée aux régions très douces. Il ne reste plus qu'à peser le pour et le contre !

Tailler les cornouillers à bois décoratif

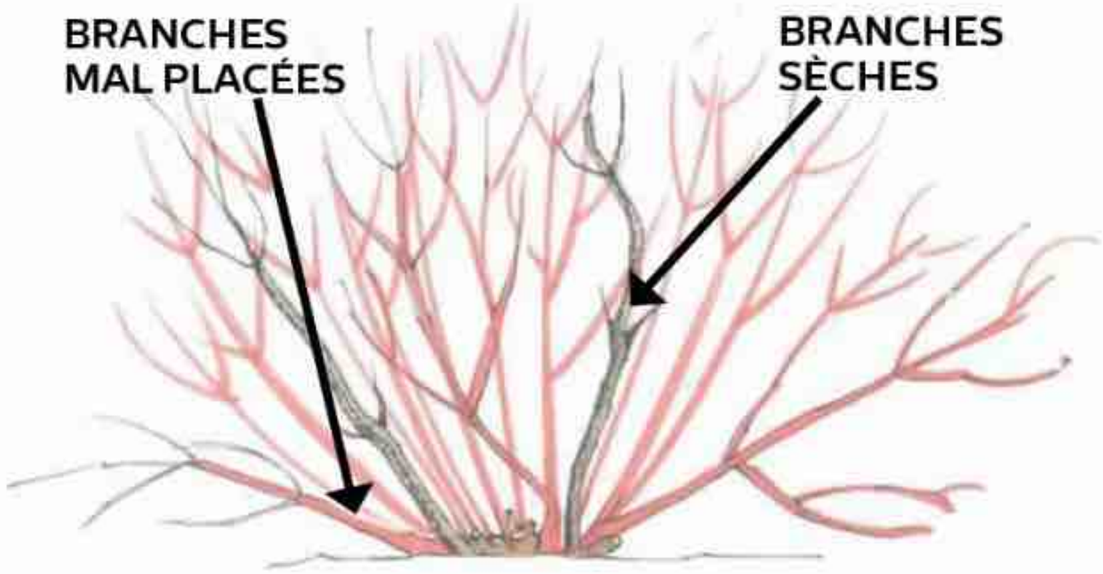
Afin de conserver l'intense couleur de leurs rameaux en hiver, il est important de bien gérer la taille des cornouillers à bois décoratif. Voici la marche à suivre.



Les jeunes tiges étant les plus colorées, l'objectif est de favoriser leur apparition. Supprimez le vieux bois de plus de 2 ou 3 ans, plus ou moins près du sol selon l'effet souhaité.



Vous pouvez, soit retirer chaque année une tige ancienne sur trois, soit tout recéper : l'effet sera plus spectaculaire, mais cela laisse un vide durant plusieurs semaines.



Profitez-en pour retirer les branches mal positionnées ou sèches afin de magnifier le port de l'arbuste.

DES CHATONS REMARQUABLES

On connaît les chatons des saules, des noisetiers et des aulnes, mais moins ceux de l'étonnant Garrya elliptica, un arbuste originaire de la côte ouest des États-Unis. Son beau feuillage persistant, au revers argenté, rappelle celui des chalefs (elaeagnus). Cependant, c'est surtout son incroyable floraison en fin d'hiver, en pendeloques nacrées de plus de 20 cm, qui fait sa réputation. L'espèce est dioïque, c'est-à-dire qu'il existe des pieds femelles et des pieds mâles. Ces derniers sont les plus attrayants. À ce titre, la sélection mâle 'James Roof', qui atteint 2,50 m, est particulièrement intéressante. Elle se plaît dans une terre drainée, en situation chaude, à l'abri du vent du nord, et résiste à des températures jusqu'à -12 °C.

Le mot du mois : basitonie

Comme c'est le cas du cornouiller blanc, du corête du Japon, des spirées (en photo)... de nombreuses espèces d'arbustes produisent de préférence des nouveaux rameaux depuis la souche ou la base des tiges, plutôt qu'à leur extrémité sommitale. Ce phénomène se nomme la basitonie.

Rendre un sol moins acide

Là où poussent la bruyère arborescente et la lavande papillon (Lavandula stoechas), la terre est généralement siliceuse, bien drainante, mais hélas ! souvent acide. Lorsque l'analyse du sol affiche un pH inférieur à 6,5 (donc acide), le choix des végétaux adaptés se restreint, car de nombreuses plantes ont besoin de calcium, par conséquent d'un sol basique, au pH supérieur à 7, pour assimiler les éléments nutritifs. Les apports de chaux, autrefois conseillés, ne le sont plus en raison d'un effet trop violent sur la vie et l'équilibre du sol. En revanche, les débris plâtreux issus de la démolition ou de la rénovation de bâtiments se révèlent intéressants. Ils n'ont pas besoin d'être très purs, mais doivent être débarrassés d'éventuels clous, de fragments de tapisserie et de tissus, et réduits en miettes. La présence de brique n'est pas gênante. Ces éléments recyclés sont à épandre, à raison d'environ 50 à 200 g par mètre carré, juste avant le passage de la grelinette ou de la griffe.

PLANTES D'INTÉRIEUR

Bouturer les misères

Après l'hiver, les misères (tradescantia ou callisia) ont triste mine. Leurs tiges se sont allongées et leurs feuilles sont clairsemées à cause du manque de lumière. Il suffit alors de raccourcir toutes les tiges des deux tiers au moins. Conservez ces déchets de taille : sélectionnez, sur les brins les plus robustes, des boutures de 10 à 15 cm avec deux ou trois paires de feuilles à leur extrémité. Ôtez les feuilles les plus basses et faites tremper les boutures en mettant sous l'eau les points d'insertion des feuilles enlevées. C'est là que les racines apparaîtront en quelques jours.

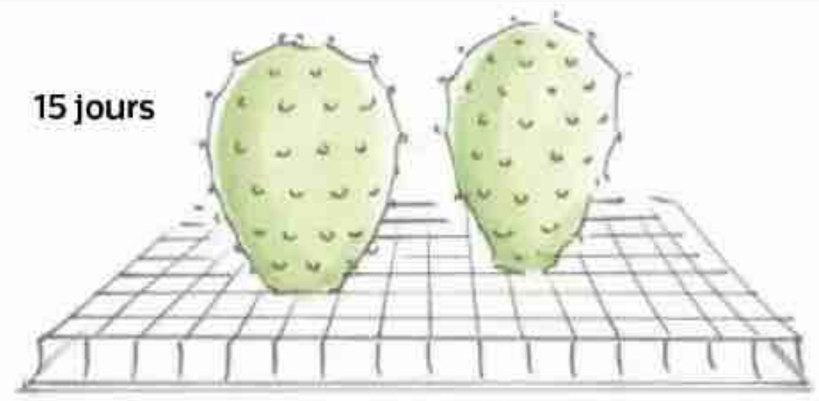
FLORAISON LONGUE DURÉE

De loin, le streptocarpus ressemble à une primevère d'appartement, avec sa rosette de feuilles assez grandes, gaufrées, et ses hampes florales qui émergent au centre. Ce cousin du saintpaulia, dont la silhouette est plus gracieuse, mériterait d'être mieux connu des jardiniers. En effet, peu de plantes à fleurs pour l'intérieur sont capables de s'épanouir aussi longtemps, du printemps jusqu'à l'automne. La plupart des streptocarpus vendus pour l'intérieur sont sans tiges (à rosette de feuilles). Leurs fleurs, plus ou moins en trompette, peuvent être blanches, roses, pourpres, bleues ou violettes, parfois bicolores ou veinées. Afin de les garder longtemps, il suffit de leur procurer une bonne luminosité, mais sans soleil direct, et un arrosage parcimonieux. Ne mouillez pas leur feuillage et laissez sécher le substrat sur 2 à 3 cm entre deux arrosages, car l'excès d'eau fait pourrir les racines.

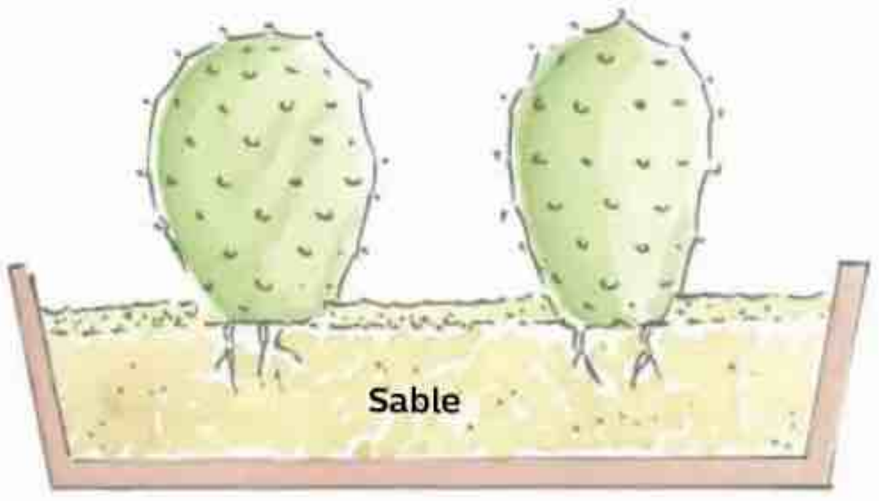
Multiplier le cactus raquette

Les cactus du genre opuntia se multiplient facilement et en nombre, à partir de chacun de leurs articles aplatis que l'on appelle familièrement des raquettes. Les plus petits, donc les plus jeunes, sont les plus susceptibles d'émettre des racines après le prélèvement. Le printemps, période de forte croissance, est la saison la plus favorable pour effectuer ce bouturage.

Prélevez de jeunes raquettes de 10 cm de long. Enveloppez-les d'un chiffon pour éviter de vous piquer avec les fins aiguillons. Coupez-les à leur base avec un couteau bien aiguisé et désinfecté.



Posez-les debout sur une étagère, grillagée de préférence, la partie coupée vers le bas. Installez le tout dans une pièce bien aérée et ombragée pour éviter toute déformation. Laissez le latex blanc s'écouler des plaies de coupe pendant une quinzaine de jours.



Quand la coupe est sèche, remplissez de sable bien humide une caissette à semis. Aplanissez et posez dessus délicatement chaque raquette, la coupe vers le bas, en les manipulant toujours avec un chiffon. Enterrez-en légèrement la base et maintenez le sable humide. Environ deux mois plus tard, des racines se seront formées. Rempotez-les alors chacune en pot individuel, dans un terreau pour les cactées. Les jeunes cactus se cultivent ensuite comme la plante mère.

L'abricotier, à tailler aussi

Même si cet arbre fruitier réclame moins d'attention que les pommiers et les poiriers, il a tendance à accumuler beaucoup de brindilles. Faites le ménage pour le conserver en bonne santé. Vous pouvez le tailler en fleur, pour mieux visualiser les parties fertiles et stériles (sans fruits). La priorité est le retrait du bois mort, partout dans l'arbre. Coupez toutes les branches sèches, quel que soit leur diamètre. En revanche, évitez la taille sévère de celles en bonne santé. L'abricotier ne demande que de petites coupes, à moins qu'une partie importante ait dépéri. Normalement, vous ne devriez pas avoir à couper de branches de plus d'1 cm de diamètre. Concentrez ensuite votre attention sur les zones éventuellement encombrées au cœur de l'arbre, qu'il faudra éclaircir. Retirez les tiges qui s'orientent en direction du centre. Si deux branches se frottent ou poussent de façon trop rapprochée jusqu'à être déformées, retirez-en une. Au final, l'abricotier doit présenter une silhouette un peu en coupe ouverte, avec une ramure plus étalée que haute. Raccourcissez éventuellement les branches en hauteur pour que l'arbre ne dépasse pas 3 m environ. Enfin, retirez tout rejet du pied, car il s'agit d'une repousse du porte-greffe. Aucune pousse de la base ou sur le tronc ne doit être gardée.

PAS TROP COURT, LES GROSEILLIERS

Intervenez sur le groseillier à maquereau plutôt que de le laisser livré à lui-même. La taille est très simple, puisqu'elle consiste à nettoyer les vieilles branches (celles qui se retrouvent à l'ombre des plus jeunes) pour aérer le buisson. Raccourcissez d'environ un tiers les plus vigoureuses de celles de l'année passée, afin d'obtenir des rameaux plus fructifères. Le produit de la taille peut se bouturer et reprend facilement en mai, simplement planté dans du sable humide.

De l'eau pour les agrumes

Pour récolter de beaux citrons et autres agrumes, reprenez les arrosages sans tarder, car ils repartent en végétation. La plupart vont former des boutons à fleur dans les semaines à venir. Le succès de la saison se joue donc maintenant. La terre au pied ne doit jamais sécher en profondeur. Arrosez dès que le haut de la motte se dessèche. Laissez ressuyer entre deux arrosages et, s'il y a une soucoupe sous le pot, videz-la une heure après avoir arrosé. Effectuez un premier apport d'engrais après l'arrosage.

LE TRANSFORMISTE DES PETITS FRUITS

S'il est un arbuste qui donne en abondance et sans aucun soin, c'est bien l'amélanchier, mal-aimé des vergers. Il en existe en réalité plusieurs espèces : du Canada (A. canadensis), à feuilles d'aulne (A. alnifolia)... Tous sont intéressants pour leurs petits fruits acidulés qui font penser aux myrtilles, mais bien plus faciles à obtenir. L'amélanchier ne craint pas la sécheresse une fois installé mais, s'il est arrosé en été, il donne plus de fruits et d'un plus gros calibre. Ces arbustes en fleur sont très décoratifs et prennent de belles couleurs à l'automne. Vous pouvez donc les installer en massif ou en haie autour des arbres fruitiers. Ils ne transmettent pas de maladie aux autres arbres et ne requièrent ni taille ni traitement. Que demander de mieux ?

SUS AUX IDÉES REÇUES !

Avec le printemps reviennent les réflexes, mais ceux-ci ne sont pas toujours les bons. Évitez de vous compliquer inutilement la tâche en vous lançant dans des opérations qui risquent de se révéler contre-productives plus tard.

LES EUPHORBES REPOUSSENT LES TAUPES

C'est un mythe complet. Les taupes se moquent bien de la présence de l'euphorbe et d'autres plantes, comme l'incarvillée, encore vendues comme antitaupes.
Les taupes sont aujourd'hui reconnues comme des auxiliaires du jardin, car elles aident à drainer le sol. Des massifs bien paillés (surtout en terre sablonneuse) vont les attirer, plutôt qu'une pelouse, et elles vous rendront service. Et sans l'aide de cette épurge (Euphorbia lathyris) qui se ressème parfois trop !

Des champignons, mauvaise nouvelle ?

Seuls quelques champignons formant des chapeaux (les carpophores) sont vraiment à l'origine de maladies, comme l'armillaire couleur de miel qu'on ne trouve qu'au pied de souches d'arbres morts. Tous les autres que l'on voit surgir spontanément, dans le paillis par exemple, ne posent aucun souci. Au contraire même : ces champignons témoignent de l'activité biologique du sol. Et parfois, dans le paillis, ce sont des morilles qui apparaissent.

Le paillis est toujours bon

Lorsque la terre est lourde, mal drainée ou argileuse, pailler au printemps peut engendrer des problèmes. En couche trop épaisse, le paillis risque d'asphyxier le sol et va inciter les plantes à former des racines près de la surface, les rendant plus vulnérables au manque d'eau en été. Mieux vaut donc en mettre moins sur une terre argileuse, et surtout attendre le mois de mai. Mais en été, il est bénéfique partout et, sur un sol léger, vous pouvez en mettre beaucoup dès maintenant.

50

C'est le nombre minimal de graines (en fait, des fruits contenant une seule graine) produit par chaque tête de pissenlit, et qui peut même tripler. Cela représente donc potentiellement 50 à 150 pieds de pissenlit qui vont coloniser les environs.

Les plantes vivaces sont éternelles

On les dit vivaces ou perpétuelles mais, en réalité, rien n'est éternel au jardin. Certaines peuvent vivre très longtemps, comme les pivoines. Les plus agressives, qui drageonnent, comme les crocosmias, ou qui survivent là ou peu de plantes peuvent leur faire concurrence, comme les iris des jardins (Iris germanica), peuvent aussi se maintenir durant des décennies. Mais la plupart des vivaces poussant en touffe dense risquent de disparaître au bout de quelques années si elles ne sont pas préservées de la concurrence. Il faut aussi les diviser pour maintenir leur vigueur, car leur souche peut finir par être le siège d'une maladie, à force de stagner au même endroit.

IL FAUT ATTENDRE LES SAINTS DE GLACE POUR ÊTRE SÛR DE LA MÉTÉO

Ces fameux saints, qui font attendre jusqu'à la mi-mai, n'ont rien de mathématique ! Selon les régions, le risque habituel de dernière gelée va de la mi-avril (dans le Midi) à la mi-juin (en montagne vers 600 m d'altitude). En outre, certaines plantes se moquent bien des gelées tardives. Une chose est sûre : en achetant des plantes hâtées par rapport à la saison, vous prenez toujours des risques, gelées ou pas.

PREMIERS PUCERONS ? ÇA, C'EST BON !

Non seulement ils ne causent pas trop de dégâts (sur les rosiers, par exemple), mais ils nourrissent les premiers auxiliaires comme les coccinelles, qui vont pondre et se multiplier à leur tour. Ces colonies précoces servent en quelque sorte d'étincelle à la régulation naturelle au jardin. Pas d'inquiétude donc, et doucement sur le pulvérisateur, sauf sur les plantes vulnérables comme les fruitiers tout juste plantés.

Mieux vaut se méfier des nouveautés

C'est parfois vrai, mais pas toujours ! Certaines variétés parmi les plus récentes, qui abusent des superlatifs (à fleurs plus grosses, plus doubles, plus colorées…), sont souvent moins vigoureuses et fragiles. Mais aujourd'hui, toute nouvelle variété de rosier, de clématite ou d'une autre plante très populaire répond à des critères stricts de résistance aux maladies et de facilité de culture.

S.O.S. MALADIE

Les feuilles du marronnier se dessèchent

Sur les premières feuilles développées, de petites taches brun sombre se dessinent. Elles ne vont pas tarder à s'étendre et à former de grandes plages desséchées... La maladie des taches rouges du marronnier, ou black-rot, est bel et bien déclarée ! Actif très tôt au printemps, le champignon responsable ne va épargner aucune jeune feuille si le temps est humide. Commun sur le marronnier d'Inde (Aesculus hippocastanum) comme sur celui à fleurs rouges (Aesculus carnea), il est resté peu visible ces dernières années, à la faveur des infestations de la mineuse. Mais depuis qu'elle est moins présente, il est réapparu en force. N'ayez crainte, cette maladie foliaire n'endommage pas les arbres... elle les rend seulement moins esthétiques et entraîne une chute de feuilles un peu plus précoce. Pour limiter la propagation de ce champignon, ramassez les feuilles à l'automne.

LE PUCERON JAUNE PREND SES AISES

De nombreux petits insectes de couleur jaune d'or aux pattes noires s'agglutinent sur les pousses des fleurs de porcelaine (Hoya carnosa) ou du jasmin de Madagascar (Stephanotis floribunda). Il s'agit du célèbre puceron jaune du laurier-rose. Cet insecte est commun dans les régions méditerranéennes et se réfugie dans les serres, les intérieurs et les vérandas durant l'hiver. Il est actif et prélève la sève élaborée par les plantes puis rejette un abondant miellat qui se répand inévitablement sous celles qui en sont infestées. Avec quelques pulvérisations espacées de cinq jours d'une préparation de savon noir, vous pourrez les éliminer. Comme ils s'installent essentiellement sur les jeunes pousses en croissance, il est aussi possible de simplement couper celles qui sont colonisées.

Les limaces se réveillent

Des feuilles trouées et lacérées, de jeunes plantes décapitées, des traînées luisantes ici et là... Autant de signes du passage des limaces qui festoient souvent durant la nuit. C'est la grande loche, de teinte rouge-brun, qui se fait surtout remarquer. Elle peut se contenter de températures fraîches pour se nourrir. Son menu de prédilection : les plantes les plus tendres et les jeunes plants ! Sachez que ces voraces gastéropodes pondent plusieurs centaines d'œufs par an et les enfouissent légèrement dans la terre. S'abstenir de travailler le sol comme c'est l'usage aujourd'hui favorise donc le développement de leur population ! Vous pouvez les ramasser à la main, mais si elles sont trop nombreuses, vous devrez utiliser un appât, comme des granulés à base de phosphate ferrique, un produit d'origine naturelle efficace et dépourvu de toxicité pour la faune. À titre préventif en cette saison, travaillez dès maintenant le sol en surface (10 cm), sans le retourner, pour détruire les pontes au maximum.

DES MOUCHES SUR LES CAROTTES

L'an dernier, vos carottes présentaient des petits trous, des crevasses et des plages sombres ? Elles étaient parcourues à l'intérieur, plutôt en périphérie, de nombreuses petites galeries ? Aucun doute, elles étaient investies par la mouche de la carotte ! Plusieurs générations se succèdent pendant l'année. Les insectes adultes pondent leurs œufs au pied des légumes, puis les jeunes asticots pénètrent dans les racines. Cette mouche s'intéresse aussi au céleri et au persil. La pose d'un voile anti-insectes reste la méthode la plus efficace pour protéger vos légumes. Une autre possibilité consiste à épandre une solution contenant des nématodes parasites, à condition de réaliser le traitement juste après l'éclosion des œufs. Un insecticide biologique à base de spinosad se montre également efficace.

OFFRE SPÉCIALE

Abonnez-vous à

MON JARDIN & ma maison

AU CHOIX, **2 FORMULES D'ABONNEMENT**

3,90 €
PAR MOIS
PENDANT 6 MOIS

+
LA VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE

JUSQU'À
-29% DE REMISE

43,90 €
1 AN - 11 NUMÉROS
AU LIEU DE ~~61,49 €~~

Bulletin d'abonnement

À retourner accompagné de votre règlement à: **Mon Jardin & ma maison:** Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode
KIOSQUE mag.com

Je m'abonne au magazine Mon Jardin & ma maison.

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case) # M107 # D1626688

FORMULE MENSUELLE (1)

☐ Mon Jardin & ma maison, je règle par prélèvement **3,90 € par mois** au lieu de ~~5,59 €~~** par mois.

***Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60 € par mois.*

FORMULE ANNUELLE (2)

☐ Mon Jardin & ma maison (11 n°) pour **43,90 €** au lieu de ~~61,49 €~~*, soit une **remise de 29 %.**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

2 Je choisis le mode de paiement

- **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

- **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur **abos.kiosquemag.com/mjmm-abo,** la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.
- **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐

Signature obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Prénom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

À CULTIVER à savourer

Le brocoli, un chou qui a la cote

Numéro un au classement des légumes préférés des Européens*, le brocoli possède bien des atouts nutritionnels et offre une multitude de possibilités en cuisine. Cette année pourrait être marquée par une baisse de la production, notamment en Espagne, en raison des inondations dramatiques de l'automne dernier... Alors, pour le savourer, direction le potager !

L'EMBARRAS DU CHOIX

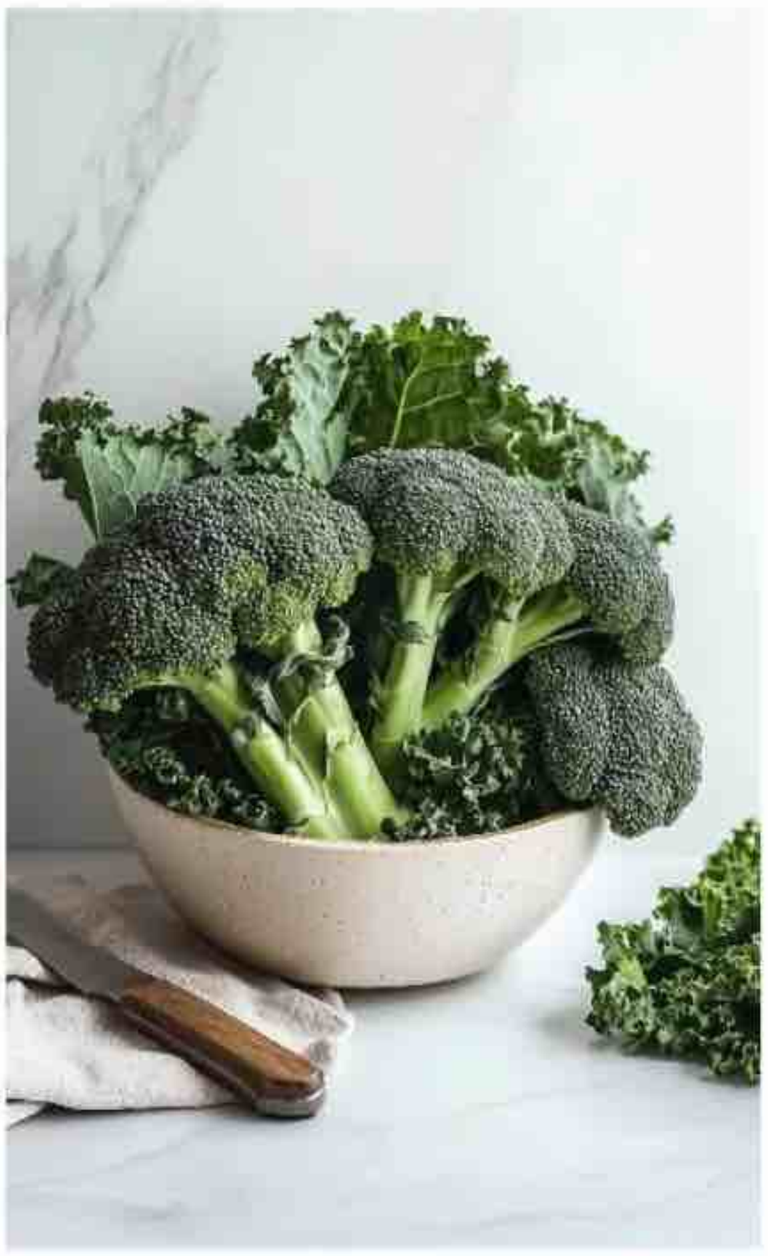
Le catalogue officiel des espèces et variétés végétales recense 41 variétés de chou brocoli (Brassica oleracea var. Italica). Comme son proche cousin le chou-fleur (Brassica oleracea var. botrytis), le brocoli se présente le plus souvent sous la forme d'inflorescences pommées, mais on trouve également des variétés dites à jets, dont les longues tiges portent de petites têtes qui leur valent le nom de brocoli-asperge. Ces dernières, comme 'Sessantina', 'Burbank' ou 'Purple Magic F1', se cultivent davantage comme des bisannuelles et se récoltent donc généralement au printemps qui suit l'année du semis, de même que les variétés dites tardives telles que le 'Violet du Cap'. Parmi les cultivars plus classiques et le plus souvent précoces, que l'on récolte donc l'année de la plantation, on peut retenir 'Quinta F1' aux grosses pommes pouvant frôler les 500 g, 'Miranda" dont on cueille en été les jolis bouquets mauves, ou 'Calabrese Natalino' dont la récolte s'étend du printemps jusqu'à l'automne.

EN RÉSUMÉ

- **Sol** : riche, profond et bien drainé
- **Exposition** : au soleil
- **Arrosages** : réguliers
- **Semis** : de février à septembre
- **Repiquage ou plantation** : de mai à novembre selon les variétés
- **Récolte** : de janvier à octobre

UN PEU DE CULTURE

Les semis se font de février à septembre en pépinière. Quand les pousses ont six à sept feuilles, transplantez-les dans un sol riche, bien drainé et à l'exposition ensoleillée, en conservant 60 cm de distance en tous sens entre chaque. Bien entendu, le brocoli se trouve aussi sous la forme de plants prêts à être installés en pleine terre. Désherbez régulièrement pour éviter la concurrence et l'étouffement des sujets. Gourmand en azote, le brocoli ne se développera pas correctement sur une parcelle où aura été cultivée, au cours des cinq années précédentes, une autre plante de la même famille ou qui a des



Les brocolis à jets se dégustent comme des asperges. Ils sont d'ailleurs aussi appelés brocolis-asperge.

DE LA TÊTE AU PIED

Le brocoli présente un intérêt nutritionnel pour sa teneur en vitamines (B9, C et K1) et en minéraux (manganèse et potassium). Cru ou cuit, tout chez lui se consomme ! On a souvent tendance à ne garder que les fleurettes et à jeter son pied, alors que ce dernier est délicieux simplement croqué cru à l'apéritif, mais aussi cuit en soupe, par exemple.

Au potager, pour le plaisir des yeux, alternez les brocolis verts et violets (à gauche, un 'Violet du Cap' de la ferme de Sainte-Marthe).

exigences identiques. Avant de planter des brocolis, privilégiez la rotation des cultures en utilisant des plantes fertilisantes du sol, comme les légumineuses, ou un engrais vert de type trèfle ou luzerne.

AUX PETITS SOINS

Si le brocoli s'adapte à tous les climats, il redoute quelque peu les grands froids ainsi que la sécheresse. Un paillage est donc bénéfique, été comme hiver, pour maintenir l'humidité et la chaleur à son pied. Dans les régions au climat plus rude, mieux vaut prévoir également un voile d'hivernage. Le brocoli est sensible à l'oïdium et au mildiou, dont l'apparition est favorisée par un temps froid et humide, donc traitez préventivement contre ces attaques mycosiques. Protégez les jeunes plants des limaces et, éventuellement, en début de culture, installez un voile anti-insectes pour éviter l'infestation par la mouche du chou et la piéride. La récolte a lieu, selon les variétés, de janvier à octobre, dès que les inflorescences sont bien formées et encore compactes. Elle peut être étalée ou se faire en une seule fois, même si le brocoli ne se conserve que quelques jours après la récolte. S'il est préférable de procéder avant l'ouverture des fleurs, elle est encore possible après, mais le légume sera alors moins ferme. Pour en profiter plus longtemps, sachez que le brocoli supporte bien la congélation une fois qu'il a été blanchi pendant une minute dans de l'eau bouillante.

TEXTE : MANON WILD

* *Sondage Bona Fidé pour Interfel, mars 2024.*

Pour la petite histoire

À l'origine, les Italiens auraient créé ce légume, dès l'Antiquité, à partir de choux sauvages. Le brocoli serait lui-même l'ancêtre du chou-fleur, qui doit sa couleur blanche aux feuilles protectrices qui entourent les inflorescences, les privant ainsi de lumière. La culture du brocoli ne s'est répandue en France qu'après la fin des années 80.

Nos idées recettes

Cupcakes brocoli et épinards

POUR 12 CUPCAKES
- **Préparation 20 minutes**
- **Cuisson 30 minutes**

- **100 g de dés de truite fumée**
- **500 g de fleurettes de brocoli**
- **200 g d'épinards frais**
- **5 brins de persil**
- **2 œufs • 200 g de feta**
- **15 cl de lait • 100 g de ricotta**
- **75 g de beurre fondu • 300 g de farine**
- **1 sachet de levure chimique**
- **Sel et poivre**

• Préchauffez le four à 180 °C. Cuisez les fleurettes de brocoli 5 minutes à l'eau bouillante salée. Faites fondre le beurre.
• Mélangez dans un saladier la farine, la levure, 1 cuillerée à café de sel et du poivre. Lavez, séchez et hachez le persil.
• Nettoyez les épinards, placez-les dans une passoire et arrosez-les d'1 litre d'eau bouillante. Laissez tiédir puis pressez-les entre les doigts pour les égoutter.
• Mixez ensemble les épinards, le brocoli égoutté, le lait, le beurre fondu et les œufs. Incorporez-y le contenu du saladier.
• Ajoutez la moitié des dés de truite, remuez, puis garnissez-en des moules à muffin doublés de caissettes en papier.
• Enfournez pour 20 minutes environ jusqu'à ce que les cupcakes soient gonflés et cuits à cœur. Démoulez les caissettes et laissez-les refroidir sur une grille.
• Mixez ensemble la feta, la ricotta et du poivre jusqu'à l'obtention d'une crème bien lisse.
• Transvasez-la dans une poche à douille puis décorez-en le dessus des cupcakes. Servez parsemé du reste des dés de truite et saupoudré du persil haché.

Tiges de brocoli sautées au wok

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 15 minutes • Cuisson 15 minutes

• Les tiges de 2 bouquets de brocolis
• 2 cm de gingembre frais • 1 grosse gousse d'ail
• 1 c. à soupe d'huile neutre
• 1 c. à café de graines de sésame doré
• Sauce soja

• Épluchez les tiges de brocoli puis coupez-les en dés. Après les avoir pelés, hachez l'ail et râpez le gingembre.
• Faites revenir l'ail et le gingembre à feu doux dans un wok avec l'huile. Ajoutez les dés de brocoli et faites-les sauter 10 minutes en remuant régulièrement.
• Assaisonnez d'un trait de sauce soja et parsemez des graines de sésame. Servez avec, par exemple, un riz blanc parfumé.

Curry vert thaï au brocoli et poulet

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 20 minutes • Cuisson 20 minutes

• 4 filets de poulet • 1 brocoli • 200 g de champignons
• 2 bâtons de citronnelle • 1/2 citron vert (jus) • 4 brins de coriandre
• 60 cl de lait de coco • 10 cl de bouillon de légumes
• 25 g de pâte de curry vert • Huile de colza • Sel et poivre

• Détaillez le brocoli en fleurettes. Dans un faitout avec un filet d'huile, faites-le cuire en ajoutant un peu d'eau pour éviter qu'il brûle, et de manière à ce qu'il reste croquant. Réservez.
• Chauffez le curry quelques minutes dans un wok avec 3 cuillerées à soupe d'huile, sans cesser de remuer. Ajoutez le lait de coco et le bouillon puis portez à ébullition.
• Réduisez la flamme, salez, poivrez et ajoutez la citronnelle détaillée en tronçons de 5 cm. Laissez mijoter 10 minutes. Pendant ce temps, cuisez les filets de poulet dans une poêle huilée puis coupez-les en morceaux.
• Nettoyez puis émincez les champignons. Versez-les avec le brocoli réservé et le poulet dans le bouillon. Laissez cuire 5 minutes environ en remuant de temps en temps.
• Pressez le citron, versez le jus dans le bouillon, salez et poivrez. Nettoyez la coriandre puis décorez le plat avec les feuilles.

Quiche au brocoli, chèvre et lardons

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 15 minutes
• Cuisson 45 minutes

• 200 g de lardons fumés
• 1 brocoli • 4 poignées de mesclun
• 4 brins de persil • 3 œufs
• 2 crottins de chèvre • 15 cl de lait
• 15 cl de crème liquide
• 1 pâte brisée • Sel et poivre

• Nettoyez le brocoli et détachez-en les fleurettes. Plongez-les 5 minutes dans l'eau bouillante salée. Passez-les sous l'eau froide puis égouttez-les.
• Grillez légèrement les lardons à sec dans une poêle. Laissez-les refroidir sur du papier absorbant.
• Coupez les crottins en rondelles. Nettoyez, effeuillez et ciselez le persil. Préchauffez le four à 200 °C.
• Battez les œufs en omelette. Incorporez-y la crème, le lait puis le persil ciselé. Salez et poivrez.
• Déroulez la pâte dans un moule. Garnissez-la du brocoli, des lardons grillés et des rondelles de chèvre.
• Nappez de l'appareil aux œufs et enfournez pour 30 à 35 minutes jusqu'à bien colorer la surface.
• Servez accompagné de mesclun.

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr

COLONIES SUR ALTHÉA

Mon althéa est envahi par une cohorte d'insectes rouges. De quoi s'agit-il et font-ils de gros dégâts ? Ils sont vraiment très nombreux… ***Armand A., Paris (75)***

Il s'agit sans doute d'Oxycarenus lavaterae, un insecte communément appelé punaise de la lavatère, et de plus en plus souvent punaise du tilleul. Avec sa couleur rouge sur les troncs nus et son comportement grégaire, cette punaise ne passe pas inaperçue ! L'espèce, originaire du bassin méditerranéen et spécifique des plantes malvacées, profite du changement climatique pour migrer vers le nord et s'installe le plus souvent sur les tilleuls, si elle ne trouve pas d'hibiscus. Ces insectes, qui se nourrissent essentiellement de graines, ne sont pas une menace pour votre althéa. Ils constituent aussi un mets de choix pour les oiseaux en hiver. Si leur présence vous semble inesthétique ou dérangeante, vous pouvez les déloger simplement avec un jet d'eau puissant. Ces grandes colonies passent l'hiver sur l'arbre ou l'arbuste, puis quittent le tronc au printemps pour des plantes herbacées de la même famille, comme les mauves ou les roses trémières. Le gendarme, qui fait l'effet d'un géant à côté, adopte le même mode de vie. D'origine méridionale, il a aussi un comportement grégaire et reste cantonné sur les tilleuls dans le Nord, alors qu'il fréquente diverses malvacées dans le Sud.

Photinia malade

L'un des photinias de ma haie est malade et ses feuilles sont toutes tachées. Je ne vois aucun ravageur et, pour le moment, le reste de la haie semble sain. Que dois-je faire contre cette maladie ? ***Marie L., Agen (47)***

C'est un champignon ! Votre photinia semble atteint par une maladie fongique appelée Entomosporium maculatum, responsable de l'entomosporiose. Celle-ci se manifeste par des taches circulaires brunes ou rouges entourées d'un halo plus clair. Une humidité élevée, un manque d'aération du sol ou même des arrosages par aspersion sont des facteurs propices au développement de ce champignon. Commencez par ramasser toutes les feuilles tombées au sol pour éviter la propagation des spores, puis taillez les branches et retirez les feuilles les plus atteintes, sans oublier de désinfecter vos outils de taille. Vous pouvez aussi appliquer, de mars à juin et après chaque pluie, un fongicide à base de cuivre (de type bouillie bordelaise) à titre préventif ou curatif. Contre ce champignon, il est peut-être opportun d'éclaircir votre haie pour permettre une meilleure circulation de l'air, et surtout d'arroser au pied sans mouiller le feuillage.

FOUGÈRES EN INTÉRIEUR

Ma fougère d'intérieur a des feuilles sèches. Est-elle en train de mourir ? *Diane P., Montpellier (34)*

Pas nécessairement. Les fougères aiment l'humidité et sont très sensibles à l'air sec, surtout en hiver lorsque le chauffage est allumé. Placez un plateau d'eau sous le pot pour augmenter l'hygrométrie ambiante et vaporisez le feuillage avec de l'eau douce tous les deux jours. Assurez-vous que la plante n'est pas exposée à des courants d'air froid ou à une lumière directe trop forte. Enfin, coupez les feuilles desséchées pour encourager l'apparition de nouvelles pousses.

REMPOTER LES CACTUS ?

Je n'ai jamais rempoté les cactus qui sont sur la bordure de ma fenêtre (ensoleillée !). Comment savoir s'ils ont besoin d'être rempotés, et quand et comment procéder ? *Philippe D., Cadenet (84)*

Les cactus n'ont pas besoin d'être rempotés fréquemment, mais certains signes indiquent qu'il est temps de le faire. En premier lieu, si vous voyez s'échapper des racines par les trous de drainage ou dépasser à la surface, cela signifie que votre plante est à l'étroit. Si votre cactus semble trop grand pour son pot et risque de basculer, un rempotage dans un contenant plus large et plus lourd est nécessaire. Et s'il ne pousse plus malgré de bonnes conditions, il manque sans doute de nutriments. Un nouveau substrat enrichi relancera sa croissance. Enfin, si la plante est malade, par exemple infestée par des cochenilles ou d'autres parasites, la rempoter après un nettoyage des racines peut la sauver. Au printemps, les plantes grasses commencent leur cycle de croissance et c'est donc la meilleure période pour rempoter. Choisissez un pot légèrement plus grand que le précédent et un substrat léger et perméable. Pour éviter tout risque de pourriture, laissez sécher les racines un ou deux jours après le rempotage avant d'arroser. Si le chevelu racinaire est dense, n'hésitez pas à en couper une partie.

Semis d'arbre

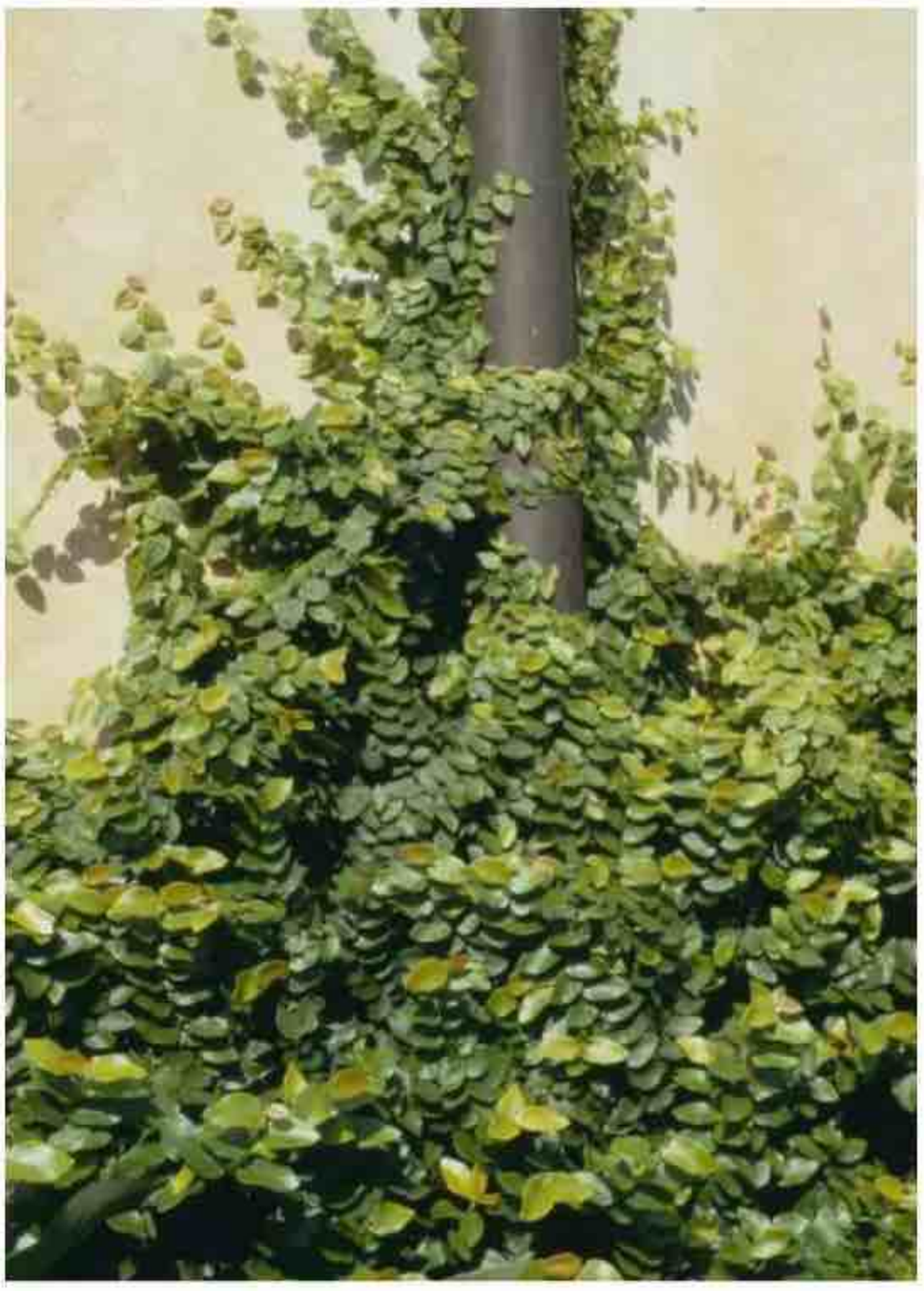
J'ai récolté ces graines du côté d'Avignon. Comment les faire germer ? Suffit-il de les laisser au sol ? *Geneviève M., Avignon (84)*

Cela ressemble aux gousses de l'arbre de Judée (Cercis siliquastrum). Celles-ci, plates et allongées, mesurent généralement entre 10 et 15 cm de long et sont de couleur brun-rouge à maturité, et portent des graines brun foncé, ovales et aplaties de 4 à 5 mm de diamètre. Pour maximiser les chances de germination, il est recommandé de les stratifier à froid pendant l'hiver, soit en les plaçant dans du sable humide à l'extérieur, soit en les conservant au réfrigérateur pendant deux à trois mois à une température de 5 °C. Au printemps, les graines peuvent être semées dans un terreau adapté humide en permanence, en les recouvrant légèrement et en maintenant une température d'environ 20 °C. La levée prend un à deux mois, mais vous pouvez accélérer le processus en scarifiant les graines avant de les mettre dans le terreau. Pour cela, grattez légèrement leur coque avec du papier de verre ou un couteau, ou trempez-les dans de l'eau chaude (non bouillante) pendant 24 heures.

ENGRAIS VERT POUR UN SOL PAUVRE

Mon sol est pauvre et compacté. Que puis-je semer comme engrais vert au printemps ? *Félix C., Fontaines (89)*

Les engrais verts sont parfaits pour enrichir et aérer un sol compacté. Au printemps, privilégiez des mélanges contenant de la moutarde, de la phacélie et du trèfle. Ces plantes améliorent la structure du sol grâce à leurs racines profondes et, une fois fauchées, enrichissent la terre en matières organiques. Semez dès que les températures dépassent 10 °C et enfouissez les plantes avant ou pendant leur floraison pour éviter qu'elles ne montent en graines.



Grimpante autonome

J'habite dans le Midi et je cherche une grimpante non envahissante comme le lierre ou la vigne vierge, mais qui dispose de crampons pour s'accrocher toute seule. Existe-t-elle ?
Isabelle J., Le Tholonet (13)

Elle existe et elle est fort jolie : je pense tout particulièrement au Ficus pumila, ou figuier rampant. Cette grande liane vigoureuse à petites feuilles, originaire d'Asie, est capable, grâce à ses racines aériennes munies de crampons, de recouvrir des façades entières d'un feuillage vert, dense et généreux. Ses fleurs sont rares et insignifiantes, mais son feuillage est persistant toute l'année. Néanmoins, l'espèce est frileuse. On dit que la plante est rustique jusqu'à -8 °C, mais dès -4 °C, elle souffre et perd ses feuilles. On l'a vue toutefois survivre dans des cours parisiennes abritées du vent et exposées au soleil. Dans le Midi, elle sera à l'aise à la mi-ombre et appréciera des apports d'eau réguliers. L'hortensia grimpant a aussi la faculté de grimper seul au mur grâce à ses racines adventives à crampons et il produit en outre de belles fleurs blanches en été. Mais il supporte mal la chaleur du Midi et la sécheresse. Enfin, d'autres grimpantes, comme la clématite d'Armand ou le jasmin étoilé, ont des tiges très volubiles qui sauront s'accrocher seules à n'importe quel support, mais auront tout de même besoin d'un tuteur pour démarrer.

ÉRABLE EN POT

Mon érable du Japon en pot perd ses feuilles précocement. Que faire ?
Francis J.

Il est en effet toujours dommage de voir tomber dès l'été ses feuilles, si belles à l'automne. L'érable du Japon est sensible au manque d'eau et à l'excès de chaleur, surtout s'il est cultivé en pot. En été, prenez particulièrement soin de lui, en l'arrosant souvent. L'idéal est de mettre en place un arrosage automatique, plus régulier. Vérifiez que votre contenant est bien drainé et placez-le à l'ombre ou à la mi-ombre au plus fort de l'été.

BUIS JAUNISSANTS

Mon buis jaunit par endroits. Est-ce une maladie ou un manque d'entretien ?
Philippe S., Les Herbiers (85)

Le jaunissement du buis peut avoir plusieurs causes. S'il est localisé et accompagné de feuilles déformées ou de traces noires, le responsable est probablement la pyrale du buis ou le champignon Cylindrocladium buxicola. Inspectez attentivement les feuilles et éliminez les parties atteintes.
Si l'ensemble de la plante est clairsemé et jauni, un déséquilibre hydrique ou un manque d'éléments nutritifs pourrait en être la cause. Enrichissez le sol avec du compost et veillez à arroser en période de sécheresse. Enfin, pailler la base avec du gravier ou des écorces peut stabiliser l'humidité et limiter les agressions.

COMPOST MAISON

Peut-on composter les épluchures d'agrumes ?
André B., Pantin (93)

Oui, mais avec modération. Les épluchures d'agrumes, riches en acides, doivent être bien incorporées à d'autres matières pour éviter que le compost devienne trop acide. Hachez-les au préalable pour accélérer leur décomposition.

Recycler la cendre de bois

Pendant l'hiver, j'accumule beaucoup de cendres issues de mon poêle à bois. Puis-je les intégrer à mon compost sans en altérer la qualité ? Et dans le poulailler ? Ou dans le jardin ?
Pierre-Henri A., Cognac (16)

Oui, vous pouvez tout à fait intégrer de la cendre de bois dans votre compost, votre jardin, et même les utiliser dans votre poulailler, à condition de respecter quelques précautions pour ne pas nuire à leur équilibre. La clé est de ne jamais surcharger ni le compost, ni le jardin, ni le poulailler avec trop de cendres à la fois. Celles-ci, riches en calcium, potassium, magnésium et phosphore, équilibreront un compost riche en matières organiques acides (comme les épluchures de fruits ou les tontes de gazon). Ajoutez-les en petites doses. Une poignée de cendres pour une couche de compost est idéale. Un excès peut déséquilibrer le compost en augmentant son pH. Répartissez les cendres uniformément sur les autres matières du compost et mélangez bien pour éviter qu'elles forment une couche compacte.
Du côté du poulailler, elles sont aussi très utiles, car elles agissent comme un antiparasitaire naturel. Les poules adorent s'y rouler pour se débarrasser des poux et des acariens. Un vrai bain de poussière !
Vous pouvez aussi saupoudrer une fine couche de cendres sur le sol pour limiter l'humidité et les odeurs, mais en petite quantité pour éviter de trop assécher l'environnement.
Et au jardin, pour amender la terre, les cendres alcalines corrigent l'acidité des sols et apportent des minéraux. Utilisez-les avec modération : 50 à 70 g/m² par an suffisent. Les légumes gourmands en potasse, comme les tomates, les courges ou les pommes de terre, apprécient un apport modéré. Une fine couche de cendres au pied, incorporée à la terre, est bénéfique aux arbres fruitiers. Naturellement, n'utilisez que des cendres de bois non traité, sans colle ni peinture.
Et, vous l'avez compris, n'employez jamais de grandes quantités à la fois, car un excès peut perturber l'équilibre naturel du sol.

Abonnez-vous à
MON JARDIN & ma maison
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN

1 an - 11 n°
43,90 €
au lieu de 61,49 €
+
la version numérique OFFERTE

29% de remise

BULLETIN D'ABONNEMENT
À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1626712

ABONNEZ-VOUS
☐ 1 an, 11 n° pour 43,90 € seulement au lieu de 61,49 €*, soit 29 % de remise.(1)
Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA
Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.
IBAN :
Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES — À ____ Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ — SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.
Nom :
Prénom :
Adresse :
C. P. : Ville :
☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin& ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconductible à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 6 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil de 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire modifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20-21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, et un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur un traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

MON JARDIN
&ma maison
VOYAGES

Découvrez

nos week-ends jardins en France

Art du jardin • potagers d'exception • visites exclusives • fête des plantes

En présence de **Christian Ledeux*** rédacteur en chef de l'Ami des jardins

En présence de **Soazig Default*** accompagnatrice

*sauf cas de force majeure

Touraine : du 23 au 25 mai 2025

A partir de **790 €/pers en tout inclus (hôtel, visite, pension complète)** au départ de Tours.

Découvrez **le Domaine de Chaumont sur Loire** pendant le festival des Jardins, la Pagode de Chanteloup, le Château de Valmer, sans oublier Chedigny, le festival des roses. Vous partagerez votre passion avec des experts !

Anjou : du 12 au 14 septembre 2025

A partir de **950 €/pers en tout inclus (hôtel, visite, pension complète)** au départ d'Angers.

Vous pourrez admirer quelques **merveilles** tels que le Château du Pin et ses topiaires, le jardin du Château de Villeneuve d'inspiration médiévale sans oublier **les Jardins du Puygirault.**

Téléchargez la documentation complète sur notre site **www.voyages-lecteurs.fr/mjmm**

OU

Informations & réservations du lundi au vendredi de 9h à 18h **01 42 60 34 54** en précisant **MON JARDIN & MA MAISON**

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : **Mon Jardin & Ma Maison** - Week-end Jardins - 59898 Lille Cedex 09 **# M086 # L1598705**

☐ **Week-end en Touraine** (784595) ☐ **Week-end en Anjou** (784694)

Nom* : ..... **Prénom*** : .....

Adresse* : .....

CP* : |_|_|_|_|_| **Ville*** : ..... **Tél.** : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

email : .....

(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : |_|_| |_|_| |_|_|_|_| (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon Jardin & Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de Mondes & Merveilles au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits photos : © Shutterstock.com

VOYAGES LECTEURS

BIENVENUE CHEZ VOUS !

L'arrivée du printemps nous donne des envies de couleurs et de gaieté dans la maison, tandis qu'à l'extérieur notre piscine nous fait déjà de l'œil pour demander un lifting avant la saison de baignade.

94 Reportage maison La transformation d'un ancien atelier de confection au cœur de Montmartre
102 Sélection déco Pop et joyeuse, l'ambiance Bollywood s'affiche partout dans la maison
104 Équipement maison Coup de jeune pour la piscine

Reportage maison

DOUCES COURBES
Dans le salon douillet, le canapé s'accorde parfaitement avec les lignes arrondies du tapis. Canapé Pumpkin, design de Pierre Paulin, Ligne Roset ; tapis Toulemonde Bochart ; coussins Homata ; bougie The Socialite family ; vaisselle BHV Marais ; rideaux Christian Lacroix.

FANTAISIE
PRINTANIÈRE

À Paris, au cœur de Montmartre, dans un ancien atelier de confection, l'agence d'architecture d'intérieur Cocottes studio a imaginé un cocon familial ultra lumineux déclinant une palette organique aussi joyeuse que rafraîchissante.

JEUX DE PERSPECTIVE
Au rez-de-chaussée de la bâtisse, dans cet espace, les verrières délimitent les zones tout en ouvrant la perspective du jardin verdoyant jusqu'à la suite parentale. Console La Redoute intérieurs avec lampe CFOC ; plantes et bougie By Charlot ; tables basses et fauteuil à bascule Maisons du monde ; vases Søstrene Grene.

Anna et Alexandre sont tombés sous le charme de cette maison de ville lovée dans le quartier des Abbesses, au fond d'une impasse profitant d'un calme olympien. Dans cette bâtisse atypique de 180 m² qui s'étend sur trois niveaux, il s'agissait alors d'adapter les lieux à la vie de ce couple avec deux enfants en bas âge.

LE PARTI PRIS

Quatre mois de travaux ont permis de redéfinir chaque espace dans une démarche responsable, centrée sur le réemploi des aménagements d'origine et des matériaux existants. Le rez-de-chaussée qui accueillait autrefois un logement indépendant avec cuisine et salle de sport a été transformé en un havre de paix peuplé d'agencements malins, avec une suite parentale confortable, un espace bureau compact et un salon donnant sur un écrin de verdure. Nimbé de lumière grâce à des fenêtres de toit, l'étage supérieur abrite quant à lui un vaste espace ouvert conçu pour la vie de famille, tandis que le premier niveau accueille désormais les chambres des enfants.

LA TOUCHE PERSO

Pour réchauffer l'ambiance de cette bâtisse industrielle tout en préservant son langage architectural, les architectes d'intérieur Morgane Claoué et Alexandra Boullé ont décliné les teintes pastel, en mariant notamment un rose pâle et un tendre vert d'eau qui habille la cage d'escalier pour faire dialoguer les étages. Des solutions astucieuses ont été apportées partout pour réinventer certains des aménagements existants. Placards, meubles de cuisine et table de salle à manger se parent ainsi de films adhésifs colorés, tandis qu'une verrière sécurisant l'escalier fait office de coin lecture et de cabane perchée pour les enfants. Figuratifs ou géométriques, les motifs colorés complètent le décor, insufflant un esprit chaleureux plein de fantaisie et sans fausse note. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR
PHOTOS : YANN DERET

TUTTI FRUTTI
La cuisine d'origine est aujourd'hui méconnaissable, mariant blanc et bois sombre, avec des façades revêtues de stickers effet terrazzo et une table de repas parée d'un joyeux rose Bubble Gum. Suspension Albatros de l'Atelier Loupiote ; film adhésif Cover styl ; vaisselle, coussins et boîte en bois laqué CFOC ; linge de maison en lin rose bohème Couleur chanvre ; pichet Manufacture de Digoin et plat Le Philanthrope.

ROSE TENDRE.
La suite parentale affiche un décor aussi doux que graphique en mixant un papier peint 3D signé Arte international et une tête de lit en bois clair qui habillait auparavant l'ancienne chambre parentale reconvertie en nid douillet pour une des enfants. Linge de lit en chanvre bleu du Japon et gaze bleu austral, Couleur chanvre ; coussins CFOC ; bougie Trudon ; céramiques Homata.

DEDANS-DEHORS
Une large verrière équipée d'une baie vitrée brouille les frontières entre intérieur et extérieur afin d'intégrer ce jardin verdoyant au cœur de l'espace de vie. Assiette BHV Marais ; lampe Balad, Fermob ; plat Le Philanthrope ; plantes et pots By Charlot.

ÉCRIN POUDRÉ
La salle de bains des enfants mixe avec brio un parquet en bois blond et une palette de tons chauds faite d'un carrelage grand format en harmonie avec la couleur sable de la baignoire. Panier en rotin Søstrene Grene ; peinture String No. 8, Farrow & Ball ; robinetterie CEA design.

DÉCOR LYRIQUE
Un lit cabane en bois clair et un papier peint orné d'oiseaux multicolores animent la chambre d'Héloïse, âgée de 6 ans. Papier peint Les Inséparables sur fil, Koziel ; table de chevet et fauteuil Maisons du monde ; linge de lit en chanvre cumin et bleu embrun, Couleur chanvre ; lampe à poser Søstrene Grene ; coussin Evolution product.

Dans cet espace de vie entièrement ouvert, trône au centre de la pièce une structure aussi esthétique que fonctionnelle. Réalisé en quartz noir du Zimbabwe, l'îlot central accueillant l'évier et les plaques de cuisson se prolonge en un espace salle à manger camouflé par deux portions de cloisons faisant office de banquettes conviviales et cosy. Délimité par un carrelage sombre, cet élément graphique mariant noir et rose s'harmonise avec la structure métallique de la toiture.

BOLLYMOOD

Une explosion de couleurs et d'imprimés pour un décor digne d'un blockbuster indien.

TEXTE : CÉLINE DE ALMEIDA

Holi spirit. Service en céramique à imprimé coup de peinture, à partir de 3,50 € le mug, et nappe 100 % coton, 12 € en 1,80 m. Le tout, Primark home.

R485
La Rosée,
Ressource

Electric,
Plum living

New Delhi,
Pure & paint

Solemio 1,
Luxens,
Leroy Merlin

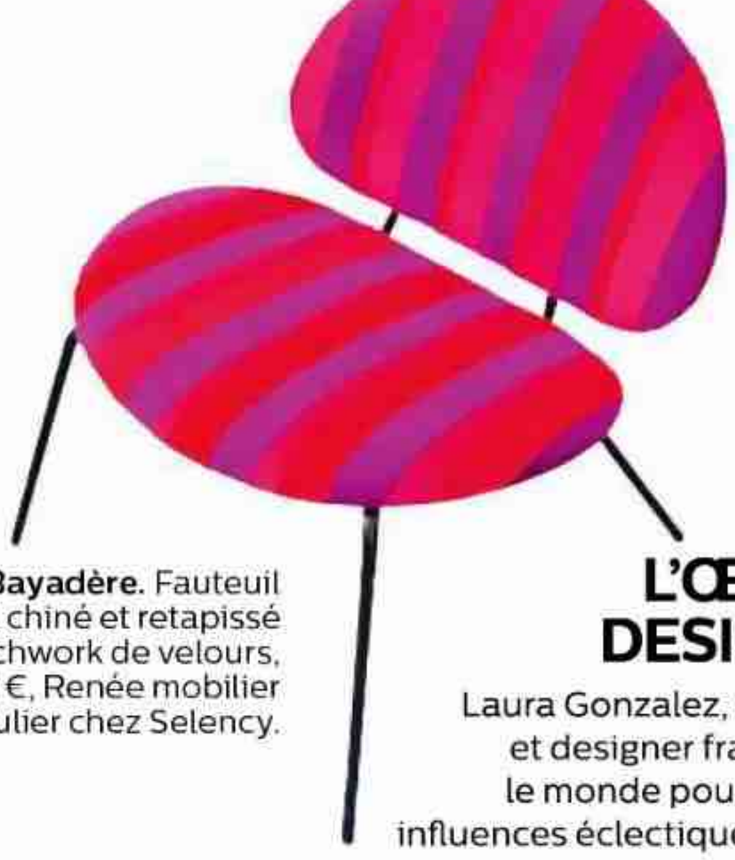
Hopper 297,
Little
Greene

Faune locale. Tissu Zambezi Linen, 60 % coton et 40 % lin, lé de 1,37 m, 113 € le mètre, Clarke & Clarke chez Étoffe.

Traditionnelle. Housse de coussin Kantha (45 x 45 cm), 27 €, ShyamHandcrafts sur Etsy.

Décontractée. Banquette d'angle modulable à six places en coton, 899 €, Maisons du monde.

Fleurie. Assiette en céramique (26 cm), Lisa Corti x Monoprix, 12 €, Monoprix.



Bayadère. Fauteuil en métal chiné et retapissé d'un patchwork de velours, 485 €, Renée mobilier particulier chez Selency.

L'ŒIL DU DESIGNER

Laura Gonzalez, architecte et designer française, est plébiscitée à travers le monde pour sa touche très personnelle aux influences éclectiques. Aux manettes de son agence depuis 2008, cette icône du style parisien a signé quelques-uns des plus beaux restaurants de la capitale, à l'instar du Manko, de Lapérouse, ou plus récemment de Dar Mima sur le toit de l'Institut du monde arabe. Sa griffe : une palette chromatique audacieuse et des imprimés venus du monde entier... En 2022, elle ouvre une galerie de mobilier rue de Lille à Paris, où ses pièces chamarrées et maximalistes, fabriquées par des artisans d'art, traduisent son goût pour le mélange de tissus, de matières et de couleurs. La même année, lors de la Paris Design Week, elle présente une scénographie inspirée des contes des « Mille et une nuits » et de l'atmosphère du jardin Majorelle à Marrakech. En 2023, les éditions Rizzoli ont publié « Laura Gonzalez Interiors », une sélection de ses dix plus beaux projets.

Incassable. Vase en métal vert, existant également en bleu. Bamba (46 cm), 129 €, By-Boo chez Vente-unique.

Karmiques. Bougies rustiques en cire, plusieurs tailles et coloris à associer librement, à partir de 1,09 € la pièce, Hema.

Un lifting pour MA PISCINE

Il existe de nombreuses façons de redonner un coup de jeune à sa piscine, que ce soit pour en améliorer l'apparence ou le confort, ou pour faire des économies d'eau et d'énergie. Petits ajustements ou transformation radicale, n'hésitez plus ! TEXTE : DOMINIQUE JEANNEL

Avant

Après

Le bassin initial a été conservé, mais un véritable escalier s'est substitué à l'échelle préexistante et un liner à la tonalité azur plus soutenue a remplacé l'ancien qui était turquoise. À noter également, les margelles antidérapantes de couleur écrue qui s'harmonisent bien aux nouvelles plages en bois composite. Réalisation : Waterair.

Face à l'augmentation du coût de l'énergie et aux tensions sur les ressources en eau, les fabricants ont développé de nouveaux équipements plus respectueux de l'environnement. Rénover sa piscine peut donc aussi être une démarche écoresponsable. Avant toute chose, inspectez soigneusement la structure du bassin, le revêtement, le système de filtration et la plomberie. Car, au-delà de l'aspect esthétique, la priorité lorsque l'on repère des zones endommagées ou usées sera de prévenir toute fuite d'eau et d'envisager les actions à entreprendre pour les réparer.

LA DÉSINFECTION

Le choix d'un nouveau système de purification doit évidemment tenir compte des caractéristiques du bassin : matériau de la structure et du revêtement, particularités de l'eau du réseau et des conditions climatiques. Que ce soit à l'oxygène actif, à l'ozone ou au brome, la gamme de traitements substituant le chlore s'étoffe de plus en plus. Aujourd'hui, les électrolyseurs au sel ont le vent en poupe. Par électrolyse, le sel se transforme en chlore qui détruit germes et bactéries avant de se retransformer en sel. Le système agissant en circuit fermé, le réapprovisionnement en chlorure de sodium ne se fait que rarement. En revanche, ce procédé exige que le pH soit sans cesse analysé et corrigé. On trouve désormais des électrolyseurs « law salt » fonctionnant avec 1,5 à 2 g de sel, au lieu de 3 à 4 g par litre. Ainsi, l'eau n'a plus de goût salé, ce qui était autrefois le reproche fait à ce traitement. La désinfection aux U.V., qui purifie l'eau au moment où elle arrive dans le bassin, permet de réduire l'apport de produits, mais ses effets ne sont pas rémanents et ce traitement ne peut suffire à lui seul.

LE LINER

Les revêtements d'étanchéité indépendants de la structure peuvent être remplacés sans intervenir sur le bassin lui-même. C'est le cas des liners qui durent de dix à quinze ans, ainsi que des membranes armées, qui offrent une longévité de plus de 20 ans et résistent mieux à l'eau chaude. À la différence

du liner préfabriqué en usine à la dimension de la piscine, la membrane armée se présente sous la forme de rouleaux découpés et soudés sur place. Il existe aussi des revêtements en polyester qui s'appliquent sur les piscines monocoques ou les structures en béton. Notez que les enduits de décoration et les carrelages nécessitent une intervention spécifique, car ce sont des revêtements en dur solidaires de la structure en béton armé. Changer la couleur du revêtement permet de modifier celle de l'eau, les tonalités beiges donnant des teintes vert lagon, et les grises, des bleus soutenus. Enfin, les membranes armées à effet 3D offrent une surépaisseur imprimée qui leur confère un aspect très minéral.

LE CONFORT ET LA SÉCURITÉ

Certaines modifications peuvent être apportées à un bassin existant, comme des buses de massage ou un système de nage à contre-courant. Remplacer l'échelle par des marches plus ou moins larges ou une banquette immergée permet de s'allonger ou de s'asseoir confortablement et facilitera l'accès à l'eau. Côté chauffage, les nouvelles pompes à chaleur à vitesse variable sont moins énergivores. Couplées à une couverture performante, elles prolongent la saison des baignades.

LES ABORDS ET L'ÉCLAIRAGE

On peut changer le look d'un bassin sans le reconstruire entièrement. Il suffit souvent de jouer sur les détails. De nouvelles margelles, choisies dans un autre matériau ou une tonalité différente, créeront un encadrement plus actuel. Le réaménagement des plages modifie l'esthétique globale (bois composite, résine, grès cérame, pierre naturelle ou reconstituée, gazon synthétique...). Dans tous les cas, le revêtement doit être antidérapant. L'environnement minéral et végétal peut également être retravaillé : n'hésitez pas à demander conseil à un paysagiste. La nuit venue, un nouvel éclairage permettra de mieux profiter du bassin

Avant

Après

L'emplacement de l'escalier d'origine a été utilisé pour intégrer un nouveau système de filtration et un électrolyseur. Une plage immergée d'1 m de large a été ajoutée, ainsi qu'un système de nage à contre-courant et une pompe à chaleur. Un liner vert argile a remplacé l'ancien, et une plage en bois traité substitue le dallage initial. Réalisation : Desjoyaux.

Après

Le bassin de forme libre a été conservé, mais une plage immergée a été ajoutée et une marche s'est substituée à l'escalier. Un enduit minéral gris à base de quartz a remplacé l'ancien. Réalisation : Diffazur.

tout en le mettant en valeur, et le remplacement des vieilles ampoules par des projecteurs à leds réduira drastiquement la consommation électrique.

LA FORME DU BASSIN

En changer est une entreprise ambitieuse qui peut obliger à détruire la piscine existante pour en reconstruire une nouvelle. Mais ce n'est pas toujours le cas : on peut parfois apporter des modifications à la structure en place en réduisant simplement son périmètre et en diminuant sa profondeur. La tendance est actuellement aux piscines plus petites et moins profondes, davantage tournées vers un usage familial et ludique que sportif. Réduire le volume d'eau du bassin permet de faire des économies tout en s'inscrivant dans une démarche écologique. Aujourd'hui, la préférence est donnée aux formes rectangulaires, qui s'équipent plus facilement d'une couverture. Dans la gamme des piscines à débordement, l'eau n'est plus refoulée vers des skimmers insérés dans le bassin mais en périphérie, et elle déborde dans un second bassin en contrebas. Très spectaculaire également, la piscine miroir comporte une discrète goulotte de réception tout autour du bassin vers laquelle l'eau est refoulée, celle-ci affleurant ainsi le long des bords. Dans les deux configurations, l'eau récupérée est filtrée avant de revenir par le fond du bassin. Notez que dès que l'on touche aux fonctions essentielles du bassin (étanchéité, structure...), il est nécessaire de demander une garantie décennale au professionnel en charge de la rénovation.

le journal de la

MAISON

sur le web

Votre intérieur en mieux !

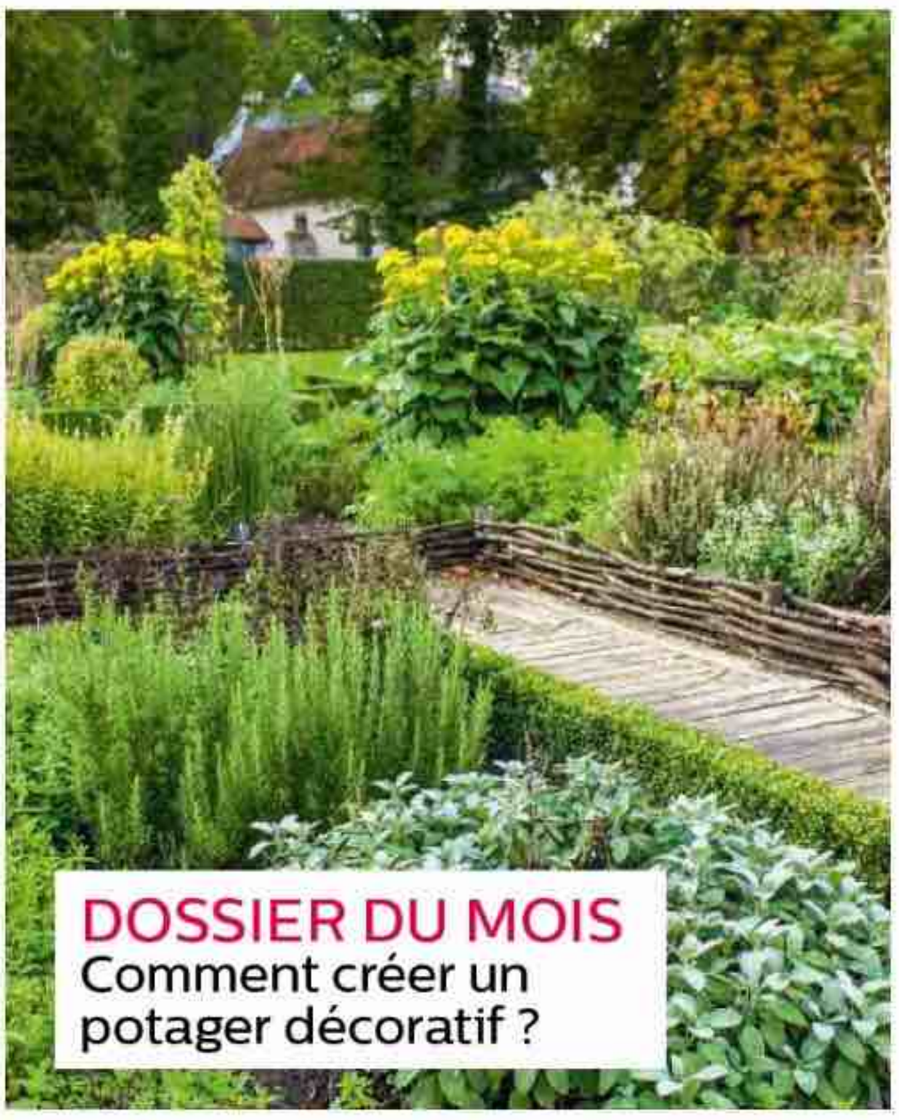
www.journaldelamaison.fr

Pour s'inspirer, s'équiper, s'épanouir

LE MEILLEUR DES TENDANCES DÉCO ET DES CONSEILS AMÉNAGEMENT

REPORTAGES
Des installations qui subliment le végétal

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE ***LE 16 AVRIL 2025***



DOSSIER DU MOIS
Comment créer un potager décoratif ?

BIEN CHOISIR
Un robot de tonte facile à installer

MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON : Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :
Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com), Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fontelles (ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

Carnet d'adresses

C'EST DANS L'AIR P 7
Airborne, Airborne.fr
Becquet, Becquet.fr
Blackfox, Blackfox-shop.com
Botanic, Botanic.com
Castorama, Castorama.fr
Ecloz, Ecloz.com
Fabrique de styles, Fabriquedestyles.com
Gamm vert, Gammvert.fr
Gifi, Gifi.fr
Hespéride, Hesperide.com
Klippan, Klippanyllefabrik.se
Le Marquier, Lemarquier.com
Maisons du monde, Maisonsdumonde.com
Monoprix, Monoprix.fr
Nordic nest, Nordicnest.fr
Pierre Frey, Pierrefrey.com
Resol, Resol.es
Sema design, Semadesign.fr
Sweeek, Sweeek.fr
Tsé & Tsé, Tse-tse.com
Vilmorin, Eshop.vilmorin-jardin.fr

REPORTAGE MAISON P 94
Arte international, Arte-international.com
Atelier loupiote, Atelier-loupiote.fr
BHV, Bhv.fr
By Charlot, Bycharlot.com
CEA design, Ceadesign.it
CFOC, Cfoc.fr
Christian Lacroix, Christian-lacroix.com
Couleur chanvre, Couleur-chanvre.com
Cover styl, Coverstyl.com
Evolution product, Evolutionproduct.co.za
Farrow & Ball, Farrow-ball.com
Fermob, Fermob.com
Homata, Homata.fr
Koziel, Koziel.fr
La Redoute intérieurs, Laredoute.fr
Le Philanthrope, Lephilanthrope.com
Ligne Roset, Ligne-roset.com
Maisons du monde, Maisonsdumonde.com
Manufacture de Digoin, Manufacturededigoin.com
Sostrene Grene, Sostrenegrene.com
The Socialite family, Thesocialitefamily.com
Toulemonde Bochart, Toulemondebochart.fr
Trudon, Trudon.com

SÉLECTION DÉCO P 102
Etsy, Etsy.com
Hema, Hema.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Little Greene, Littlegreene.fr
Maisons du monde, Maisonsdumonde.com
Monoprix, Monoprix.fr
Plum living, Plum-living.com
Primark home, Primark.com
Pure & paint, Pureandpaint.com
Selency, Selency.fr
Vente unique, Vente-unique.com

ÉQUIPEMENT P 104
Desjoyaux, Desjoyaux.fr
Diffazur, Diffazur.fr
Waterair, Waterair.com

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de *135 000* **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !

Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store
Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMontidel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Brigitte Perdereau (photo principale), vulkanismus / AdobeStock. **P7-14 :** Yves Duronsoy - Studio Collet - Jay Monnom - Gifi - Stéphanie Vieira - Jérôme Galland. **P16-20 :** Constance Estrada Tournié de Tourniel. **P20 :** nahhan / AdobeStock. **P32-33 :** Matthew J. Thomas / AdobeStock - Helga Noack / Flora Press / Biosphoto. **P34-35 :** Jean-Michel Groult x3 - Martin Hughes-Jones / Flora Press / Biosphoto - Magdalena / AdobeStock - Jean-Michel Groult x4 - Visions Pictures Biosphoto. **P36-37 :** Jean-Michel Groult x5 - Andrew Lawson / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult. **P38-39 :** Visions Pictures / Biosphoto - Tony and Sally / AdobeStock - Jean-Michel Groult - NouN / Biosphoto - Jean-Michel Groult - Jonathan Buckley / Flora Press / Biosphoto - encierro, Iwona / AdobeStock - Jonathan Buckley / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult - Oleh Marchak / AdobeStock. **P40-41 :** Jean-Michel Groult - Visions Pictures / Biosphoto - Jean-Michel Groult - Frédéric Didillon / Biosphoto - David A Litman / AdobeStock. **P64-67 :** savoieleysse / AdobeStock - Jean-Michel Groult x3, Frédérique Bidault / Biosphoto **P69 :** Hanna Albetova / AdobeStock. **P70-71 :** Jean-Michel Groult x4. **P72-73 :** Jean-Michel Groult - lithiumphoto / AdobeStock - Jean-Michel Groult x2 - Frédéric Didillon / Biosphoto - Jean-Michel Groult x3 **P74-75 :** Brigitte Mengelle-Touya / Visions / Pictures Biosphoto - Illustrations Caroline Koehly - Nishi Sharma, Svetlana Kolpakova, hcast / AdobeStock **P76-77 :** andiafaith, Tony Baggett / AdobeStock - ill. Caroline Koehly - Jean-Michel Groult x2 - Amelia / AdobeStock - Friedrich Strauss / Biosphoto. **P78-79 :** Jean-Michel Groult x2 - André Pascal / Biosphoto - Jean-Michel Groult x3 - michiel / AdobeStock - William Clevitt / Garden World Images / Biosphoto. **P80 :** Pierre Averseng x3. **P82-85 :** kobeza / AdobeStock - Friedrich Strauss x2 / Biosphoto - oceanrider / AdobeStock - La Ferme de Sainte Marthe x2 - Thierry Le Quay / Biosphoto - ElenaX, Todd's Studio Généré à l'aide de l'IA / AdobeStock. **P86-87 :** Annelyse Chardon & Julie Méchali, Philippe Dufour, Agence Cru, Amélie Roche / Interfel. **P88-91 :** Sortimentstuin Boskoop / Visions Pictures, Frédéric Didillon, Visions Pictures, Jonathan Buckley /Flora Press, Philippe Giraud / Biosgarden / Biosphoto - Michael Warren / Photoshot / picture-alliance / Photononstop - Frédéric Didillon, Jean-Michel Groult / Biosphoto - Erlon / GettyImages - Jean-Michel Groult / Biosphoto. **P102-103 :** Philippe Garcia. **P108 :** Frank Schmitt - Généré à l'aide de l'IA, david_franklin, Hemalatha / AdobeStock. **P109 :** Corinne Schanté-Angelé. **P110 :** Jesus / AdobeStock. **P111-114 :** Elburg Botanic Media / Visions Pictures/ Biosphoto - Visions Pictures x3 / Biosphoto - Flowerphotos / Paul Tomlins / Garden World Images / Biosphoto - Visions Pictures / Biosphoto - Plantipp - Alain Kubacsi / Biosphoto.

COMMENT LES PICS ÉVITENT-ILS LES COMMOTIONS CÉRÉBRALES ?

La croyance populaire affirmait jusqu'à présent que ces oiseaux protégeaient leur cerveau à l'aide d'un système amortisseur lorsqu'ils creusaient le bois à la recherche d'insectes ou foraient une loge. On pensait que l'os spongieux à la base du bec, pourtant présent chez d'autres oiseaux, fonctionnait comme un airbag. D'autres avançaient que la longue langue enroulée autour du crâne, qui pourrait être simplement là pour des raisons de place, faisait office de ceinture de sécurité. Ces hypothèses, jamais testées, ont été récemment démenties.

C'est tout un imaginaire qui s'effondre, ça !

Eh oui ! Dans une étude, nous avons analysé les vidéos de différentes espèces martelant l'écorce, filmées par des caméras à haute vitesse. Aucune décélération de leur boîte crânienne n'a été constatée par rapport au bec. La tête du pic fonctionne ainsi comme un marteau rigide. D'un point de vue mécanique, cela fait d'ailleurs sens d'utiliser toute l'énergie de frappe pour l'impact, plutôt que d'en perdre une partie en l'absorbant. Autrement dit, à quoi bon enfoncer un clou avec un marteau à ressorts ? Pour arriver au même résultat, il faudrait frapper encore plus fort. Cela m'a ouvert les yeux sur la facilité avec laquelle une hypothèse devient croyance populaire.

Mais alors, comment préservent-ils leur cerveau ?

Les pics ne frappent simplement pas assez fort pour se faire mal ! Leur tête se projette à 20 km/h en moyenne. Le choc est comparable à celui d'un cycliste qui se prendrait un mur. Mais, contrairement à l'humain, l'oiseau s'en sort indemne, car son cerveau est plus petit. Même avec le coup le plus violent que nous avons enregistré, la pression générée dans sa tête atteint environ la moitié du seuil correspondant à un traumatisme cérébral. Selon une logique identique, une mouche stoppée par une vitre à cette même vitesse est encore plus loin de ce seuil critique.

Après cette étude, que reste-t-il à découvrir ?

Plein de choses ! On pourrait se demander si des centaines de charges répétées chaque jour occasionnent quand même des dommages et si un système de réparation des traumatismes mineurs permet d'y remédier. Ou encore s'intéresser au phénomène du tambourinage, moins puissant, mais très rapide. Est-ce que la tête des pics rebondit grâce à des tissus faisant office d'élastiques dans la nuque ? À vos paris !

Questions : Sofia Matos
Réponses : Sam van Wassenbergh, biomécanicien à l'université d'Anvers

DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue salamandre

www.salamandre.org

HELLÉBORE ‘BLUE METALLIC LADY’

ANCOLIE ‘BLACK BARLOW’

DAHLIA ‘CHAT NOIR’

PAVOT ‘LAUREN’S GRAPE’

ANCOLIE ‘BLACK BARLOW’

Irrésistible et ténébreuse, cette ancolie ne laisse personne indifférent. Ses fleurs doubles au coloris singulier, d’un pourpre sombre presque noir, se détachent au printemps en haut de longues tiges élancées. Ses pompons doubles lui donnent une allure d’un dahlia alors qu’elle conserve la silhouette légère et élégante de l’ancolie. Haute de 70 cm en pleine floraison, cette variété arbore un feuillage caduc vert bleuté très décoratif. Sa durée de vie est courte, mais elle se ressème spontanément et s’intégrera dans un jardin aussi bien naturaliste que contemporain.

Ses besoins L’ancolie est très résistante. Même l’hiver, elle supporte jusqu’à -20 °C. Il faut parfois la tuteurer, car le vent ou la pluie peuvent courber ses fines tiges.

Conseils de plantation Elle se plaît partout, mais préférera la mi-ombre. Si vous n’avez pas de jardin, l’ancolie apprécie aussi les grandes jardinières profondes, dans un emplacement protégé du plein soleil et du vent.

Astuce de pro Régulièrement, des ancolies aux nouvelles teintes apparaissent. Celle-ci a été créée en hommage à Emma Nora Barlow, petite-fille du naturaliste Charles Darwin, elle-même passionnée de botanique.

HELLÉBORE ‘BLUE METALLIC LADY’

Sublime en fin d’hiver, cet hellébore est une vivace remarquable pour ses grandes fleurs aux teintes bleu métallique à pourpre noir. Son feuillage vert foncé, composé de feuilles coriaces et semi-persistantes, forme des touffes denses hautes de 40 cm et larges de 50 cm. Issue d’un croisement avec l’hellébore d’Orient, cette variété se distingue par une floribondité extraordinaire, parfaite pour embellir les zones ombragées du jardin.

Ses besoins Très rustique, l’hellébore résiste à des températures jusqu’à -15 °C. Les terres riches en matière organique, plutôt profondes, même lourdes, lui conviennent. Il aime la mi-ombre, mais apprécie aussi le soleil dans les régions tempérées.

Conseils de plantation Espacez les plants de 40 à 50 cm et fertilisez en étalant une couche de compost à leur pied. Supprimez les fleurs fanées et les feuilles abîmées au fur et à mesure pour stimuler l’apparition de nouveaux boutons floraux et mettre en valeur la beauté de la floraison.

Astuce de pro L’hellébore se marie bien aux arbustes caducs d’hiver (viornes, cornouillers) ainsi qu’aux bulbes d’hiver et de printemps (perce-neige, anémones, jonquilles, narcisses).

PAVOT ‘LAUREN’S GRAPE’

Envoûtant et majestueux, ce pavot attire tous les regards grâce à ses grandes fleurs d’un pourpre profond aux pétales soyeux et vibrants. Cette variété élégante se distingue par son allure raffinée. Plante robuste, elle peut atteindre 90 cm de haut, ses fleurs surmontant un feuillage vert grisâtre finement découpé et légèrement duveteux. La plante est annuelle, mais se ressème allègrement au jardin. Cueillies en boutons, ses fleurs pourpres forment aussi de magnifiques bouquets éphémères.

Ses besoins Ce pavot est facile à cultiver et demande peu d’entretien. Il s’adapte bien à des sols pauvres et drainés, prospérant même dans des conditions arides. Après sa floraison spectaculaire en mai et juin, la plante disparaît durant l’été. Laissez-la fructifier pour qu’elle libère ses graines à terre.

Conseils de plantation Ce pavot préfère un sol léger, drainé et en plein soleil. Il tolère les terres calcaires et résiste bien aux gelées hivernales.

Astuce de pro Le pavots se ressème naturellement, ce qui en fait une plante idéale pour les jardins sauvages. Associez-le à des tons chauds (soucis, cosmos) pour un effet éclatant ou à des tons pastel pour plus de douceur.

DAHLIA ‘CHAT NOIR’

Spectaculaire, ce dahlia cactus est réputé pour ses pétales élancés et recourbés qui forment une fleur d’une beauté envoûtante. Sa couleur rouge intense, aux reflets légèrement veloutés, tire parfois sur le noir sous une certaine lumière, ce qui lui confère un aspect à la fois mystérieux et élégant. Très florifère, il produit des pompons de juillet jusqu’aux gelées et atteint 1 m de haut, tout en gardant un port compact. Idéal pour les massifs et les bordures, sa tenue en vase est très bonne et il est considéré comme une merveille par les fleuristes.

Ses besoins Ce dahlia est à installer dans un sol riche en humus qui reste frais l’été. Une exposition ensoleillée et chaude, à l’abri du vent, fait son bonheur. Enlevez les fleurs fanées pour prolonger la floraison jusqu’aux gelées.

Conseils de plantation Installez-le au printemps en espaçant les plants de 50 à 70 cm. Les dahlias craignent le gel. Hormis dans les régions au climat doux, il vaut mieux déterrer les tubercules avant l’hiver et les stocker à l’abri.

Astuce de pro Parfait pour les massifs, en association avec des graminées ou d’autres fleurs aux tons pastel ou argentés, ce dahlia s’intègre également dans les jardins à thème exotique ou contemporain.

STATICE SINUÉ

GLAÏEUL 'MACARENA'

MAGNOLIA 'GENIE'

SAUGE 'LIGHTHOUSE PURPLE'

GLAÏEUL ‘MACARENA’

Élégant et lumineux, ce glaïeul est un hybride qui séduit par ses fleurs violettes aux macules blanches qui le distinguent des autres variétés. En juillet et août, ses hampes florales s’élèvent et se couvrent de fleurs vibrantes, idéales pour apporter une touche raffinée et colorée au jardin. Tout comme ses congénères, ce glaïeul est une plante herbacée vivace, appréciée pour ses feuilles effilées en forme de glaive. Il forme une touffe qui s’élève de 80 cm à 1,20 m.

Ses besoins Rustique et facile à cultiver, il peut rester en terre dans le Midi, à condition d’être protégé par un paillage en hiver. Dans les régions froides, il est conseillé de déterrer les bulbes et de les entreposer à l’abri du gel. Il apprécie un sol bien drainé et une exposition ensoleillée.

Conseils de plantation Pour une floraison continue durant l’été, échelonnez la plantation toutes les deux semaines, du printemps à la fin juin. Enterrez les bulbes à une profondeur équivalente à deux fois leur hauteur, en les espaçant de 10 à 15 cm pour un bel effet de masse.

Astuce de pro Grâce à ses teintes audacieuses, ce glaïeul se démarque des variétés classiques. Cette plante polyvalente est parfaite pour les bordures ou les bouquets d’été, où elle ajoute une note vibrante et sophistiquée.

STATICE SINUÉ

Connu pour les bouquets secs, ce statice mérite d’être planté au jardin. Élégante et graphique, la plante charme par ses fleurs délicates, parfaites pour les massifs, les prairies fleuries et les jardins secs. Ses inflorescences aux couleurs vibrantes atteignent 70 cm de haut, apportant une touche colorée et aérienne au jardin, de juin à septembre. La plante se cultive plutôt comme une annuelle à partir de graines, et éventuellement en pot.

Ses besoins Accommodé à des climats durs, rustique et peu exigeant, le statice apprécie les sols pauvres et bien drainés, même sableux. Il tolère la sécheresse et se plaît en plein soleil.

Conseils de plantation Semez-le directement en pleine terre à partir de mai, ou commencez sous abri en mars pour une floraison plus précoce. Espacez les plants de 20 à 30 cm afin d’éviter une concurrence excessive. Assurez un bon drainage en incorporant du sable ou du gravier dans le sol, surtout si celui-ci est riche ou lourd.

Astuce de pro Pour les bouquets secs, récoltez les fleurs à leur apogée. Suspendez-les tête en bas dans un endroit sombre et ventilé afin de préserver leur couleur éclatante. Mariez-les à d’autres fleurs champêtres pour créer des compositions naturelles et durables.

SAUGE ‘LIGHTHOUSE PURPLE’

Intense et altière, cette sauge remarquable se décline en appellations multiples qui révèlent son éclat : sauge écarlate, sauge splendide, sauge éclatante, feu de la Saint-Jean… Elle illumine le jardin tout au long de l’été avec ses épis floraux plantureux d’un violet intense portés par un feuillage dense et vert foncé. Avec son port dressé et élégant, elle peut atteindre 60 à 90 cm de haut, ajoutant une touche vibrante et structurée au jardin.

Ses besoins Elle apprécie les sols bien drainés, riches en matière organique. Peu exigeante en eau, elle est rustique et vivace sous un climat doux, et se cultive comme une annuelle dans les régions aux hivers froids.

Conseils de plantation Installez cette sauge en plein soleil, au printemps après les dernières gelées, en espaçant les plants de 30 à 40 cm. Ajoutez du compost pour stimuler sa croissance. Taillez régulièrement les fleurs fanées pour prolonger la floraison.

Astuce de pro Associez la sauge ‘Lighthouse Purple’ à des plantes aux teintes complémentaires, comme des cosmos blancs ou des rudbeckias jaunes, pour créer un contraste saisissant. Elle est également idéale en pot sur une terrasse ensoleillée, où elle apportera une touche colorée et raffinée.

MAGNOLIA ‘GENIE’

Merveille printanière, ce magnolia hybride séduit par ses fleurs spectaculaires d’un rouge pourpre intense. En avril, ses bourgeons floraux noirs laissent place à des fleurs en forme de tulipe, légèrement parfumées, qui mesurent 10 à 15 cm de diamètre. Compact et élégant, ne dépassant pas 3 m de haut, ce magnolia caduc est idéal pour les petits jardins ou peut être cultivé en pot sur une terrasse.

Ses besoins Peu exigeant, il ne demande pas de soin particulier, sinon des arrosages réguliers durant les deux premières années. Rustique, il supporte des températures jusqu’à -15 °C, mais en hiver un paillage au pied est conseillé pour protéger ses racines.

Conseils de plantation Installez-le au printemps, dans une terre légèrement acide, riche en humus et bien drainée. Il s’épanouit au soleil ou à la mi-ombre, dans un endroit abrité des vents froids. Enrichissez le sol avec du compost ou un mélange spécial pour plantes acidophiles.

Astuce de pro Ce magnolia est parfait en isolé pour mettre en valeur ses fleurs spectaculaires, mais il peut également être accompagné d’arbustes au feuillage persistant comme les rhododendrons ou les camélias pour un effet raffiné et romantique.

DÉCOUVREZ
TOUS LES MOIS EN KIOSQUE
L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

Le spécialiste du design et de la décoration

L'expert de l'aménagement et des travaux

Le guide pratique des passionnés de jardinage

La référence du jardin

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

À RETROUVER AUSSI SUR :

KOSTUM

Habille vos extérieurs

PORTAILS | CLÔTURES | GARDE-CORPS | PERGOLAS | CARPORTS

Kostum.fr

Fabrication française sur-mesure

Maison Cadiou